

Luc Granger

*Québécois venu de nulle part,
il poursuit son voyage
vers l'inconnu*

une entrevue de Jean-Claude Trait

AMATRIDE

Avatar du double

la critique de Réginald Martel

Marie B. Froment

*Quand l'écriture
déserte la littérature*

Les Trois Courageuses

Une entrevue de Jean-Paul Brousseau



Marie-B. Froment: écrire qu'on endure, écrire pour durer

UNE INTERVIEW PAR
JEAN-PAUL BROUSSEAU

IL Y EN A des douzaines, dans notre petit monde artistique, pour avoir l'œil sur la couverture du cahier Arts et Lettres de LA PRESSE du samedi.

Eux, ils demandent. Ils questionnent. Ils grenouillent à qui mieux mieux. Ils téléphonent. Ils font des pieds et des mains.

Elle, Madame Marie B. Froment, n'a rien demandé (c'est son éditeur qui nous a mis sur sa trace) tout en se rendant compte que "ça va faire un peu de publicité".

Mais de la mettre là, sur la couverture, ça risque d'en faire la Villeneuve de la littérature québécoise. Vous savez, Villeneuve le peintre? Quand il n'était que barbier, et qu'il barbouillait non seulement ses toiles mais tous les murs de la maison que sa femme consentait à lui laisser, il ne se posait certes pas les grandes questions des Plasticiens et autres sur les couleurs, les formes et l'espace pictural. Et pourtant, les gens de mon espèce l'ont canonisé — ce qui ne l'a guère dérangé dans son travail, Dieu merci. Ça a seulement "fait monter sa cote", comme ils disent dans les vernissages...

Il y a un problème de même nature avec Madame Froment. Il FAUT parler de son livre, "Les trois courageuses Québécoises". Mais j'espère qu'on va ensuite la laisser tranquille, en train d'écrire la suite. J'espère aussi que, contrairement à Villeneuve, on ne l'invitera pas à "Appellez-moi Lise" — c'est vrai qu'elle, elle n'a plus de conjoint à traîner là (ou pour la pousser dans ce guépier) avec elle.

J'espère, finalement, qu'en parlant d'elle, je ne la fais pas entrer dans la méprisance de la littérature, même si ça fera monter son tirage — ce qu'elle mérite, car elle a écrit sans se poser de questions, en recommençant trois fois, le récit d'une femme au caractère d'or, et elle l'a fait parce qu'elle avait besoin d'argent pour elle-même et son fils. Ils sont tous deux malades, depuis longtemps, mais cela ne l'a jamais abattue.

Mariée à 14 ans

Cette semaine, après avoir pris rendez-vous avec

elle par téléphone, nous sommes partis, le photographe Pierre McCann et moi, pour L'Ascension dans les Laurentides. A l'oyer dans une petite maison bien propre de la rue principale du village, elle a déjà commencé la suite de son récit, qui s'appellera "Un enfant pleure dans la forêt".

Un enfant? Il s'agit du "Serge" de son livre, qui s'appelle dans la vie Louis. "Ti-Louis". Il a 48 ans, aujourd'hui. Et elle, 68. C'est donc dire qu'elle l'a eu à 20 ans. Avant lui, elle en avait eu quatre autres, tous morts.

Elle est née à cinq milles de là, dans la Montagne des Carrières, chez sa grand-mère. Son père était contracteur de bois, la famille se déplaçait souvent. Elle s'est mariée à quatorze ans. A vingt ans, pour fuir un mari ivrogne et violent avec son enfant, elle a tenté de rejoindre sa mère à Ste-Agathe, mais celle-ci avait pour son dire que quand on est mariée, c'est pour la vie. Et sa mère d'appeler aussitôt le mari pour qu'il reprenne Marie et Louis.

Quand commence son récit, elle débarque du train à St-Jérôme pour tenter de rejoindre sa sœur, qui travaille à la Dominion Rubber, et tenter d'y trouver aussi un emploi. Mais sa sœur n'est pas là. Elle et son bébé passent la nuit dans un vieux tacot dans une île des environs.

Mais c'est déjà le "logis" de deux autres filles, Manon et Vanna. Toutes trois (ce sont nos "trois courageuses"), en quête, elles décident d'accumuler assez d'argent pour se procurer un chariot et aller refaire leur vie dans l'Ouest canadien.

En route, elles mettent d'autres personnes au courant de leur projet. Si bien que rendue dans le nord de l'Ontario, Marie Froment est à l'origine d'une migration qui comprend 33 personnes: 14 femmes et filles, trois hommes et quatre jeunes gens, et douze enfants.

Tout ce monde, dont un contracteur de bois, Germain Laurendeau, pour qui naîtra en elle ce qu'on appelle une tendre passion... Encore cette semaine, elle parlait de lui comme son "protecteur".

Une femme de caractère

Je regarde à nouveau la photo d'elle qu'il y a au dos du livre, et la lui montre.

"Là, j'ai 25 ans. C'est après mon retour (de Colombie-Britannique). J'ai l'air enragé là - dessus, mais j'étais toujours de mauvaise humeur, après tous les drames qui m'étaient arrivés".

— Vous êtes une femme de caractère?

— Je l'ai toujours été. Je l'étais, pis ben gros! Mais je pense que pour mon âge, je le suis encore un peu fort. Parce que rien me décourage. Comme là, mon garçon (Serge) a été six ans au lit... Quand j'ai vendu mon livre à Godin (Gérald, directeur des Editions Parti Pris) — si bon marché! — la raison est ben simple, c'est que mon garçon se levait pas du lit, puis qu'il fallait partir de Montréal, alors j'ai eu l'idée qu'on s'en vienne ici.

— Le livre, est-ce qu'il y a quelque chose qui vous a conseillé d'écrire ça ou bien...

— C'est moi qui ai écrit ça quand j'ai vu que (Serge) était malade. Je voulais faire de l'argent pour le sauver. Mais je suis pas partie pour en faire, je suis pas payée encore, j'ai pas eu mille piastres depuis que ce livre-là est comencé, pis j'ai payé autant que ça pour m'aider à le corriger parce que j'avais trop de fatigue à avoir soin de lui (Serge); je me suis fait aider par un petit journaliste pour corriger des fautes avec moi parce que moi, j'oubliais tout le temps des "s", j'oubliais ci, j'oubliais ça. Des "s" au pluriel, moi!... La moitié du temps... Et puis, après ça, je coupais un mot qui était un petit peu trop fort. Alors, je l'ai fait corriger, et j'ai payé pour...

M. Trudeau dans le coup

Elle raconte avoir à un moment donné demandé conseil au premier ministre M. Trudeau lui-même.

"J'ai dit: c'est-tu vrai que ça dérangerait ma pension si j'écrivais ce livre-là? Et puis je lui ai envoyé 25 pages du livre, vous savez? Monsieur Trudeau m'a dit de l'écrire et de choisir un éditeur de mon choix, que ça allait être un livre de choix. Puis de pas oublier que lui et Madame Trudeau aimeraient ben l'avoir. Ça fait que quand il est sorti, je leur en ai envoyé un. Et puis ils m'ont remercié, puis il avait écrit quelques mots lui-même (sur la lettre), que j'avais bien fait de le sortir."

Au diable les guillemets

Elle revient sur le "p'tit journaliste": "Juste avec le p'tit garçon qui a travaillé pour moi, je lui ai donné de l'argent, mais très peu. Même, il m'a donné de l'argent, ce jeune homme-là — Christian, qu'il s'appelle... Il m'a passé de l'argent parce qu'il m'a dit: un jour, vous serez plus en argent, vous m'aiderez. Aujourd'hui, il est sans situation, il est allé

travailler dans les camps de vacances, il a perdu sa job..."

Le livre n'est pas organisé comme ceux des écrivains "professionnels". Je pense que les divisions sont d'elle. Il y a d'abord: "1. Mona et son bébé". Puis: "2. Le plus petit mendiant du monde". Et à partir de là, des sous-titres: "La première waguine" (sic), etc... Parfois, et même le plus souvent, elle ouvre les guillemets pour citer quelqu'un, mais oublie de les refermer. L'éditeur a laissé ça comme ça. Et c'est bien ainsi. Ici et là, une étoile pour renvoyer au bas de la page. C'est pour dire, par exemple, qu'un "sciotte" a une "lame de trois ou quatre pieds avec un cadre en bois, pour un homme."

Cela pour le différencier du galendard — dont la description, cette fois, est dans le texte même: "...scie à deux poignées et qui mesurait cinq à six pieds de longueur." Dans la même page, une étoile après le mot "talle" de framboise renvoie à une explication au bas de la page qui se limite à... "talle".

Mais elle repart sur l'aventure de son livre:

"Voyez vous ce qui est arrivé... Quand il (Godin) est venu le voir, d'abord, il n'était pas fini. Je l'avais déchié puis jeté deux fois, deux fois, moi, j'ai fait ça, parce que mes sœurs, elles ne voulaient pas pantoute que je fasse ce livre-là. Parce qu'elles disaient: on va deviner qui c'est."

Madame Froment est une "orale"

Elle est facile à interviewer, parce que dès que la cassette est partie, elle est partie elle aussi. Et même avant! C'est un vrai moulin à parole, mais avec ses rythmes, ses intonations, ses questions, même... A cause de son cœur, elle finit par s'esouffler.

Elle n'est allée à l'école que trois ans, mais elle se pose les mêmes problèmes que les plus grands. "J'ai pas ben marqué ça, hein? Qu'est-ce que vous en pensez?"

Son second livre, ce sera "Un enfant pleure dans la forêt". C'est au temps où elle est partie "pour faire la cuisine et le lavage" dans les chantiers en haut de Mont-Laurier. "J'ai travaillé quatre mois pour 90 hommes à une piastre par jour."

Mais son petit était encore malade. Elle s'arrange pour l'amener en traineau à chiens à La Maccaza d'un poste situé à 55 milles dans la Montagne du Diable, où hurlent les loups. A la fin, il ne lui reste plus que son St-Bernard, qui tire, tire et tire tout ce qu'il peut — y compris les trois autres chiens malades qu'elle a mis eux aussi sur le traineau...

Après tout, le Frère André l'a dit: elle durera aussi longtemps que...

La "p'tite vieille" de L'Ascension (c'est elle qui le dit...) a de quoi être forte, avec un saint patron pareil: Marie. Elle montera sur les autels. Aujourd'hui, l'équivalent, c'est qu'elle est en train, jour après jour, de se tailler une place à part dans toute la littérature québécoise.

une grave opération à Cartierville. Puis son frère est mort il y a quelques semaines...

Dans les bonnes journées, elle dit écrire vingt pages. Sur la petite portative qui se trouve là, tout près. Elle n'écrit que rarement à la main, parce que sa main droite a été atrophiée par des brûlures...

— Vous devez écrire rien qu'à deux doigts?

— Non! Rien qu'un...

Le langage oral

Dans sa postface à "Papillon" d'Henri Charrière, Jean-François Revel ("Papillon ou la littérature orale") touche en quelques lignes à la différence entre écriture et littérature. Après avoir souligné que c'est "jusqu'à la hantise" que va l'interrogation sur ce qu'est la littérature, le langage et écrire, il dit:

"Ecrire a désormais pour objet l'écriture, la littérature a pour but la recherche de la littérature. Ou plutôt elle ne doit même pas avoir de but — ce terme suggère une visée hors d'elle..."

"Il semble donc que le texte à la fois narratif et non documentaire, objectif et poétique, fait de mémoire ou d'imagination (car en l'espèce la différence importe peu) ne puisse réapparaître désormais que de façon sporadique, de loin en loin, en quelques livres aberrants, imprévisibles, hors de l'histoire, impossibles à susciter, à prévoir. (...) Car il s'agit en fait ici de langage, je veux dire de langage oral, et non d'écriture."

Madame Froment est une "orale". Elle est facile à interviewer, parce que dès que la cassette est partie, elle est partie elle aussi. Et même avant! C'est un vrai moulin à parole, mais avec ses rythmes, ses intonations, ses questions, même... A cause de son cœur, elle finit par s'esouffler.

Elle n'est allée à l'école que trois ans, mais elle se pose les mêmes problèmes que les plus grands. "J'ai pas ben marqué ça, hein? Qu'est-ce que vous en pensez?"

Son second livre, ce sera "Un enfant pleure dans la forêt". C'est au temps où elle est partie "pour faire la cuisine et le lavage" dans les chantiers en haut de Mont-Laurier. "J'ai travaillé quatre mois pour 90 hommes à une piastre par jour."

Mais son petit était encore malade. Elle s'arrange pour l'amener en traineau à chiens à La Maccaza d'un poste situé à 55 milles dans la Montagne du Diable, où hurlent les loups. A la fin, il ne lui reste plus que son St-Bernard, qui tire, tire et tire tout ce qu'il peut — y compris les trois autres chiens malades qu'elle a mis eux aussi sur le traineau...

Après tout, le Frère André l'a dit: elle durera aussi longtemps que...

La "p'tite vieille" de L'Ascension (c'est elle qui le dit...) a de quoi être forte, avec un saint patron pareil: Marie. Elle montera sur les autels. Aujourd'hui, l'équivalent, c'est qu'elle est en train, jour après jour, de se tailler une place à part dans toute la littérature québécoise.



Marie-B. Froment: la Villeneuve de la littérature québécoise...

lectures

Un clin d'oeil de Boris Vian

MANUEL DE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, par Boris Vian. Texte présenté et établi par Noël Arnaud, iconographie rassemblée par d'Ée. 303 pages. Les Editions du Chêne, Paris, 1974.

"NE VOUS faites pas d'illusions: ce n'est pas après l'avoir lu que vous serez apte à terminer votre vie dans une cave; l'accoutumance à ce mode troglodytique d'existence suppose un effort d'adaptation très soutenu qui seul vous permet d'acquiescer cette configuration pulmonaire d'un type rarement rencontré à l'état naturel, susceptible de faciliter l'absorption répétée de doses massives de ce bioxyde de carbone des caves, composé chimique dont nous éviterons de méditer, mais qui, on peut l'avouer, ne présente aucun caractère de comestibilité superflue."

Non, Boris n'a pas fini de nous étonner (ou peut-être a-t-il fini de le faire trop tôt en mourant à 39 ans)! Cette longue phrase que je voulais entière et qui apparaît à la fin du "Manuel de Saint-Germain-des-Prés" est assez exemplaire de la tournure que prend ce drôle de bouquin à l'usage des innocents (selon les intentions de Boris).

A l'origine, les motifs d'un tel manuel se voulaient des plus prosaïques: les habitués des caves, allant se coucher de bon matin, avaient remarqué que pendant la saison où des nappes de touristes se déversent sur Saint-Germain-des-Prés, certains d'entre eux se retrouvaient écrasés dans une poubelle semblant de toute évidence avoir cherché en vain la sortie de ce quartier si mal fichu.

Il n'en fallait pas plus. Boris, qui connaît le quartier comme le fond de sa poche, soumet à un éditeur un projet de "guide touristique". Mais Boris, avant de rendre son manuscrit, en profite, avait-il tort, pour faire paraître chez ce même éditeur "L'Herbe rouge" et "L'Éclairage pour tous" qui semblent avoir donné le coup de

grâce à l'éditeur Toutain et avoir épuisé ses dernières ressources. C'est la faille. Aussi, destiné à la collection des "Guides Verts", le "Manuel" se retrouve au fond d'un tiroir.

Saint-Germain-des-Prés, la trompette de Boris, Sartre, Simone de Beauvoir, Camus, Juliette Gréco, Queneau... le peuple des troglodytes — ces nouveaux chrétiens des catacombes — descendent à la tombée de la nuit dans les caves. Car Saint-Germain-des-Prés est farci de caves comme un gigantesque gryuère.

Boris nous fait voir ce quartier, où éclata l'existentialisme, tant en surface (les rues, le jour) qu'en profondeur (les caves, la nuit). Cette séparation manichéenne où la légende s'oppose à la réalité ne correspond guère au caractère de Boris mais dans l'optique de ce manuel cela s'avérerait des plus efficaces.

Les conditions géographiques, la population, le dé-

veloppement économique, les mythes légendaires et les mythes réels, un historique des rues et une sorte de dictionnaire des gens qui se trouvaient en plein centre de la vie des caves autour de 1950, voilà en gros le menu. Et la digestion est fort aisée, croyez-moi, surtout que Boris s'est appliqué comme un bon élève à rendre le contenu du manuel polyvalent: il est à la fois historique, géographique, sociologique, ethnologique, économique, culinaire, moral, polémique... Et il se présente comme un très bel album de photographies (j'en compte pas moins de 321).

A l'époque où fut composé le "Manuel", ce qu'on a retenu de Boris Vian est bien mince: un symbole de dépravation et le procès de "J'irai cracher sur vos tombes". De cela, la presse s'est régale. Mais Boris écrivait à soignement étouffé. Lui qui dans son "Manuel" s'applique avec virulence à dénoncer les falsifications de ceux qu'il appelle les pisse-copie (ces journalistes qui n'ont rien compris à cet attroupement de "cloportes"), à redonner aux gens et aux événements la place qui leur revient dans l'histoire (la petite).

"Le manuel de Saint-Germain-des-Prés" est un beau livre, luxueux, plein de l'humour de Boris Vian, c'est, passez-moi cette image fanée, un beau petit pissenlit sorti des caves.

Gilles RACETTE
(collaboration spéciale)

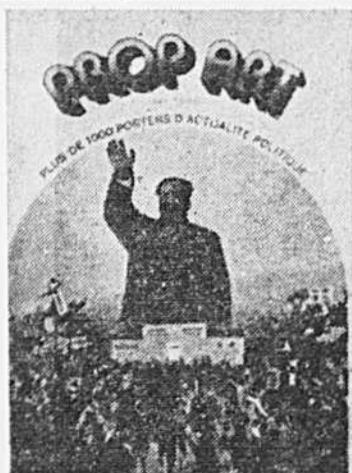


LE "BAZAR DU LIVRE"

(d'Hachette Canada)

annonce à sa clientèle des nouveaux arrivages de

LIVRES NEUFS À PRIX RÉDUITS



PAUL KLEE

LES ANNÉES 20
Ed. - Denoël 1971

PRIX NORMAL: \$15.60

NOTRE PRIX: \$5.95

Entre autres:

PROP ART — Gary Yanker
Ed. - Planète 1972

1.000 posters et affiches d'actualité politique

PRIX NORMAL: \$23.40

NOTRE PRIX: \$4.98



les années 20
Denoël

C'est le temps de venir au

BAZAR DU LIVRE

1289, rue Labelle, (coin Sainte-Catherine) Métro: Berri-de Montigny
N'ouvre qu'à midi tous les jours de la semaine

Pas de réservation, ni de commande téléphonique, ni d'envoi postal

TOURISME

Une invitation au voyage.
Tous les samedis dans

la presse

Heimatlos de passage

PAR REGINALD MARTEL

AMATRIDE, par Luc Granger, 174 pages. Parti pris, Montréal, 1974.

POUR SUIVRE Luc Granger jusqu'au bout de son pèlerinage en lui-même, il faut au moins un désir de connivence, celui-là même par lequel on entre en quelque religion. C'est qu'il existe en effet quelque chose de quasi religieux dans les errements intellectuels et affectifs de cet auteur. S'il entre en lui-même, c'est par quelque porte secrète, connue de lui seul peut-être, celle qui mène de la réalité au mythe ou, mieux, inversement, de la déréalité au vécu. C'est le rite de passage, enveloppé de mystères, qui atteint d'une certaine façon au sacré. Parce que je est un autre, certes, Luc Granger entoure ses inventaires de certaines précautions, n'affirmant rien et ne niant pas davantage, dissociant le moi

conscient, douloureusement articulé, et l'inconscient qui est si bavard, lui, qu'il faut parfois sourire de ce qu'il raconte, de peur de se faire happer totalement et d'être entraîné dans un abîme où règne ce qui n'est pas connaissable. On croirait assister aux p'teries du clown qui tourne en rond ? Mais non, ici tout est mouvement, mais d'un mouvement intérieur informé par une intelligence qui semble brillante: "... sans me retourner je poursuivis mon chemin de fuyard traqué par lui-même..."

Les ombres du je

Après le désir de connivence, la connivence peut venir (ou pas). Le lecteur devient alors le témoin qui n'en peut mais et son rôle, relativement passif, consiste à s'identifier,

pour voir, à l'un ou l'autre des doubles de l'auteur-narrateur: il voit ainsi s'écrouler une à une ses grilles logiques. Dans ces jeux du je et de ses ombres, le témoin ne connaît pas le lieu précis du spectacle: la porte reste secrète et la clé est perdue. Autrement dit: le spectacle est commencé, peut-être le rideau est-il déjà tombé et tombent dans sa loge les masques riant ou grimaçant de l'artiste. La communication se fait par flashes et c'est par eux seuls, comme aux rois mages les scintillements de l'étoile, qu'apparaissent un très court instant les paysages éclaboussés du réel et du déréel. Ce n'est pas par hasard, sans doute, qu'on lit dans les toutes premières pages de ce livre fascinant une sorte de diagnostic et de pronostic psychologiques: les jeux auxquels le lecteur est convié, très discrètement, sont des jeux dange-

reux. On y joue sa peau, après l'avoir quittée.

La connivence (j'y reviens encore) n'est pas toujours facile. Luc Granger, comme quiconque, écrit pour être lu. Il y a pourtant une nuance de taille: "Quand j'écris c'est que je ne m'adresse pas à quelqu'un d'autre. Que je ne me suis pas engagé, n'ai pas voulu m'engager, dans les perfides méandres d'une conversation. (...) Or, quand j'ai vraiment quelque chose à dire, il me faut l'écrire." Tel est le malheur de l'artiste mais ce malheur n'est la garantie de rien: "Je n'arrive à verbaliser que dans l'isolement de la page blanche, et encore." Et encore ? Peut-être Luc Granger veut-il dire: j'écris pour ne pas parler, qui sait écouter? Ecrire pour dire quelque chose. L'auteur-narrateur s'y prête (ne s'appartenant pas vraiment) sans réticences apparentes et il choisit tou-

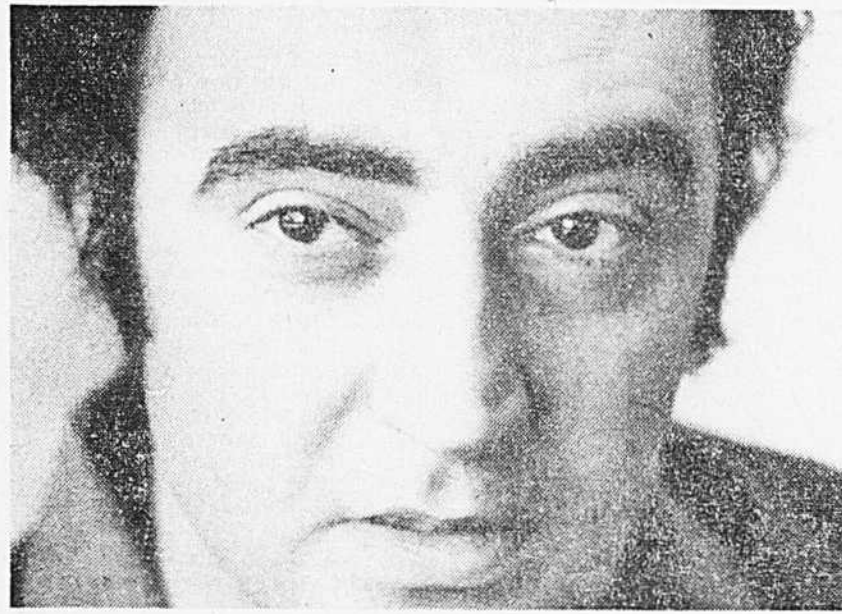
tes les armes: transcriptions oniriques, lettres réelles ou imaginaires, poèmes (les siens et ceux des autres) et même simples anecdotes. L'effort d'intelligence des avatars du double exige toutes ces ressources, exclut le récit linéaire autobiographique puisque, n'est-ce pas? la vie est discontinue.

Ce tout qui vacille

On reprochera peut-être à Luc Granger l'apparente incohérence de son discours. On prendra pour gratuit ce qui, selon moi, procède du nécessaire. Et s'il s'agit de gratuité, elle est coûteuse: c'est celle qui prétend dire l'indicible. Car la poursuite par soi de soi fuyant n'est pas qu'une aventure intellectuelle, une fumisterie de fabricant de texte. L'indicible, cela relève tout autant des sentiments que de la pensée. Le superbe défi de Luc Granger consiste précisément à dire, dans une langue de très haute qualité, les sentiments indicibles. Le défi est parfois gagné, parfois perdu et alors, si les sentiments n'avaient que le poids des mots, ils ne seraient pas lourds à porter. L'auteur-narrateur n'est pas dupe: "Vous savez, je m'excuse de le rappeler, que les muselières ne sont pas faites pour les chiens; quant à ceux qui parlent avec des mots, le hasard sait, lui, à cause de l'expérience des ans, qu'ils ne parlent guère." On est sans cesse frappé, et parfois violemment, par la solidité de

l'expression, quand il s'agit pourtant de la description de tout qui vacille. Frappé aussi, mais en douceur, par cette voix qui triche un peu et se maintient ainsi toujours en deçà du désespoir.

"Amatride" est une oeuvre discrète. Luc Granger écrit, quelque part: "Je ne sais plus très bien quel est le propos de ce livre." Et un peu plus loin: "Mes terminus sémantiques sont d'ores et déjà désaffectés." Et encore: "Je ne pourrai pas mener la présente (il s'agit d'une lettre) au terme de son propos, ce dernier m'échappant." L'auteur-narrateur fuit, cherche, se cherche et s'interroge, s'échappe à lui-même, se reprend sans cesse. Il est toujours en quête d'explications, car il a besoin d'être rassuré: c'est le cerveau en éveil ou alors, tout l'être en cauchemar? Passant de lui-même à lui-même, ne sachant plus qui est l'original et qui le double, il se voit ballotté entre ce qu'il appelle ses deux pôles (mais chacun a aussi son au-delà), l'inquiétude et l'ennui: "Si je ne m'ennuie pas — c'est donc que je m'installe. — mauvais, d'où l'inquiétude." La démarche existentielle (et peut-être littéraire) de Luc Granger n'est pas aussi singulière qu'on pourrait être porté à le croire. L'auteur-narrateur est mouvant, mutant et qui n'a pas envie de dénoncer, de temps à autre, "ce maintenant dont (il) n'a que faire"? Le heimatlos est de passage.



.. Si seulement je pouvais, d'un accouplement fantastique, connaître la paternité d'une petite fille qui se révélat bientôt — j'ai si longtemps attendu — être à son tour ma mère, et qu'avec elle je pusse sans cesse tout recommencer, avec tout ce que cela supposerait de paysages connus puisque encore inconnus, remémorés puisque anticipés, regrettés puisque désirés, défaire mes lacets pour qu'elle me les noue et m'apprenne à les biens nouer, une bonne fois, et aussi comment faire mon lit, plier mes draps. Qu'elle me persuade de l'inutilité d'un paquet de cigarettes, d'un sac d'école, d'un journal quotidien et d'une police d'assurance-vie. Qu'on aille, en bécik, visiter des amis que moi j'ai oublié. SURTOUT, qu'on ne déménage plus. JAMAIS PLUS.

Luc GRANGER
(Copyright Parti pris)

"Je suis resté en suspension sur une image arrêtée"

PAR JEAN-CLAUDE TRAIT

UN Québécois qui n'est pas québécois, un auteur qui n'est pas auteur, un francophone qui se sent anglophone, un observateur qui ne veut rien voir, un vivant qui vit dans l'au-delà, tel est Luc Granger, écrivain-poète peu connu, qui vient de publier son deuxième livre, "Amatride", aux éditions Parti Pris.

C'est la première fois que je rencontre Luc Granger, et j'avoue qu'à première vue l'homme surprend. Pourtant, il est conforme aux normes, hormis qu'il est peut-être plus beau que la moyenne des individus. Ce qui surprend, c'est son comportement. Il vous regarde avec méfiance, au début. On le sent timide à outrance, comme replié sur tout son être, craintif d'affronter le changement, l'aventure.

"Je ne suis pas très bavard, prévient-il tout de suite. Je ne sais pas ce que tu vas pouvoir tirer de moi..."

Et puis, un mot entraînant une phrase, une phrase entraînant des idées, puis toute une conversation...

souvent, je me sens perdu avec, en main, une boussole brisée. En fait, j'écris un peu pour me mesurer avec la syntaxe, un peu comme faire une réussite aux cartes quand on s'emmerde. Puisque je ne peux pas jouer aux échecs tout seul..."

Il ajoute une pensée du philosophe Cloran pour arrêter la définitivement le côté littéraire de l'entretien, pensée qui dit grosso modo qu'on ne devrait écrire dans un livre que ce qu'on n'ose confier à personne.

Lorsqu'on aborde sa biographie proprement dite, Luc Granger en parle comme s'il s'agissait de celle d'un étranger: "Je suis en partie originaire de Montréal puisque j'y suis né. Disons que j'ai des racines quelque part dans cette métropole, vraisemblablement en dessous d'un centre d'achats. Je n'ai pas séjourné longtemps dans les écoles, parce que je me rebiffais. Je me hérissais, à cause d'une réflexion du professeur, à cause d'une mauvaise note, à cause d'un malentendu. En plus, je

me suis vite rendu compte que j'avais bien du mal à faire concorder ce que l'on m'inculquait, ce que j'apprenais, avec la vie de tous les jours. Après cela, j'ai travaillé de façon épisodique dans plusieurs boîtes, dont Radio-Canada. Dernièrement, j'étais réviseur de copie au journal "Le Jour". J'ai écrit un premier livre, en 1969, intitulé "Ouate de phoque", un genre de coton hydrophile qu'on se met dans les oreilles quand on ne veut plus rien entendre. Ne me demande pas si j'ai d'autres projets... je n'en sais rien. Je suis tellement paresseux!"

Il y a une chose que

Granger tient — on le sent — à expliquer plus clairement: c'est la texture même de ses textes. Le tissu d'idées dont ils sont composés. Il a peur que le lecteur ne sente pas cet état d'âme entre les lignes. Pourtant, nul n'est besoin de scruter entre ces lignes. "Je suis Québécois... et pourtant je me sens des affinités avec l'Angleterre, où je ne suis jamais allé. Je suis un débranché. En 1965, j'en étais arrivé à me dire que j'étoufferais intellectuellement si je ne connaissais pas la langue anglaise, afin de pouvoir suivre l'évolution américaine à notre porte."

Des explication curieuses,

genre coq-à-l'âne, nous aiguillent passablement. On sent chez cet homme une double identité due sans doute à une ambivalence culturelle très marquée. On sent qu'il souffre terriblement de cette situation historique dans laquelle le Québec tout entier a été plongé. Les absurdités de l'Histoire ont fait que, pour lui, la notion de patrie semble à jamais irrecevable.

Et comme pour étayer cette constatation, il ajoute: "Sais-tu que mon premier ancêtre à débarquer au pays se nommait Lawrence Grainger, capitaine britannique d'une corvette, et qu'il a participé à

l'organisation de la déportation des Acadiens? Remarque, cela ne m'a pas étonné outre mesure lorsque j'ai appris cela; j'ose même dire que je m'en doutais." Ce qu'il va faire? Ce qu'il envisage? Ce qu'il espère? Ses yeux noirs et tristes ne laissent filtrer aucune réponse. Peut-être, d'ailleurs, n'y en a-t-il pas derrière, ce genre de question ne voulant rien dire pour un poète québécois qui se sent inexorablement attiré par l'Angleterre. Et aussi par l'Islande, cette petite île septentrionale, "parce que c'est un pays qui n'a pas encore été pavé"...

poésie d'ici

persister et se maintenir dans les vertiges de la terre qui demeure sans fin



François Charron

PERSISTER ET SE MAINTENIR DANS LES VERTIGES DE LA TERRE

RE QUI DEMEURENT SANS FIN, poèmes de François Charron, 61 pages. Collection "Lecture en vélo", Éditions L'Aurore, Montréal, 1974.

Il s'agit d'un point à l'autre de capter ce qui nous emplit (ce qui nous vide) "on ne pense pas que tout vient de soi" attentif aux éveils des sites à leurs modifications un jeu qui s'enfoncé dans les morts et les naissances qui découvre graduellement la place exacte des objets dans le système: rivières / forêts / labours / paysans le parcours règle que vous tournez contournez le coeur battant

recevez la presse

chez vous par les soins du porteur de votre quartier

téléphonez à 874-6911 du lundi au vendredi: 8 h a.m. à 8 h p.m. le samedi: 8 h a.m. à 5 h p.m.



"Pourquoi j'écris? dit-il, répétant ainsi pour la troisième fois ma question... Comme ça... parce que... Parce que j'aimerais bien écrire des lettres à des amis, mais je n'y arrive plus. Non pas que j'ai trop de choses à leur dire, non, ce serait plutôt le contraire... J'écris en fait un livre comme une longue lettre, comme pour dire, pour expliquer une situation à laquelle je suis accroché. Vois-tu, j'ai l'esprit comme un kaléidoscope cassé... Je suis resté comme en suspension sur une image arrêtée soudainement. A tel point que,

NOUS DÉMÉNAGEONS EN VENTE des milliers de bons livres 10¢ 25¢ 50¢ CARON LIBRAIRE 701, PLACE D'ARMES coin Saint Jacques

La fin de l'été bientôt mais pas la fin de notre choix PANTALONNERIE Ste-Catherine, coin Papineau

GALERIE OLYMPIQUE Venez visiter la seule galerie-observatoire de Montréal, avec vue superbe sur la ville olympique canadienne. La Galerie Olympique présente une exposition permanente illustrant les Jeux olympique à travers les âges. Édifice de la Banque de Commerce 45e étage, angle Peel et boul. Dorchester, à Montréal (centre-ville). Ouverture tous les jours de 10 h à 22 h Adultes: 75 cents - Enfants: 25 cents

MANUSCRITS DEMANDÉS ÉDITEUR DESIRE PUBLIER DES ROMANS Réponse rapide Boite postale 214, Station K, Montréal H1N 1E0

STAGE DE MIME du 12 au 24 août Les cours seront donnés par J.F. DE CARUFEL et d'autres professeurs invités au CEGEP de Vieux Montréal METRO BERRI INSCRIPTION 270-2356

SOLDE-O-LIVRES Annonce l'ouverture de sa 10e LIBRAIRIE 3552 est, rue ONTARIO (pres Joliette) Stock insolite de livres neufs & usagés À DEMI-PRIX OU MIEUX

ILLUSTRÉ? LA REVUE D'HUMOUR ET DE BANDES DESSINÉES DU QUÉBEC! AVEC NOS MEILLEURS ARTISTES! GOGOUBOUT-GLOMO, CHOUQUETTE-TIBO, MICHAËL-FOURNIER, ZYX, LEBLANC RODOLPHE DE BERNÈCHE! LE RETOUR DU CAPITAINE KÉBEC! LE GRAND CONCOURS DE LA FILLE LA PLUS LAIDE! LE SOMBRE VILAIN! UN PHOTOROMAN: CONTES ET LÉGENDES DU QUÉBEC FANTASTIQUE! EN VENTE PARTOUT! LE POTAGE NOCTURNE FRAPPE!

PLANÉTIARIUM DOW 1000 ouest St. JACQUES le service des sports et loisirs de Montréal 3 JUILLET au 8 SEPTEMBRE FIRMAMENT D'ÉTÉ REPRESENTATIONS MARDI au VENDREDI 14h 15 et 21h 30 SAMEDI 14 h 15 - 16 h 30 et 21 h 30 LUNDI, relâche DIMANCHE 13 h - 15 h 30 - 16 h 30 et 21 h 30 ADULTES \$1.50 - JEUNESSE \$0.75 - RENSEIGNEMENTS 872-4210

Un dimanche soir où la fiction rejoindra le réel

PAR ANDRE BELIVEAU

ON a dit et on a répété — avec raison — que la programmation estivale 1974 de la télévision, prise dans son ensemble, est d'une affligeante pauvreté: très peu de productions locales, très peu d'efforts de création, beaucoup de sport, beaucoup de séries fadasses, beaucoup de reprises — c'est encore, bien souvent, ce qui se fait de mieux! — bref, le désert. Comme si la télévision était partie, elle aussi, en vacances. Et n'en revenait qu'une fois de temps à autre pour nous proposer un film de bonne qualité ou l'un de ces documentaires bien étoffés dont elle a le secret.

Pour fonder qu'il soit généralement, ce jugement global souffre toutefois des exceptions. Importantes. Il ne s'applique absolument pas, par exemple, aux émissions télévisées du dimanche soir où la difficulté est souvent bien plus de choisir entre deux ou plusieurs excellentes émissions que d'en trouver une bonne.

La programmation annoncée pour demain soir illustre parfaitement ce qui précède. Depuis 17 h jusqu'à la nuit, ce sera une sorte de fête de demain au petit écran — fête pour les yeux, pour les oreilles, pour le cœur ou pour l'intelligence, ou pour tout cela à la fois: 5 D, Atomes et galaxies, L'Age d'or de l'automobile, le guitariste Andrés Segovia, C'était hier, Cine-Club à Radio-Canada, Regards sur le monde et Le Choc des idées à Télé-Métropole, Primitive Man à CTV, Mon oncle Antoine de Jutra et White House Transcripts à la CBC, soit un bloc imposant des meilleures émissions de la semaine concentrées en

quelques heures — comme pour faire oublier les fadasses des autres jours. Vraiment, quand la télévision s'endimanche, cela fait de "beaux dimanches", et pas seulement à Radio-Canada!

Au-delà de la fiction

De tout ce peloton d'émissions de race, il en est une toutefois, qui se distingue nettement par son originalité et sa pertinence: c'est ce fameux documentaire sur le Watergate que nous présentera la CBC à compter de 19h 30 sous le titre **White House Transcripts**.

Il s'agit d'un vidéo de 90 minutes reconstituant sous forme dramatique les principaux éléments du scandale du Watergate.

Le scénario est basé sur les faits authentiques, et les dialogues sont composés d'extraits scrupuleusement transcrits des célèbres bandes magnétiques du président Nixon. Les héros de l'affaire, Nixon, Mitchell, Dean, Ehrlichman, Haldeman, Ziegler, Peterson, sont incarnés par des comédiens professionnels dont la voix et le physique se rapprochent de ceux des personnages qu'ils représentent. Et pour bien marquer le caractère réel des scènes qui se déroulent sous nos yeux, c'est le correspondant de la CBC à Washington Don McNeill lui-même qui lira les textes de liaison entre les diverses séquences de ce montage.

Cette émission a été produite par deux Bostonnais, Webster Lithgow et Thomas McCann, qui ont voulu en faire non un divertissement public, mais un véritable document d'éducation populaire.

Notre but, précisent-ils, est de rendre le plus accessible possible à tous les passages les plus significatifs des transcriptions de la Maison-Blanche.

Témoin de son temps

N'obéiraient-ils pas aussi un peu à quelque obscur dessein politique? Cela se voit dans les meilleurs familles, et l'on est bien sincèrement démocrate à Boston. Ils répondent cependant là-dessus que leur document reproduit fidèlement, sans commentaires, le mot à mot des bandes magnétiques, et qu'ils ont mis beaucoup de soin à reconstituer les événements avec objectivité et en toute équité. Ils ont même poussé ce souci jusqu'à interrompre l'action dramatique à certains moments afin de présenter les deux versions des transcriptions — celle de la Maison-Blanche et celle du Comité judiciaire de la Chambre — lorsque celles-ci diffèrent substantiellement. Ils ont également respecté les fameux "trous" qui jalonnent plusieurs des bandes.

Survenant au moment même où s'accroissent aux États-Unis les procédures de destitution du président et où plusieurs de ses collaborateurs ont déjà été condamnés ou semblent sur le point de l'être, cette diffusion revêt un caractère de grande actualité. Elle confère en cela à la télévision une dimension qui n'est pas nouvelle, mais qui lui échappe trop souvent au profit du divertissement et de l'éphémère, quand ce n'est pas de la turpitude pure et simple: celle de témoin de son temps, témoin non seulement dans ses bulletins de nouvelles, dans les faits divers vus à l'oubli ou dans les manifestations sociales ou culturelles de tout repos, mais également dans les événements les plus significatifs et les plus lourds de conséquences.

Que Nixon et ses hommes ne soient, en l'occurrence, que les boucs émissaires d'un système qui les a faits, qui leur ressemble et qui maintenant les juge ne change rien à l'affaire. Ce qui importe, c'est que le citoyen ordinaire prenne conscience de ce système, en voie tous les rouages, en comprenne toute l'abjection. Cela seul permettra peut-être de basculer le monstre si jamais il doit basculer. Car il ne suffira pas de remplacer les Républicains par les Démocrates pour assurer le salut de l'Occident...

La télévision peut devenir en ce sens un outil de conscientisation populaire d'une puissance redoutable. Ceux qui la manipulent — et qui ont aussi leurs intérêts — le savent bien. Ce n'est pas par hasard que les grands réseaux américains ont diffusé les travaux de la commission Irvin. Il ne serait donc pas étonnant maintenant que les démarches entreprises auprès de ces réseaux par les producteurs Lithgow et McCann pour leur vendre leur document soient couronnées de succès, et que les téléspectateurs américains voient eux aussi sur leurs écrans, dans un avenir rapproché, le "spécial" de 90 minutes que la CBC nous proposera demain.

En attendant, Lithgow et McCann sont bien décidés à exploiter le filon jusqu'à sa limite: ils entendent maintenant transposer sur bande vidéo, à l'intention de la télévision éducative, non plus seulement des extraits mais l'intégrale des bandes magnétiques de la Maison-Blanche. Cela constituera un monument d'une quarantaine d'heures qui sera divisé par tranches de 60 minutes et constituera l'un des témoignages les plus édifiants qu'on ait jamais vus. Le projet, affirmant-ils, sera financé par une importante fondation américaine...

Le joual est mort, vive le québécois!

DIPHONGUES ET LUTTE DE CLASSES, par Desdémone Bardin, préfacé par Léandre Bergeron, aux Éditions Québécoises (Montréal) 68 pages, \$1,50.

"LE JOUAL? on pouvait encore admettre ce terme il y a une quinzaine d'années quand les Québécois en étaient encore aux balbutiements de ce qu'on peut appeler aujourd'hui une langue. On doit parler aujourd'hui de langue pour la simple raison qu'elle est parlée par la totalité de la population."

C'est ainsi que commence ce curieux petit livre écrit par Desdémone Bardin. Et ce n'est qu'un début! Le reste est écrit dans le même style, avec la même verve, avec plein plein d'idées nouvelles qui "sacrent à terre" tous les préjugés et les tabous linguistiques et culturels dont on nous a farci la tête de tout temps.

Quelles que soient les origines, les raisons de la morphologie actuelle de cette langue, elle est l'expression des habitants du Québec, dit-elle plus loin. Elle est l'affirmation de l'identité d'un peuple et si ce peuple désire affirmer sa liberté il doit des maintenant articuler sa culture et sa langue.

L'auteur nous dit aussi que même en France — pour ceux qui ne le sauraient pas — on ne parle plus le français académique; car la majorité des Français a un parler familier et des expressions régionales qui n'ont absolument plus rien à voir avec le français académique, cette langue "qu'on essaie de préserver par un système d'enseignement scientifique, sélectif, stérile dans le but de maintenir la domination de la bourgeoisie sur la masse des travailleurs".

A travers les exemples donnés, on se rend vite compte que le "français international" que l'on conti-

nue de vouloir imposer aux Québécois — n'est-ce pas messieurs les linguistes? — ne se parle plus en France, ni en Belgique, ni en Suisse. La jeunesse là-bas se forge depuis quelques années une nouvelle langue, libérée des structures académiques, beaucoup plus familière.

Si les mouvements autonomistes régionaux en France ont été dissous par feu le président Pompidou, c'est parce qu'ils dérangeaient, parce qu'ils ne se conformaient pas à la langue parlée à Paris. En Amérique du Nord, c'est la langue québécoise qui dérange, d'ajouter Desdémone Bardin, qui détonne, qui ef-



fraie les dirigeants politiques... parce qu'elle est la langue de la population et non plus celle de la petite élite qui a toujours dirigé.

A la fin de cet ouvrage fort instructif, l'auteur s'adresse directement à M. Gendron, de la commission linguistique qui porte son nom, en ces termes: "En fait, M. Gendron a pris pour son étude phonétique des informateurs provenant d'une soi-disant élite intellectuelle, celle qui passe toutes ses vacances en France et qui ne se mêle

pas au monde ordinaire ni au Québec ni en France. C'est-à-dire qui ne parle ni québécois ni français, ou alors un français mort, livresque, académique. (...) Et ça se permet d'être président de commissions d'enquête dans la lutte pour le français — langue de travail — au profit de qui, je vous le demande. Au profit de ceux qui parlent une langue qui stagne, qui végète entre les murs d'une Sorbonne récupérée ou

d'autres vieilles bâtisses qu'on n'a même jamais pris la peine de libérer telles que l'Académie française ou d'autres lexicographes."

Afin de voir d'un autre oeil et surtout d'entendre d'une autre oreille le québécois — que certaines personnes qui se prennent pour d'autres qualifient de patois bâtarde et arriéré — il est primordial de lire ce livre.

J.-C. TRAIT

la semaine des cinéphiles

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Admission: 75 cents).

Aujourd'hui à 19 h: THE RETURN OF DRAW EGAN avec William S. Hart, E.U. 1917, et THE HUNCHBACK OF NOTRE DAME de W. Worsley, E.U. 1933.

A 21 h: THE MYSTERIOUS MR. WONG avec Bela Lugosi et W. Ford E.U. 1935, et THE PHANTOM OF THE OPERA de R. Julian, E.U. 1925.

Demain à 19 h: à déterminer. A 21 h: THEY DRIVE BY NIGHT de Raoul Walsh, E.U. 1940.

Mercredi à 19 h: DRACULA de Tod Browning, E.U. 1931. A 21 h: THE CAT AND THE CANARY de Paul Leni, E.U. 1927.

Jeudi à 19 h: THE SEA WOLF de Michael Curtiz, E.U. 1941. A 21 h: CAPE FEAR de J. Lee Thompson, E.U. 1962.

Vendredi à 19 h: THE BLACK CAT de E.G. Ulmer, E.U. 1934. A 21 h: THE BRIDE OF FRANKENSTEIN de James Whale, E.U. 1935.

OUTREMONT (Cinéma de répertoire, 1248 ouest, rue Bernard. Admission: \$1,50 par séance).

Aujourd'hui à 18 h: BANANAS de Woody Allen, E.U. 1971. A 20 h: PLAY IT AGAIN, SAM de Herbert Ross, E.U. 1972. A 22 h: SLEEPER de Woody Allen, E.U. 1973. A minuit: EVERYTHING YOU ALWAYS WANTED TO KNOW ABOUT SEX BUT WERE AFRAID TO ASK de Woody Allen, E.U. 1972.

Demain à 16 h 30: ALICE IN WONDERLAND de Walt Disney, E.U. 1951. A 19 h: TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOU LU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DEMANDER de Woody Allen, E.U. 1972. A 21 h: LES EXTRAVAGANTES AVENTURES D'UN VISAGE PALE (Little Big Man) d'Arthur Penn, E.U. 1970.

Lundi à 19 h: ALICE IN WONDERLAND de Walt Disney, E.U. 1951. A 21 h: LES EXTRAVAGANTES AVENTURES D'UN VISAGE PALE (Little Big Man) d'Arthur Penn, E.U. 1970.

Mardi et mercredi à 18 h: ALICE IN WONDERLAND de Walt Disney, E.U. 1951. A 20 h: FAMILY LIFE de Kenneth Loach, G.-B. 1972. A 22 h: HAROLD AND MAUD de Hal Ashby, E.U. 1971.

Jeudi à 18 h: ALICE IN WONDERLAND de Walt Disney, E.U. 1951. A 20 h: FAMILY LIFE de Kenneth Loach, G.-B. 1972. A 22 h: ELECTRA GLIDE IN BLUE de James William Guercio, E.U. 1973.

Vendredi à 18 h: ALICE IN WONDERLAND de Walt Disney, E.U. 1951. A 20 h: MONTY PYTHON'S - AND NOW FOR SOMETHING COMPLETELY DIFFERENT d'Ian MacNaughton, G.-B. 1972. A 22 h: SIDDHARTA de Conrad Rooks, E.U. 1972. A minuit: ROCK AROUND THE CLOCK de Fred F. Sears, E.U. 1955.

PLACES DESTINATIONS
KEBEC SPEC & CHOM-FM présentent-présent

JONI MITCHELL
TOMSCOTT & THE L.A. EXPRESS
MARC ANTHONY RUSH
FUNKEDELIC

4 AOUT

18h30-21h30
A&A, Alternatif, Sauve Frères & Place des Nations
20% des recettes des émissions de la soirée sont reversées à la Croix-Rouge

168 (Station Peel)
8:30 TL

MAINTENANT OUVERT
La Nouvelle Discothèque

Marco's

"Chat qui pêche"

Mardi au dimanche 8h p.m. à 3h a.m.
4460 rue Jean-Talon est
Tél.: 727-3781
PAS DE JEANS

Un moment important des Grands Ballets Canadiens
Jean Paul Brusseau La Presse
C'est votre histoire. C'est mon histoire. C'est notre histoire.
Suzanne Asselin Le Jour

Soirées du MAURIER

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

DERNIÈRES

dans une magnifique histoire d'amour de notre temps

CANTIQUE DES CANTIQUES

choregraphie de FERNAND NAULT

de retour d'une tournée à Paris

TOMMY

texte, musique et poèmes de MICHEL CONTE

Cantique des Cantiques avec en plus Au-delà du temps, les jeudis et les vendredis à 20h30 et les samedis à 19h00

Tommy avec en plus Allegro Brillante, les mardis et les mercredis à 20h30 et les samedis à 22h00

les billets sont en vente

Achetez vos billets par téléphone avec CHARGEX \$5.00 sièges réservés

Offre spéciale à la Saie \$2.95 sièges non réservés

Information 873-5183

aux guichets de l'Expo-Théâtre, aux Grands Ballets Canadiens à 5415 chemin de la Reine Marie et tous les guichets TRS

FESTIVAL EXPO-THÉÂTRE

expo-théâtre cité du havre autobus no 12 de la station de métro McGill

RÉCITALS D'ORGUE

Mercredi 7 août à 8h30 p.m.
JOHN GREW de Montréal

Oeuvres: Sweelinck, Buxtehude, Nivers, exécution intégrale de la 5e symphonie de Charles-Marie Widor.

Un été en musique dans un cadre exceptionnel

Venez entendre les plus belles pages du répertoire jouées sur le magnifique orgue Von Beckerath

Organisés par Les Concerts spirituels

Billets en vente les soirs de récitals, à 7h30 à la porte \$2,50 Étudiants \$1,00. Age d'or: \$1,00

Renseignements: 733-8211

Attention: A chaque concert 50 billets au jubé de l'orgue à \$4,50 chacun.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

IN CONCERT
Chez LOUIS-XVI

2 DERNIERS JOURS LUTHER ALLISON

Dés mardi

Mongo Santamaria

Spectacles tous les soirs SAUF LUNDI

2, LE ROYER dans le VIEUX MONTRÉAL 861-5669

Billets en vente des lundis.

Michel Gelinès, en collaboration avec CFGF-FM, présente

JOE DASSIN

Billets en vente à la Place des Arts, Sauve Frères et Montréal Trust P.V.M.

5-6-7 sept.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Emmanuelle

1er au 7 août tous les soirs 9h samedi 8h et 11h

Reservation: 819-322-2248

la hutte

CÉLIBATAIRES AIR CLIMATISE

Rendez-vous, réunions, soirées de gala ou tous les célibataires sont invités, enregistrez-vous, amusez-vous, dans une ambiance agréable, dans un cadre agréable, dans un cadre agréable.

Pour avoir une brochure du Centre culturel Outremont

Appelez CR. 2-7040

Le Patriote STE-AGATHE

30 juillet au 11 août

YVON DESCHAMPS

à venir: Diane Dufresne

Sur semaine 9h00. Samedi 8h00 et 11h00

Reservations 523-1131 — 521-6666

TNM

GILLES VIGNEAULT

4 AU 29 SEPTEMBRE

BILLETTS EN VENTE 861-0563

En hommage à monsieur Saint-Saëns

PAR CLAUDE GINGRAS

Enregistrements récents d'œuvres de Camille Saint-Saëns, sous étiquette Angel:

Symphonie no 1, en mi bémol majeur, op. 7 (1855), et Symphonie no 2, en la mineur, op. 55 (1876) — Orchestre National de l'ORTF, dir. Jean Martinon (S-3695).

Poèmes symphoniques: "Le Rouet d'Omphale", op. 31 (1871), "Phaëton", op. 39 (1873), "Danse macabre", op. 40 (1874), et "La Jeunesse d'Hercule", op. 50 (1877) — Orchestre de Paris, dir. Pierre Dervaux (S-3707).

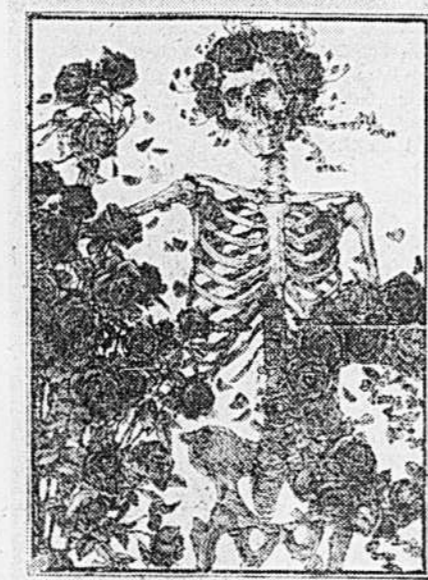
VOICI deux disques très attachants, consacrés à l'une des gloires de la musique française, Camille Saint-Saëns, et plus particulièrement à quelques-unes de ses œuvres les moins connues. Bien sûr, la "Danse macabre" fait exception puisque c'est, en fait, son œuvre la plus célèbre (il en existe actuellement une dizaine d'enregistrements, dont un pour piano et l'autre pour deux pianos), mais cette "Danse macabre" (à l'origine une mélodie pour voix et piano) n'est qu'un des quatre poèmes symphoniques de Saint-Saëns. Quand entend-on les trois autres: "Le Rouet d'Omphale", "Phaëton" et "La Jeunesse d'Hercule"? Jusqu'à aujourd'hui, seul le "Rouet" était représenté sur disques d'une manière substantielle, par des enregistrements signés Ansermet, Beecham, Martinon, Mitropoulos, Munch et même... Kostelanetz.

Heureuse idée, donc, que ce disque groupant les quatre poèmes symphoniques de Saint-Saëns, car l'ancien enregistrement mono de Fourestier et l'Orchestre Colonne, sous étiquette Plaisir Musical, et les groupant tous quatre, est introuvable depuis longtemps.

Même chose pour les symphonies. Saint-Saëns en

a composé trois mais on ne connaît que la troisième, celle qui comporte une importante partie d'orgue (il en existe également une dizaine d'enregistrements dont un, tout récent, de Virgil Fox et l'Orchestre de Philadelphie, sur RCA). Des deux autres symphonies, seule, à ma connaissance, la deuxième avait déjà été enregistrée, il y a fort longtemps, et par des orchestres allemands et hollandais (sous étiquettes Pacific, Urania et Concert Hall).

Ces deux disques, confiés aux deux orchestres français et aux deux chefs français les plus importants actuellement, combinent donc un vide sur le plan musicologique. Davantage même: ce sont deux disques qui procurent un réel plaisir musical. Sans être d'une très grande importance, peut-être, toutes ces œuvres — symphonies et poèmes symphoniques — témoignent de l'amour profond de Saint-Saëns pour son art et de la solidité de son métier de compositeur et d'orchestrateur, et ce des œuvres de jeunesse comme la première Symphonie, écrite à 18 ans. De plus, elles sont dirigées et interprétées avec un sentiment à la fois d'affection et d'admiration pour cette grande personnalité du génie musical français. Il est également heureux que ces exécutions soignées aient bénéficié d'une prise de son aussi chaleureuse et brillante à la fois (un léger bruit de surface pourra être facilement éliminé sur de bons appareils). Je signale enfin l'excellence des notes figurant sur les deux



Saint-Saëns
Toujours Poèmes
Danse macabre,
Le Rouet
d'Omphale,
La Jeunesse
d'Hercule,
Phaëton
Pierre Dervaux
conduisant l'Orchestre de Paris

pochettes. (Un détail, en passant: il faut bien dire "Orchestre National de l'ORTF" (Office de Radio-diffusion Télévision française) et non "RTF" comme il est mentionné sur le premier disque.)

en bref

BRUCKNER: Symphonie no 8, en do mineur — New Philharmonia Orch., dir. Otto Klemperer (Angel, album de deux disques, SB-3799). L'un des tous derniers enregistrements du grand chef décédé l'an dernier. Klemperer utilise l'édition de Leopold Nowak (1955), qui suit les dernières retouches de Bruckner, mais il fait quelques coupures au dernier mouvement. Le tout n'en dure pas moins 83 minutes! Une conception très noble mais quand même un peu "distante" en comparaison de celle de Furtwaengler (Odéon), et la prise de son n'est pas parfaitement équilibrée.

MENDELSSOHN: Concerto en mi mineur; **TCHAIKOVSKY:** Concerto en ré ma-

jeur — Nathan Milstein, violoniste, Orch. Philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado (Deutsche Grammophon, 2530 359). On attendait beaucoup de ce "remake" par Milstein, de ces deux concertos célèbres. Le résultat est inégal. On note encore de très belles choses dans ces interprétations mais l'articulation et l'intonation ne sont pas toujours très précises et l'accompagnement est souvent anémique.

GENEVIEVE JOY ET JACQUELINE ROBIN, pianistes-duo: "Figures de resonnances" (Dutilleul), quatre extraits des "Six danses en trois mouvements" (Milhaud), "Contre-fugue" (Daniel-Lesur), "VIIIe Etude pour 31 agresseurs" (Alain Louvier), "Cantus firmus" (Mihalovici), "Le Diable à deux" (Pierre Petit), "Patshinko" (Jolivet), "Doubles jeux" (Auric), "Moulin à prière" (Marius Constant) et "Sorôn-Ngô" (Ohanan) ("Doubles jeux", Erato, STU-70810). Un choix d'œuvres écrites pour le 25e anniversaire du duo Joy-Robin par dix compositeurs de naissance ou d'adoption française, dix créateurs d'appartenance fort diverse mais qui, tous, ont su exploiter à fond la haute

virtuosité et la profonde musicalité de leurs dédicataires. Un disque éblouissant de contrastes. (Mais un Messiaen, un Boulez, restent mystérieusement absents de la cérémonie...)

BRUCH: Concerto pour deux pianos et orchestre, op. 88a — Martin Berkofsky et Nathan Twining, pianistes, et Orchestre Symphonique de Londres, dir. Antal Dorati; "Klavierstücke" op. 12 et 14 — Martin Berkofsky, pianiste (Angel, S-3697). Bien que pianiste lui-même, Max Bruch (1838-1920) composa surtout pour le violon, "parce que cet instrument, disait-il, chante mieux une mélodie, et la mélodie est l'âme de la musique..." Document, donc, que ce disque consacré à la partie pianistique de la production de Bruch et groupant des œuvres dont il n'existe actuellement aucun autre enregistrement, soit: un concerto pour deux pianos perdu depuis sa création, en 1916, et retrouvé en 1971, ainsi que huit pièces pour piano seul. J'ai bien dit "document": ce disque s'adresse avant tout à ceux qu'intéresse le répertoire marginal car, en somme, toute cette musique, évoquant Mendelssohn, reste assez banale.

LEHAR: "Die lustige Witwe" ("La Veuve joyeuse"), opéra en trois actes, livret de Léon et Stein, Elizabeth Harwood, soprano (Hanna Glavari, la riche "Veuve joyeuse"), Zoltan Kelemen, baryton (le baron Mirko Zeta, ambassadeur de Pontevedra à Paris), Teresa Stratas, soprano (Valencienne, sa femme), René Kollo, ténor (Danilo), Werner Hollweg, ténor (Rosillon), etc. Chœur de l'Opéra de Berlin et Orch. Philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan (Deutsche Grammophon, coffret de deux disques, 2707 070). Un scénario compliqué mais dont le dénouement permettra néanmoins à l'amour et l'argent de faire bon ménage. L'exécution musicale est réussie mais l'ensemble manque de vie et de naturel. On réécouterait plutôt la

célèbre version de Schwarzkopf, Waechter, Gedda et von Maticic (Angel), tour à tour entraînante et attachante.

MARTINA ARROYO, soprano, et chœurs réunis de la Harlem School of the Arts et de la St. James Presbyterian Church de New York, dir. Dorothy Maynor: 15 "negro spirituals" ("There's a Meeting Here Tonight!", Angel, S-36972; également en cassette et en cartouche 8-pistes). Pas mauvais, l'idée de ce concert de "spirituals" par Martina Arroyo et un ensemble choral dirigé par l'ex-soprano Dorothy Maynor. Sans faire oublier la grande Marian Anderson, Arroyo se montre ici assez à l'aise dans le genre — certainement plus, en tous cas, que dans l'opéra italien! — et le chœur et l'enregistrement sont fort bons.

SCHUMANN: "Bunte Blätter", op. 99; **BRAMMS:** Intermezzi en la min. et en mi bémol min. et Ballade en sol min., op. 118 nos 1, 6 et 3 — Sviatoslav Richter, pianiste (Melodiya-Angel, SR-40238). Les 14 petites pièces formant le recueil des "Bunte Blätter" ("Feuilles multicolores") de Schumann et trois des six pièces constituant l'Opus 118 de Brahms. Un intéressant jumelage de pages agréables et dignes d'être davantage connues (surtout les Schumann). Malheureusement, l'interprétation est souvent maladroite, presque malade même par son rubato exagéré, et il y a beaucoup de réverbération et de bruits de surface.

MARILYN HORNE, soprano, avec Martin Katz, pianiste: mélodies de Debussy ("Chansons de Bilitis"), Falla ("Siete Canciones populares españolas"), Bizet et Nin (London, OS-26301). La voix est toujours aussi somptueuse et elle est utilisée avec une réelle science instrumentale, mais trop souvent hélas! au détriment du texte, de la prononciation (française surtout) et du style.

ALBENIZ: "Iberia", "Cantos de España" et "Varra" — Alicia de Larrocha, pianiste (London, coffret de deux disques, CSA-2235). La célèbre pianiste espagnole avait enregistré deux fois l'intégrale d'"Iberia" (quatre cahiers, comportant trois pièces chacun) — deux remarquables gravures Hispavox qui ont circulé ici sous différentes étiquettes: Columbia, Epic, Musical Heritage et Erato. Elle vient d'en signer un troisième enregistrement, y projetant un éclairage encore plus poétique et coloré que dans ses deux précédentes lectures, éclairage qu'une admirable prise de son met en valeur, et elle y ajoute d'autres pages moins connues d'Albeniz. Brochure en français, anglais et allemand, avec photos et exemples musicaux.

tôt que sous le nom du compositeur). Le seul enregistrement que je connais de ces œuvres dans leur version originale pour piano est celui d'Alicia de Larrocha, autrefois disponible sur Epic (mono LC-3910, stéréo BC-1310) mais aujourd'hui épuisé.

A. M. R. Lavoie, Saint-Hyacinthe — Liszt a composé une dizaine d'œuvres pour orgue (il était aussi organiste), les trois plus importantes étant: la "Fantaisie et Fugue sur le choral" "Ad nos, ad salutarem undam" tiré de l'opéra "Le Prophète" de Meyerbeer (œuvre composée en 1850); le "Prélude et Fugue sur le nom BACH" (1855), les lettres allemandes B, A, C et H correspondant à si bémol, la, do et si naturel; et les "Variations sur 'Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen'" (1855), le thème étant tiré d'un chœur de la Cantate no 12, de Bach également. Ces trois œuvres sont réunies sur un disque Erato (EDO 221); elles sont jouées par Xavier Darasse sur un gros orgue Cavaille-Coll daté de 1853, donc de l'époque de Liszt. Le son de l'instrument, l'interprétation et l'enregistrement, sans être exceptionnels, restent quand même très satisfaisants. A ma connaissance, il n'existe qu'un autre disque réunissant les trois œuvres: un Eurodisc (KK 85 693), où elles sont jouées par Hans-Günther Wauer, mais je n'ai pas entendu cet enregistrement.

A. M. H. Boucher, Québec — C'est vous qui avez raison. En plus de son enregistrement intégral de "La Bohème", chantée par Victoria de Los Angeles et Jussi Björling (autrefois disponible sur RCA Victor, LVI-6042, et maintenant réédité sur Scaphim, IB-6000). Sir Thomas Beecham dirigea en 1935 un enregistrement isolé du quatrième acte, avec le soprano Lisa Perli et le ténor Heddie Nash. Ce disque contient également l'adieu de Mimi au troisième acte ainsi que des airs d'opéras et d'opérettes chantés en anglais par Nash (réédition His Master's Voice, HQM 1234, en importation seulement).

courrier

A. M. Huot — Il existe actuellement trois éditions groupant sur un même disque les deux Concertos pour violon de Prokofiev. Ce sont, dans l'ordre de mes préférences, les versions de Nathan Milstein (Angel), Isaac Stern (Columbia) et Ruggiero Ricci (London).

A. Mlle Lefebvre — Les œuvres dont vous parlez sont les "Valse poétiques" (sic) de Granados: il s'agit d'un groupe de sept pièces pour piano. Tout ce qu'on en trouve actuellement sur disque consiste en une transcription pour guitare de cinq de ces pièces ("Introduction", les Valses nos 1, 3 et 4 et le "Finale"), transcription réalisée et exécutée par John Williams et incluse dans un recueil de musique espagnole pour guitare (Columbia, M 30057) paru en 1970 et toujours inscrit au catalogue Schwann (dans la section "Collections" plu-

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES Jusqu'au 3 AOÛT

la compagnie des deux chaises présente

les belles-sœurs

de MICHEL TREMBLAY

Mise en scène ANDRÉ BRASSARD

Denise Morelle
Suzanne Garceau
Monique Mercure
Micheline Gerin
Murielle Lachance
Frédérique Collin
Sylvie Heppel
Patricia Nolin
Rita Lalontaine
Murielle Dutil
Lorraine Pintal
Denise de Jaquere
Carmen Tremblay
Pauline Martin
Danièle Lorain

tnm
84 ouest, rue
Sainte-Catherine
ex-Comédie Canadienne
Réservations
861-0563
SALLE CLIMATISÉE

tnm 861-0563

Théâtre en Folie
du 8 au 31 août

avec Jean Denis Leduc
Jacques Lavallée
Claude Maher
Poi Pelletier
mise en scène
Jean-Pierre Ronfard
costumes
Rosanne Moss

Du mardi au samedi à 21h. \$3.83-5.00
84 ouest, rue Ste-Catherine

Une soirée avec
JORAM BOKER
MIME
ISRAËLIEN
8 août
8:30 p.m.

Adulte \$3.00
Etudiant \$1.00
739-2301

Billets aussi aux comptoirs TRS
Miracle Mart-Simpson's
Montreal Trust

LA DISCO CHIC "IN"
DE MONTREAL

Une nouvelle discothèque style 1925
pour le beau monde
Climatisée
Tenue de ville
Vaste
Stationnement

Reservations:
866-4212
HÔTEL QUEEN'S
700, RUE PEEL

17e saison
La Poudrière
"performance de grande classe"
Myron Galloway, Mtl Star

LOOK, NO HANDS.

La comédie londonienne à succès de Lesley Storm
Mardi au vendredi à 8 h 30 p.m.
Samedi 6 h 30 p.m. et 9 h 30 p.m.
Billets: Sheraton Mt-Royal, G20, Mt Trust, P.V.M.

Théâtre de marionnette tous les mercredi, jeudi, vendredi, samedi

"LE CHAUDRON MAGIQUE"
2 p.m. Français — 4 p.m. anglais — Enfants \$1.00 — Adultes \$1.50

LA POUDRIERE A BORD DE "L'ESCALE"
St-Marc sur le Richelieu (sortie 68, route 20)

À L'AFFICHE
PANTOUFLE — comédie de Eric Kahane
avec: Beatrice Picard, Roger Garand, Daniel Tremblay, Marthe Turgeon
Mise en scène Jeanine Beaujean

Les mercredi et jeudi à 20:30 heures les vendredi et samedi à 18:30 heures

RENSEIGNEMENTS:
de 10 h à 18 h
526-0821
Après 18 heures
584-2238

10ème anniversaire
LE THÉÂTRE D'ÉTÉ son valley

HENRI NORBERT
MIMI D'ESTÉE • LOUISE DESCHATELETS • YVETTE THUOT
LOUIS LALANDE

dans
LORSQUE L'ENFANT PARAÎT...

pièce comique sur l'avortement d'André Rousseau
musique originale de GINETTE BELLEVANCE

Reservations: Ste-Adèle 223-3511 Montréal 861-4801

Mardi-Mercredi-Jeudi à 9 h p.m. — Dimanche à 8 h p.m.
Samedi: 22 représentations à 8 h p.m. et 10 h 30 p.m.

CONDITIONS SPÉCIALES POUR GROUPES ET ÉTUDIANTS

INVITATION "AVANT-THÉÂTRE"
Venez déguster les spécialités Françaises et Suisses du Restaurant Lucerne à l'hôtel Sun Valley — situé à 100 pieds du théâtre. Accordéoniste-Bar-Discothèque

HÔTEL SUN VALLEY réservations: Montréal 861-4801
Ste-Adèle 223-3511

FESTIVAL ORFORD 1974

"Bach à l'Abbaye"
Abbaye de St-Benoît-du-Lac
Le samedi 3 août 1974
à 16 heures
BERNARD LAGACE, orgue
Admission: \$1.00

Centre d'Arts d'Orford JMC
Le samedi 3 août 1974 à 20 heures 30
KLAUS-PETER HAHN, violoncelle
MONIKA LEONHARD, piano
Admission: \$3.00 et \$4.00
Réservation (819) 843-3981

Vendredi le 9 août 1974 à 21 heures
Centre d'Arts d'Orford JMC
ROBIN HARRISON, piano
Admission: \$3.00
(concert suivi d'un vin-fromage)

MINI-GOLF
BILLARD
AMUSEMENTS
SNACK-BAR RESTAURANT

OUVERT TOUTS LES JOURS 9 A M À MINUIT

Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

LE STUDIO D'EXPRESSION CORPORELLE

Direction: Michel Conte, Tom Scott
saison 74-75

Debut des cours: Mardi 3 septembre 1974

Cours techniques:
Avancés: lundi-vendredi 12.00 à 1.30 p.m.
débutants: lundi-vendredi 6.30 à 8.00 p.m.
lundi-mercredi-vendredi 8.00 à 9.30 p.m.
Interm. I: mardi-jeudi-vendredi 8.00 à 9.30 p.m.
Interm. II: lundi-mercredi 8.00 à 9.30 p.m.

Ateliers:
débutants: lundi 9.30 à 11.00 p.m.
Interm. I: mardi 9.30 à 11.00 p.m.
Interm. II: mercredi 9.30 à 11.00 p.m.

Inscriptions du 5 au 30 août de 2.00 à 9.30 p.m. tous les jours

Studio d'Expression Corporelle
4376, De La Roche
(entre Marianne et Mont-Royal)
Metro Mont-Royal
information: Mme Carreau
522-6751

CKVL-FM présente

THE BEE GEES

accompagnés d'un grand orchestre rock
direction: Geoffrey Martin Westley
Artistes invités: JANEY & DENIS

DIMANCHE 25 AOÛT — 20 h
AMPHITHÉÂTRE DU FORUM
(FORUM CONCERT BOWL)
FORUM

Les billets, de \$5.50, sont offerts chez Montreal Trust (P.V.M.), Sauve Frères et aux guichets du

théâtre du rideau vert
Festival d'été - Du mardi au dimanche 20h

LA SAGUINE

d'ANTONINE MAILLET

avec
VIOLA LÉGER

Renseignements 844-1793
Metro Laurier, sortie Gifford — 4664, rue St-Denis

Barbra Streisand chanteuse, actrice et beatnik

"BARBRA STREISAND, c'est Barbra Streisand. Il n'y a pas d'autre moyen de la décrire".

"Son talent, c'est sa beauté." "Elle est différente, c'est tout." Ces trois brefs témoignages de chroniqueurs hollywoodiens datent de l'époque où, arrivée tout droit de Broadway et de son Brooklyn natal, Barbra Streisand faisait ses débuts fracassants au cinéma dans "Hello Dolly". "Elle-même voyant à l'écran pour la première fois avait dit: "Je me trouve plutôt bien. Ça n'est pas en tout cas le visage de tout le monde, c'est bien le mien. Et c'est mon propre maquillage. Je ne triche sur rien." Elle ne triche peut-être pas, mais elle insiste toujours pour être vue sous son profil

gauche (le droit accuse la courbure de son nez et les clichés pris de face révèlent un léger strabisme) qui lui donne l'air d'être sortie d'une fresque égyptienne ou même d'être Néfertiti elle-même. Elle a d'immenses yeux noisette, des cheveux bruns, la bouche bien dessinée, le sourire étincelant. Mais maintenant, après dix ans de succès, "Funny Girl", "Hello Dolly", "The Owl and the Pussycat", "On a Clear Day...", "What's Up Doc?", "The Way We Were", le public s'est si bien fait à son physique qu'il n'y fait plus attention, ne voyant plus que le talent, soutenu par un métier de plus en plus sûr. L'abattage appris à la dure école de Broadway et le sens de l'humour new-yorkais.

Barbra Streisand est née le 24 avril 1942 à Brooklyn, le plus ancien des grands "boroughs" de New York. Son père, Emmanuel Streisand, était instituteur. Il mourut lorsqu'elle avait quinze mois. Elle fréquenta très jeune la Yeshiva de son quartier où l'enseignement était donné en hébreu et en anglais. Quand elle eut 7 ans, sa mère se remarqua avec un vendeur d'autos d'occasion qui ne l'aimait pas. "Quand un enfant grandit avec sa seule mère ou son seul père, dit-elle à présent, il y a un grand manque qu'il faut combler d'une manière ou d'une autre. C'est comme un aveugle qui entend mieux que celui qui voit. Ma façon à moi de combler ce manque, c'est de vouloir plus, d'assimiler mieux, d'exiger, toujours davantage." C'est de cette époque qu'elle a gardé son appétit insatiable, (elle est toujours prête à manger), son sens de l'économie, (elle achète tout elle-même et sait très bien organiser ses affaires d'argent sans l'aide de qui que ce soit),

son goût d'apprendre ("Je me suis acheté tout Shakespeare avec l'argent de mon premier concert"), son dynamisme. ("Plus ma mère me couvait, me trouvait trop maigre, ou trop grosse, pensait que je n'arriverais jamais à rien et plus j'étais déterminée à faire quelque chose de plus rapidement possible"). Après la Yeshiva de son enfance, elle fit d'excellentes études secondaires et obtint son diplôme en 1958 avec 93 de moyenne sur cent et une médaille d'argent en espagnol. Et le samedi, elle allait au cinéma. "Quand j'allais au cinéma, dit-elle, je n'étais pas l'actrice, j'étais le personnage. Je n'étais pas Vivian Leigh, j'étais Scarlet O'Hara. Et j'adorais être la femme la plus belle, celle qui est embrassée par le plus beau des hommes." Sa mère voulait qu'elle soit secrétaire, mais Barbra savait déjà qu'elle serait "star". (Elle avait pris sa décision à l'âge de 14 ans.) Et c'est de cette époque que datent ses ongles extrêmement longs et ses mains soignées. Elle préféra être caissière le soir dans un restaurant chinois de Brooklyn pour pouvoir suivre le jour les cours de Lee Strasberg à l'Actor's Studio. Judy Garland était alors une idole et c'est elle qu'elle imitait dans les salles d'amateurs de Brooklyn où elle se produisait.

avec pignon sur rue. Au "Blue Angel", David Merrick l'entend et l'engage immédiatement pour un rôle dans "I Can Get It For You Wholesale", comédie musicale qu'il monte à Broadway en 1961.

Un jeune acteur, Elliott Gould, fait partie de la distribution. Il deviendra son premier mari et fera une carrière séparée mais également brillante. La pièce obtient un gros succès. C'est à cette époque qu'elle devient Barbra Streisand: "On voulait que je change mon nez, j'ai préféré raccourcir mon prénom, Barbra au lieu de Barbara. Au "Bon Soir", j'étais Barbara Streisand, originaire de Smyrne, en Turquie. Je serais désormais Barbra Streisand de Brooklyn." Viennent ensuite un contrat à la télévision, qui la fait connaître de toute l'Amérique, un concert devant 150.000 personnes à Central Park, le rôle de vedette dans "Funny Girl", à Broadway, et le même dans la version filmée de la comédie musicale, un contrat fabuleux à Las Vegas. Tout cela en moins de deux ans. Avec les voyages à Londres et à Paris, pour les premières de "Funny Girl", la légende Streisand prend forme et ira en s'amplifiant quand elle s'établira à Hollywood après son divorce en 1970. Les chroniqueurs de la capitale du cinéma semblent lui en vouloir d'être arrivée au premier rang aussi rapidement et par son seul talent. "Quel mérite a-t-on à être Greta Garbo?", répond-elle, hautaine. On l'accuse d'avoir mauvais caractère, de mal s'habiller, d'être extravagante dans ses goûts. Mais elle est trop occupée pour s'en inquiéter et chacun de ses films remporte un tel succès que les producteurs s'en soucient encore moins.



Barbra Streisand: raccourcir son prénom plutôt que son nez...

depuis longtemps le cap des 3 millions de disques et comme elle a investi sagement son argent, elle peut attendre. On lui a proposé

dernièrement un projet, encore très vague, le rôle principal dans une comédie musicale sur la vie de George Sand. "Mais c'est

encore trop imprécis pour que je puisse en parler", dit-elle. Raymond PERROT-MINOT (Agence France Presse)

1924 50e ANNIVERSAIRE 1974 CONCERTS CAMPBELL GRATUITS à 8:15 p.m.

Dimanche 4 août	Parc Lafontaine	Harmonie Métropole
Dimanche 4 août	Carré Dominion	Vets Band
Dimanche 4 août	Parc Jeanne-Mance	Black Watch Association Band
Dimanche 4 août	Parc Jarry	Lakeshore Concert Band
Mardi 7 août	Carré Dominion	Montreal Garrison Band
Dimanche 11 août	Parc Lafontaine	HMCS Donnacona Band
Dimanche 11 août	Carré Dominion	Royal Canadian Artillery Band
Mardi 14 août	Parc Lafontaine	Black Watch Association Band
Mardi 14 août	Carré Dominion	Vets Band
Dimanche 18 août	Parc Lafontaine	Royal Canadian Artillery Band
Dimanche 18 août	Carré Dominion	Harmonie Métropole
Mardi 21 août	Parc Lafontaine	Montreal Garrison Band
Mardi 21 août	Carré Dominion	Vets Band

Ces concerts sont offerts gratuitement durant l'été depuis 1924, par LA SUCCESSION CHARLES S. CAMPBELL, K.C. Administrée par le Trust Royal

Débuts d'actrice

Elle fait ses débuts d'actrice en même temps, dans un petit rôle et dans une petite salle sans qu'on la remarque. Mais le chant l'attire davantage et elle décide de ne plus imiter Garland. Une chanson toute neuve, "Sleepin' Bee" et un style tout neuf lui donnent un premier prix à un concours d'amateurs, organisé par un café d'artistes de Greenwich Village, "The Lion". Elle obtient son premier contrat (50 dollars par semaine) pour chanter dans un autre café, "Le Bon Soir". C'est là qu'un impresario la remarque: "Elle a chanté cinq chansons et m'a donné le frisson avec trois d'entre elles", affirme-t-il, enthousiasmé, au propriétaire du "Blue Angel", boîte de nuit

Une vie de beatnik

Son dernier triomphe à l'écran dans "The Way We Were", de Sydney Pollack, lui a apporté une certaine sérénité. Ou bien est-ce la présence à ses côtés de Jon Peters, de 3 ans son cadet, qu'elle a rencontré il y a quelques mois, à Hollywood, où il exerce le métier de coiffeur. "Dans mon jeune âge, j'étais plutôt du genre beatnik, ensuite le succès a fait de moi une jeune bourgeoise, a-t-elle récemment confié à "Newsweek". Maintenant, à 31 ans, avec Jon, qui est très gamin, je suis revenue où j'en étais à 18 ans: blue jeans, chemise de toile et espadrilles. Nous nous entendons parfaitement sans que l'un essaie de dominer l'autre... et nous nous payons du bon temps." Son autre grand amour reste Jason, le fils qu'elle a eu d'Elliott Gould, sur lequel elle veille, dans la maison d'Hollywood, une nurse écossaise. Depuis la présence de Jon, la grande maison aux meubles d'époque, lustres de cristal, tapis d'Orient, a pris un style moins bourgeois. Des articles de bazar, des affiches "Pop" cotoient les tableaux de maîtres et des corbeilles à papier en tôle qu'elle a décorées elle-même au pinceau, servent, une fois retournées, de tables basses. Aucun projet précis pour le moment, sinon de nouveaux enregistrements et quelques concerts à Las Vegas. Barbra a dépassé

CONCOURS WEEK-ENDS la presse dans les Laurentides

À CHAQUE SEMAINE: 1 GAGNANT D'UN WEEK-END

comportant repas et logement pour deux personnes dans l'un des grands hôtels des Laurentides (Alpine Inn, Le Chantecler, Galt's Tremblant Club, Estérel, Gray Rocks Inn, Le Château, Laurentides Châlet Suisse, Manoir Pivotaux, Mont-Gabriel Lodge, Mont-Habitant Lodge, Nicky's Inn, Cascades, Parker's Lodge, La Reserve, La Sapinière, Sun Valley Hotel, Suisse, Villa Bellevue) PLUS \$100 EN ARGENT.

LE CONCOURS A UNE DURÉE DE 15 SEMAINES. CETTE SEMAINE: participez au concours du WEEK-END LE CHANTECLER (Ste-Adèle) du vendredi soir 30 août au lundi soir 2 septembre 1974 (pour deux personnes) PLUS \$100 EN ARGENT



COMMENT PARTICIPER:

1. Découvrir les semaines WEEK-ENDS LA PRESSE est présenté dans le journal de 29 juillet au 3 août 1974.
2. Les faire parvenir après avoir inscrit son nom et adresse sur le coupon au 6 à l'adresse suivante: CONCOURS WEEK-ENDS LA PRESSE, Case Postale 4080, Station Place d'Armes, Montréal H2V 1K9, Qué.
3. Les envois doivent être parvenus avant le 10 août 1974.
4. Les envois doivent contenir 6 coupons, numérotés de 1 à 6.
5. Chaque série au prêt servir pour la semaine dans le WEEK-END est basé sur les envois.
6. Les gagnants doivent se arrêter de leur prix durant le week-end après et les prix ne seront ni échangeables, ni transférables.
7. Les employés de La Presse et ses hôtels partenaires n'ont pas droit de participation.
8. La Presse se réserve le droit de publier le nom, le genre et le lieu de résidence des gagnants, ainsi que de leur offrir des droits de diffusion, d'impression ou autres.

WEEK-END LA PRESSE



N'oubliez pas d'inclure les 5 autres coupons qui complètent la série.
NOM:
ADRESSE:
VILLE: CODE:
TÉLÉPHONE:

Madame Lise Fean, rue Duvergne, Duvernay, Qué.
Madame Jeannine Desrosiers, rue Bois-Cascade, Vimont, Qué.
Félicitations à la gagnante du week-end "VILLA BELLEVUE"
Félicitations à la gagnante du week-end "L'ESTEREL"

ÉCOUTE pour VOIR.

Chloé 1570

Complètement à droite de la bande AM

ENCAN PUBLIC CORPORATION DE DISPOSITION DES BIENS DE LA COURONNE ENCAN PUBLIC

SURPLUS

Militaire et gouvernemental véhicules - équipement

- VOITURES FAMILIALES • VOITURES DE TOURISME • TRACTEURS INDUSTRIELS • TRACTEURS AGRICOLES • CAMIONS ASS. • 1/2 T PICK-UP • FOURGONS • CAMIONS A MARCHANDISE 4 x 4 ET 4 x 6 • CAMIONS 2 1/2 T • CAMIONS A BÂCHE • CAMIONS FRIGORIFIQUES • CITERNES • REMORQUES • CHASSE-NEIGE • AUTOBUS • CHARIOTS ÉLEVATEURS A FOURCHES • HYDROGLISSEUR SPECTRAL • AUTOMOBILES • VAPORISATEUR INDUSTRIEL MOBILE • BLANCHISSERIE MOBILE • GÉNÉRATEURS • RÉSERVOIR 150 GAL. etc., etc.

DATE: Samedi 10 août, 1974
L'HEURE: 11.00 A.M.
LIEU: Base des Forces Canadiennes, St-Hubert, Qué.
INSPECTION: 8 et 9 août - 9:00 à 4:00 p.m.
ENCANTEUR: G. Fournier Ltée tel.: 277-3171

entrée gratuite* à la ronde le 8 août 74

C'EST LA JOURNÉE SPÉCIALE



vous y invite

- tous les manèges seront réduits de 15% à 50%
- tous les bars, restaurants, casse-croûte et boutiques réduiront leurs prix
- tous les participants aux jeux d'adresse gagneront un prix

Prix de présence: AMC Ambassador '74 toute équipée de \$6000.00

offerte par: AUTO HECK 10300 BOUL. PIE IX

- les plus grandes vedettes sportives et artistiques seront reçues par les animateurs de CJMS, dans chacun des 5 kiosques spéciaux
- super-balconville présenté de la spirale, en vedette: Jacques Boulanger, Diane Dufresne, Emmanuelle, Donald Lautrec, Chantale Pary, Jacques Salvail, René Simard, Patrick Zabe. et de nombreux autres.



*Pour entrer gratuitement à la Ronde, utilisez les coupons suivants. S'il vous en manque, venez en chercher d'autres à CJMS.

la ronde Journée CJMS 1280 MONTREAL 8 août COUPON D'ADMISSION	la ronde Journée CJMS 1280 MONTREAL 8 août COUPON D'ADMISSION	la ronde Journée CJMS 1280 MONTREAL 8 août COUPON D'ADMISSION
la ronde Journée CJMS 1280 MONTREAL 8 août COUPON D'ADMISSION	la ronde Journée CJMS 1280 MONTREAL 8 août COUPON D'ADMISSION	la ronde Journée CJMS 1280 MONTREAL 8 août COUPON D'ADMISSION

2 coupons pour 1 adulte, 1 coupon pour 1 enfant

Les raisons du coeur que l'ordinateur ne saurait connaître

VERS UNE CIVILISATION DU COUPLE, par Louis Martin Jentel, éd. Feynrolles, Louvain (Belgique), 267 pages.

VOUS avez sans doute déjà entendu parler de ce "merveilleux" ordinateur qui, à partir des données fondamentales des individus qui le "consultent" (typologie, morphologie, de face et de profil s'il vous plaît, graphologie, et test de l'arbre — tout cela réuni par correspondance : l'ordinateur et les consultants spécialistes n'éprouvent guère le besoin de rencontrer leurs consultés, sauf cas de force majeure), est en mesure de prédire avec succès quels couples devraient pouvoir se former pour un heureux mariage et beaucoup d'enfants avec le moins de casse possible.

Eh bien, ce livre, écrit par l'un des fondateurs de ION International, M. Jentel, se propose de nous décrire le procédé et les merveilles obtenues grâce à l'ordinateur. Avec force citations, dont beaucoup sont tirées de revues reluisantes et dont le sérieux est chose connue ("Elle", "Marie-Claire" et autres "Nous deux") de par le monde, l'auteur essaye de nous montrer que si la situation du couple moderne est tel-

lement menacée par des déséquilibres incessants et des heurts graves et insolubles, c'est dû notamment au fait que les partenaires n'ont pas pris la peine de comparer leur "profil" caractériel et de personnalité avant de convoler en justes noces. Chiffres à l'appui, l'auteur veut montrer le succès de la méthode, dite d'orientation nuptiale: en France, après 9 ans de vie commune, il appert que sur 1.000 mariages, il existe en moyenne 37,7 divorces. Avec la méthode "magique", et toujours sur 1.000 mariages, 5 divorces seulement furent relevés.

Rencontres programmées

Que penser de tout cela? Loin de moi l'idée de remettre en cause l'extrême nécessité du counselling conjugal, pour les couples qui connaissent certaines difficultés d'adaptation et d'ajustement. Au contraire, de telles rencontres, menées avec des psychologues responsables de leur rôle, peuvent s'avérer salutaires pour bien des ménages. Mais il s'agit alors de rencontres thérapeutiques, sous forme individuelle ou groupale, où tout un processus de maturation se développe, sous le contrôle — même non-directif — d'un expert, qui voit et parle

avec les personnes concernées. Quelle que soit la méthode usitée par le psychologue, ou l'école à laquelle il se rattache, ces entretiens en profondeur peuvent apporter beaucoup, et les sujets sont suivis, d'une manière générale, dans leur développement et leur régression éventuelle. Or, ce que nous propose Jentel dans son livre n'a rien à voir avec cela: pour être franc, il se propose de programmer à l'avance des rencontres entre personnes qui ne se connaissent pas, en utilisant un certain nombre de techniques fort discutables quant à leur validité, et il se base sur les résultats de ses tests pour pronostiquer une meilleure réussite dans tel ou tel couplage. La question dès lors se pose de savoir si on peut ainsi traiter des paramètres humains — surtout quand il s'agit d'une alliance de ce type — de la même façon qu'on peut être en mesure de pronostiquer les meilleures chances de réussite de tel individu sur tel type de métier. En d'autres termes, peut-on appliquer au mariage et au couple les enseignements qu'on peut tirer de la psychologie industrielle? Le projet de Jentel est en lui-même séduisant: au lieu de guérir par la suite, essayons de prévenir au dé-

part. Mais est-ce possible? Et dans l'affirmative, est-on certain que la méthode préconisée par l'auteur est la meilleure? Pour notre part, nous en doutons fortement et croyons fermement, malgré les chiffres de succès avancés par Jentel, que ce genre de "consultation" peut s'avérer extrêmement dangereux. S'il est vrai que ceux qui désirent se marier doivent "apprendre à se marier", selon le mot de Louis Armand, préférer de ce volume, il n'en reste pas moins vrai qu'apprendre à se marier (ou disons: à vivre ensemble) met en cause des variables autrement plus complexes et raffinées que ce que Jentel et son équipe rassemblent sous forme de fiches pour ordinateur. Ceci n'est pas un réquisitoire contre l'ordinateur: on peut ficher et programmer beaucoup, beaucoup de choses. Mais les interactions de couple comportent des paramètres infichables et intraitables par ordinateur. On peut aujourd'hui programmer un vol spatial et interplanétaire, avec le maximum de chances de succès: je ne crois pas qu'on puisse se targuer de pouvoir programmer les chances de succès d'une "relation".

Gilbert TARRAB
(collaboration spéciale)

Les enfants

Voici un beau concours pour vous
"j'aime les tulipes"

Si tu aimes les tulipes et que tu sais manier le crayon de couleur, la craie de cire ou le pinceau, tu pourrais bien avoir le plus beau jardin de ta vie!

Penses-y: des belles tulipes de Hollande, de toutes les couleurs! Les tulipes se plantent l'automne en prévision du printemps suivant.

Pour gagner? Colorie le dessin qui suit. Ecris ton nom, ton âge, ton adresse et ton numéro de téléphone. Découpe-le le long de la ligne et fais-le parvenir à l'adresse indiquée.

LA PRESSE
"J'AIME LES TULIPES"
7, rue Saint-Jacques
Montréal H2Y 1K9, Qué.

Chaque fois que paraîtra le dessin à colorier (c'est-à-dire 6 fois), un jury choisira les deux meilleures oeuvres dans chaque catégorie. Car, pour que ce soit juste, il y a deux groupes: les dessins des 6 à 8 ans et ceux des 9 à 12.

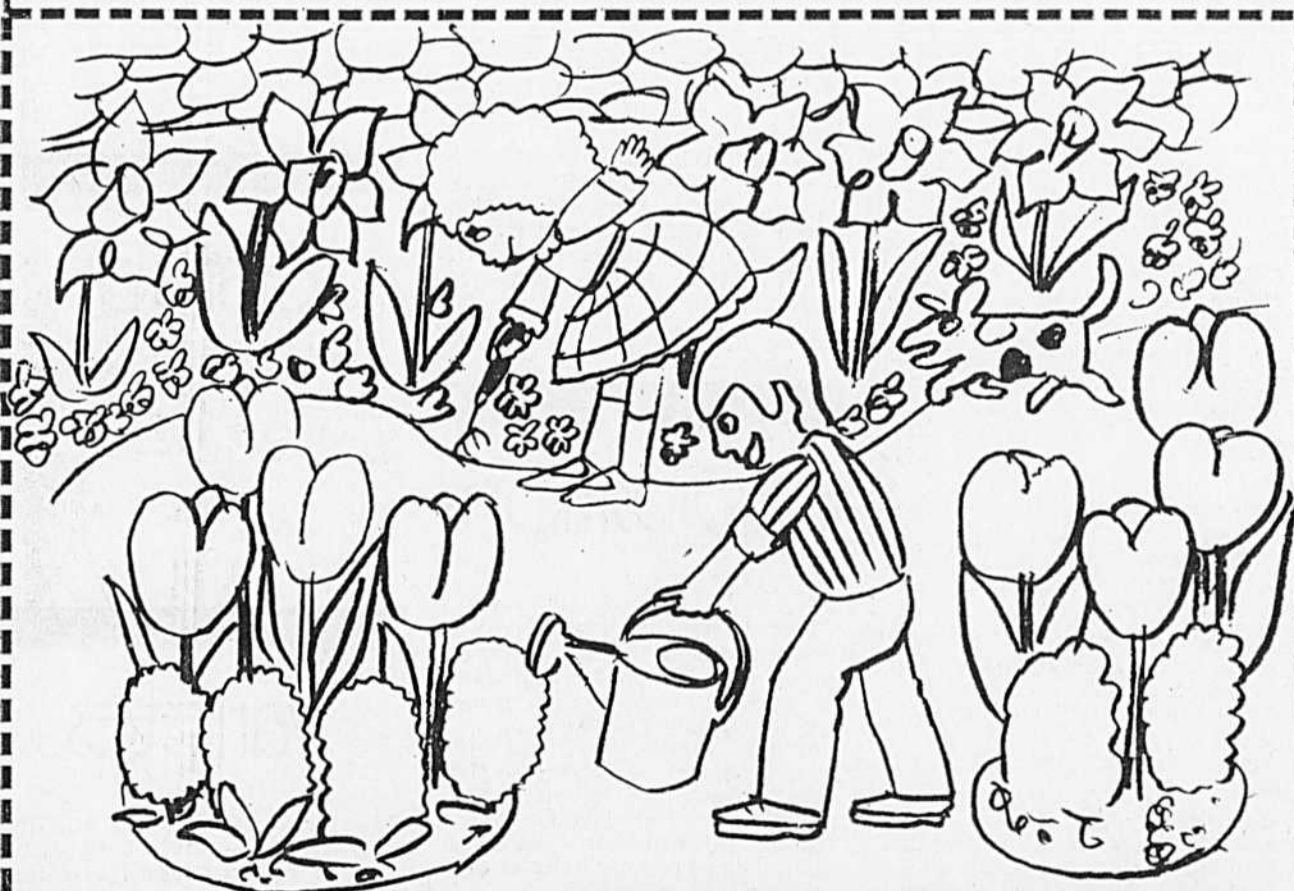
A la toute fin du concours, le jury classera les dessins retenus selon l'ordre de qualité. Voici les prix:

1er prix: 150 bulbes de tulipes
2e prix: 100 bulbes de tulipes
3e à 12e prix: 75 bulbes de tulipes.

TOUS LES DESSINS SERONT CONSERVÉS. Et le jury choisira 9 autres dessins dans chaque groupe d'âge. Leurs auteurs recevront 50 bulbes de tulipes.

Le nom des dessinateurs ou dessinatrices dont l'oeuvre aura été retenue paraîtra dans LA PRESSE du 21 septembre.

Vite au travail!

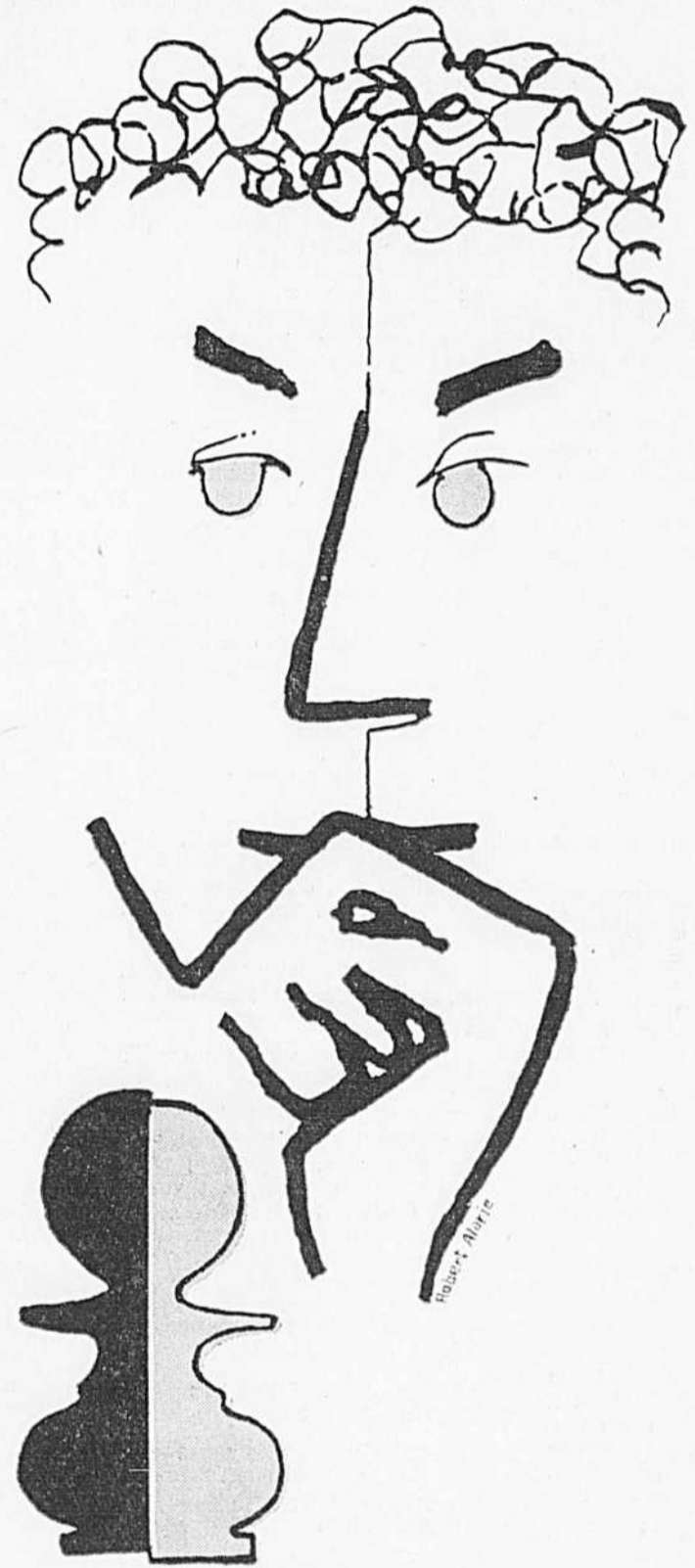


NOM: _____ Âge: _____ ans
Adresse: _____ App. _____
Ville: _____ Code: _____
Téléphone: _____

la presse

Place Bonaventure
du 27 juillet au 5 août 1974

Le Championnat ouvert d'échecs du Canada



\$7,500 en prix

TROIS DERNIÈRES RONDES

Samedi	3 août	9e ronde	midi
Dimanche	4 août	10e ronde	17h00
Lundi	5 août	11e ronde	midi

REMISE DES PRIX: le lundi 5 août, à la fin de la 11e ronde (vers 18h)

ADMISSION GENERALE: \$0.25 par ronde

Subventionné par

la presse

Les arts cette semaine

cinéma

ANJOU: "Les choses de l'amour": Sam., 17:10, 21:40. Dim.: 12:55, 17:10, 21:40. En sem.: 21:40. "Les invitations dangereuses": Sam., 15:00, 19:30. Dim.: 15:00, 19:30. En sem.: 19:30.

ARLEQUIN: "Les pétroleuses": 14:50, 18:05, 21:25. "Monsieur Superinvisible": 13:15, 16:30, 19:50.

ATWATER (Cinéma 1): "The Sting": 12:20, 14:30, 16:50, 19:20, 21:30.

ATWATER (Cinéma 2): "Fongaluli": 13:25, 15:30, 17:30, 19:30, 21:25.

AVENUE: "Herbie rides again": 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:35, 21:10.

BEAVER: "The Passion Seekers": 13:20, 16:20, 19:00, 21:45. "Black is beautiful": 12:00, 14:55, 17:45, 20:30.

BERRI: "Nanou fils de la jungle": 14:50, 18:20, 21:45. "L'île au trésor": 13:10, 16:30, 20:00.

BIJOU: "C'est plus facile de garder la bouche ouverte": 12:30, 15:36, 18:32, 21:58. "Les gourmandises": 13:47, 17:03, 20:19.

CANADIEN: "On danse sous la jupe": 12:30, 15:40, 18:55, 22:10. "La revanche des coolies": 14:05, 17:15, 20:30.

CHAMPLAIN: "3 étoiles 36 chandelles": 14:45, 18:10, 21:45. "Un petit Indien": 13:00, 16:30, 20:00.

CHEVALIER: "Les galets d'Étretat": 13:30, 14:47, 17:04, 19:21, 21:38.

CHOMEDEY: "Mary Poppins", "Compagnons d'aventure".

CINE CENTRE (Cinéma 1): "La punition": 13:15, 15:15, 17:20, 19:20, 21:25.

CINE CENTRE (Cinéma 2): "C'est plus facile de garder la bouche ouverte": 12:30, 15:40, 18:45, 21:55. "Les gourmandises": 14:00, 17:05, 20:15.

CINEMA CINQ: Salle rouge: "The adventures of Rabbi Jacob": En sem.: 19:00, 21:00. Dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CINEMA CINQ: Salle bleue: "Mrs. Barrington": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA DE PARIS: "Les Chinois à Paris": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA 2001: Sam.: "Duel": 18:00, 20:00, 22:00. "Harold & Maude": minuit. Dim.: "Harold & Maude": 16:00. "Duel": 18:00, 20:00, 22:00.

CINEMA 7e ART: "Bananas": Sam.: 17:50, 21:13. Dim.: 14:35, 17:50, 21:15. En sem.: 21:10. "Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander": 19:30, 22:45. En sem.: 19:30, 22:45.

CLAREMONT: "Not now darling": 13:00, 14:40, 16:25, 18:05, 19:45, 21:35.

COMMODORE: "Confidences érotiques d'un lit trop accueillant", "Mets ton diable dans mon enfer", "Love Machine".

CREMAZIE: "Mon nom est personne": Sam. dim.: 12:30, 14:40, 16:50, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Les valseuses": Sam. dim.: 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30. Du lun. au ven.: 19:20, 21:30. Salle McLaren: "Bingo": Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

ELECTRA: "Rapport sur des infirmières": 12:15, 15:20, 18:30, 21:40. "Journal érotique d'un bûcheron": 13:40, 16:50, 20:00.

ELYSEE: Salle Resnais: Sam.: "Midnight Cowboy": 19:00, 21:30, minuit. Dim.: "The Sound of Music": 14:00, 20:00. "Le jardin des Finzi Cortina": Du lun. au ven.: 19:00, 20:45, 22:30. Dim.: 13:15, 15:00, 19:00, 20:45, 22:30.

EROS: "Secret Sex Life of Romeo & Juliet": 10:15, 13:05, 15:55, 18:50, 21:40. "Tobacco Road": 11:50, 14:30.

EVE: "Dirty Dolls": 10:00, 12:55, 15:50, 18:50, 21:45. "Bed Bunnies": 11:25, 14:20, 17:20, 20:15.

FESTIVAL: "La grande bouffe": En sem.: 19:10, 21:30. Dim.: 12:00, 14:20, 16:40, 19:00, 21:20.

FLEUR DE LYS: "Les Chinois à Paris": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

GRANADA: "Quand les jaunes voient rouge": Sam. dim.: 13:10, 18:20, 21:40. "Miss Karaté, jeu de main, jeu de chinois": Sam. dim.: 13:10, 16:30, 19:55. En sem.: à compter de 18:20.

GREENFIELD PARK (Cinéma 1): "L'amour à cheval": Sam. dim.: 13:10, 18:10, 21:20. " Prostituée le jour, épouse la nuit": Sam. dim.: 13:15, 16:25, 19:40. En sem.: à compter de 18:10.

GREENFIELD PARK (Cinéma 2): "Un enfant comme les autres": Sam., dim.: 12:00, 15:10, 18:15, 21:30. "J'ai

mon voyage": Sam., dim.: 13:30, 16:40, 19:50. En sem.: 18:10.

JEAN-TALON: "Les corps célestes": Dim.: 12:30, 16:00, 19:35. En sem.: 19:45. "Il était une fois dans l'est": Dim.: 14:15, 17:50, 21:25. En sem.: 18:00, 21:30.

KENT: "Old Yeller": 12:35, 15:35, 18:30, 21:25. "Incredible Journey": 14:15, 17:10, 20:05.

LA SCALA: "Le parrain": 15:15, 20:00. "Love Story": 13:30, 18:20.

LAVAL (Cinéma 1): "L'amour à cheval": Sam. dim.: 13:15, 16:05, 19:00, 21:50. "Insatisfaites poupées érotiques": Sam. dim.: 14:35, 17:30, 20:20. En sem.: à compter de 19:00.

LAVAL (Cinéma 2): "Un enfant comme les autres": Sam. dim.: 13:00, 16:00, 19:00, 22:00. "J'ai mon voyage": Sam., dim.: 14:25, 17:25, 20:25. En sem.: 19:00.

LOEWS: "Thunderbolt et Lightfoot": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

MAISONNEUVE: "Les corps célestes": Dim.: 12:30, 16:00, 19:35. En sem.: 19:45. "Il était une fois dans l'est": Dim.: 14:15, 17:50, 21:25. En sem.: 18:00, 21:30.

MERCIER: "Nanou fils de la jungle": 14:50, 18:20, 21:45. "L'île au trésor": 13:10, 16:30, 20:00.

MIDI-MINUIT: "Rapport sur des infirmières": En sem.: 12:30, 15:35, 18:40, 21:45. Sam.: 13:50, 16:35, 20:05, 23:00. "Journal érotique d'un bûcheron": En sem.: 13:55, 17:00, 20:05. Sam.: 12:15, 15:20, 18:25, 21:30.

MONKLAND: "Walking Tall": 13:10, 17:20, 21:40. "Harrad Experiment": 15:35, 19:55.

NATIONAL: "Le despote cruel": 12:30, 16:05, 19:40. "La fureur de vaincre": 14:15, 17:50, 21:25.

OUTREMONT: Sam.: "Bananas": 18:00. "Play it again, Sam": 20:00. "Sleeper": 22:00. "Everything you always wanted to know about sex but were afraid to ask": minuit. Dim.: "Alice in Wonderland": 16:30. "Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander": 19:00. "Les extravagantes aventures d'un visage pâle": 21:00.

PALACE: "Mr. Majestyk": 12:40, 14:55, 17:05, 19:20, 21:35.

PAPINEAU: "Quand les jaunes voient rouge": 13:10, 15:30, 19:55. "Miss Karaté, jeu de main, jeu de chinois": 14:50, 18:15, 21:35.

PARC: "Confession d'une prostituée": Sam., dim.: 12:30, 15:30, 18:35, 21:35. En sem.: 18:35, 21:35. "La débauche de majeures": Sam., dim.: 14:05, 17:05, 20:10. En sem.: 20:10.

PICCADILLY: "Sleeper": 13:00, 16:30, 20:00. "What's new Pussycat?": 14:35, 18:05, 21:35. "Handrix at Berkley": Sam.: minuit.

PIERRROT: "Orange mécanique": Du lun. au ven.: 18:20, 21:00. Sam. dim.: 13:20, 15:54, 18:28, 21:02.

PLACE DU CANADA: "The Three Musketeers": 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

PIGALLE: "Black Eyes": 14:35, 17:55, 21:20. "Lady Kung-Fu": 12:45, 16:10, 19:40.

PLACE VILLE-MARIE: "Chinatown": 12:10, 14:35, 17:00, 19:25, 21:45.

PLACE VILLE-MARIE (Petit cinéma): "The Apprenticeship of Duddy Kravitz": 12:20, 14:35, 16:50, 19:05, 21:20.

PLAZA: "On danse sous la jupe": 12:30, 15:40, 18:55, 22:10. "La revanche des coolies": 14:05, 17:15, 20:30.

PUSSYCAT: "The art of gentle persuasion": 13:35, 16:30, 19:25, 22:00. "Submission, submit": 12:00, 15:05, 17:55, 20:35.

REX: "Le soleil rouge": Sam. dim.: 13:00, 16:55. En sem.: 21:00. "La Sierra torride": Sam. dim.: 14:55, 19:00. En sem.: 19:00.

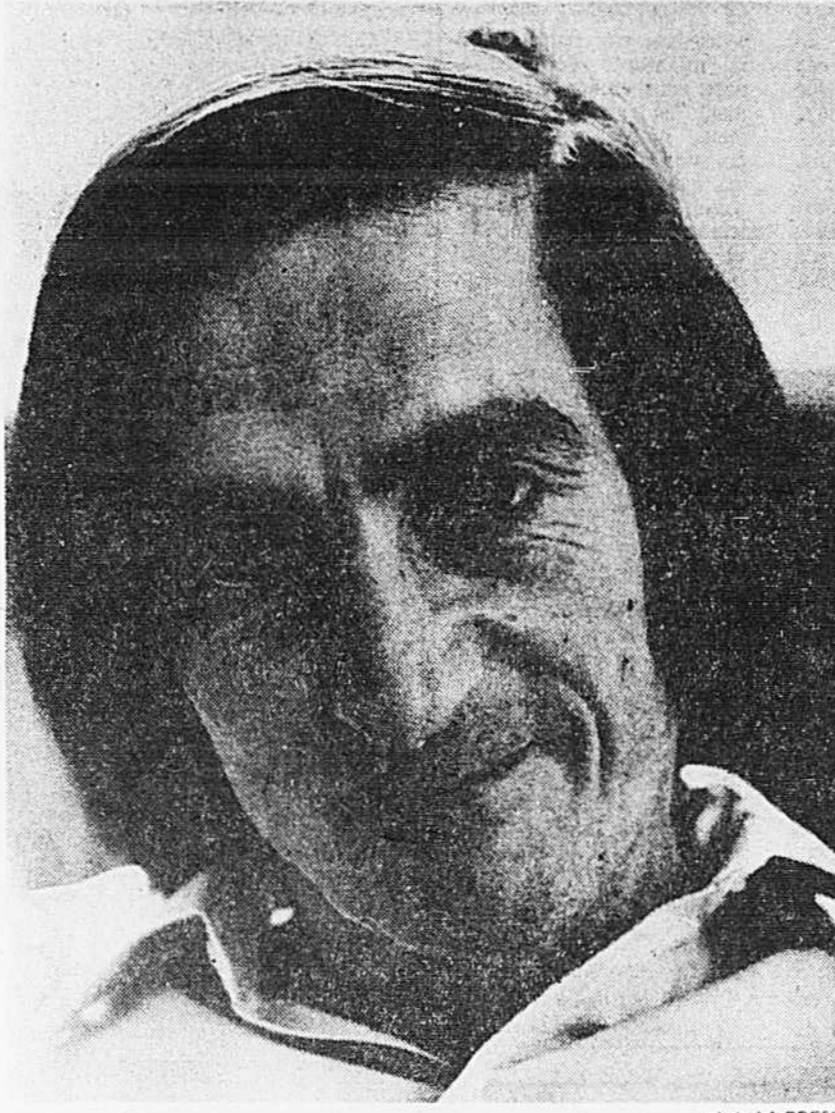
RITZ: "M. Superinvisible": Dim.: 13:30, 16:35, 19:40. "Les pétroleuses": Dim.: 15:00, 18:10, 21:15. En sem.: 18:10.

RITZ: "Le voyage": Dim.: 13:30, 16:30, 19:35. "Les troupes de la colère": Dim.: 14:55, 18:00, 21:05. En sem.: à compter de 18:00.

SAINTE-DENIS: "La maison des dames": 12:00, 15:17, 18:34. "La goulue": 14:03, 17:10, 20:27.

SNOWDON: "Apprenticeship of Duddy Kravitz": 12:50, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.

VAN HORNE: "Up Town Saturday



Bernard Lagacé, organiste titulaire à l'église de l'Immaculée-Conception de Montréal, donnera l'intégrale de "L'art de la fugue", aujourd'hui à 16:00, à l'abbaye de St-Benoît-du-Lac, dans le cadre des activités présentées par le Centre d'Art d'Orford.

Night": 13:10, 15:10, 17:15, 19:15, 21:20.

VENDOME: "Love in 3 dimensions": 12:10, 13:50, 15:30, 17:10, 8:50, 20:30, 22:10.

VERDUN: "Nanou fils de la jungle": 15:00, 18:20, 21:40. "L'île au trésor": 13:15, 16:30, 20:00.

VERSAILLES: Salle rouge: "Un enfant comme les autres": Sam., dim.: 14:55, 18:15, 21:35. "J'ai mon voyage": Sam., dim.: 13:10, 16:25, 19:45. En sem.: 18:15. Salle bleue: "L'amour sur un cheval": Sam., dim.: 14:55, 18:15, 21:40. "Féminin": Sam., dim.: 13:15, 16:30, 19:55. En sem.: 18:15.

VIAU: "Banane mécanique", "Le conte porno sonne le glas", "Les amazones du désert".

VILLERAY: "3 étoiles 36 chandelles": 14:45, 18:15, 21:45. "Un petit Indien": 13:00, 16:30, 20:00.

WESTMOUNT SQUARE: "That's Entertainment": 14:00, 16:20, 18:45, 21:10.

YORK: "Bank Shot": 13:15, 14:50, 16:30, 18:10, 19:45, 21:25.

CINE-PARC MONT ST-HILAIRE: "La bataille de la planète des singes", "La course du lièvre à travers les champs".

CINE-PARC ST-JEROME: "Les ténéraires", "Les jardins du diable".

CINE-PARC ST-PIE: "Chacal", "Joe Kidd".

du-Lac, dans le cadre du Festival "Bach à l'abbaye" présenté par le Centre d'Arts d'Orford: Bernard Lagacé, organiste. Exécution intégrale de "L'art de la fugue".

ORATOIRE ST-JOSEPH — Demain à 11:00: les Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Dupuis. "Missa brevis" (Andrea Gabrieli); Psaume 127 "Heureux qui craint le Seigneur" (Samson) et offertoire "Omnes gentes" (J.-B. Lully).

Merc. à 20:30: John Grew, organiste. Fantaisie chromatique (Sweelinck), Suite du He Ton, ext. du Troisième Livre d'orgue (Nivers), Fantaisie sur le Choral de Noël "Gebolet seist du, Jesu Christ", Passacaille en ré majeur et Prélude et Fugue en mi mineur (Buxtehude), intégrale de la Cinquième Symphonie pour orgue (Widor). Dans le cadre des "Concerts spirituels".

POLYVALENTE DES DEUX-MONTAGNES (salle Chénier) — Lundi à 20:30: conférence du Dr Claude-Gérard Sarrazin: "Astrologie sacrée et symbolisme". Dans le cadre de la série "Méditation et Musique" présentée par les Citoyens du Cosmos (107 Conrad, app. 4, Laval-des-Rapides).

CHRIST CHURCH CATHEDRAL (angle Ste-Catherine et Union) — Merc. à 12:20: Stephen Crisp, organiste. Entrée libre.

LA FENIERE (Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke) — "Pepsie" de P.-E. Victor et Pierrette Bruno. Mise en scène de Benoît Dumont. Décor de Patrice Potvin. Avec Danielle Roy, Jacques Thibault et Pierre Gobeil. Du mer. au dim., 20:30. Rel. lun. et mardi. Jusqu'au 1er sept.

DOMAINE MONTJOIE (Hill Crest, North-Hatley) — "Opéra d'un énergumène" de Normand Pabellé. Production du "théâtre du Haut d'Ia Côte". Du jeudi au dim. 20:30. Jusqu'au 18 août.

THEATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières-Ouest) — "Quand épeusez-vous ma femme" de Kean Bernard-Luc et Jean-Pierre Conty. Mise en scène de Georges Carrière. Avec Janine Sutto, Guy Provost et Mariette Duval. Auj. 19:30 et 22:30. Du mar. au ven. 21:00. Relâche dim. et lundi. Jusqu'au 31 août.

LA FENIERE (L'ancienne-Lorette) — "La Pucelle d'Auteuil" de Kean de Létras. Mise en scène de Georges Delisle. Avec Michel Gariépy. Du mar. au dim., 21:00. Relâche lundi. Jusqu'au 1er août.

FRONTENAC PLAYHOUSE (31, rue Desjardins, Québec) — "Frontenac Revue '74", dem. et jeudi à 20:30. "Rinse Cycle" de Jackie Crosslandet Rudy Vallée, auj., merc. et vend. à 20:30. "Burning Man" de Tim J. Kelly, mardi à 20:30. Production du Québec City SummerStock.

CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) — "Lloyd George KnewmyFather" de Quilliam Douglas-Home. Avec Ralph Richardson et Meriel Forbes. Auj. 14:00 et 19:30. Rel. demain. Lundi à vend. à 19:30. Jusqu'au 10 août.

LA POWDRIERE (Île Ste-Hélène) — "Look, No Hands" de Lesley Storm. Mise en scène de Jack Crisp. Auj., 18:30 et 21:30. Du mar. au ven., 20:30. Relâche dim. et lundi. Jusqu'au 17 août.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "La Sagouine" d'Antoine Maillet. Avec Viola Léger. Du mar. au dim., 20:00. Rel. lundi. Jusqu'au 31 août.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2332, boul. Edouard-Montpetit, 6e étage) — "Vasy mon beube!" production de la Vallée... tout court. Du ner. au dim., 20:00. Entrée libre. Jusqu'au 18 août.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — "Une croix de chemin" de MoniqueMiville-Deschênes. Mise en scène d'Yves Massicotte. Avec Yves Massicotte, Claude Saint-Denis et LouiseArchambault. Production des Jongleurs de la Montagne. Lun., mer. et jeu., 21:30. Jusqu'au 29 août.

STUDIO-THEATRE (1155, côte Morel, Ste-Sophie-de-Lacorne) — "La Leçon" de Ionesco. Mise en scène de Denis Chouinard. Avec Lise, Marie-Hélène et

théâtre

musique

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, rue Notre-Dame) — Mini-concerts de musique contemporaine canadienne commandités en collaboration avec CAPAC, BMI, Ed. Archambault Inc. et le Centre de musique canadienne. Jeudi et vend. à 16:30: "Sons et environnement" par Richard Martin. Entrée libre.

TERRE DES HOMMES (Pavillon du Musée des Beaux-Arts) — Auj. demain et mercredi à 17:00 Pierre-Yves Asselin, organiste. Oeuvres de Bruhns, Böhm, Bach et Raymond Daveluy. Entrée libre.

CENTRE D'ARTS D'ORFORD (Auto-route des Cantons de l'Est, sortie 69) — Auj. à 20:30: Klaus-Peter Hanh, violoncelle et Monika Leonard, piano. Son. en la maj. op. 69 (Beethoven). Son. pour violoncelle solo op. 25 no 3 (Hindemith). Son. en fa majeur, op. 99 (Brahms). Dem. à 16:00: "Le dimanche des jeunes interprètes". Entrée libre.

Mardi à 20:30: cours public. Gilles Potvin parlera d'"Emma Albani: une grande voix québécoise". Merc. à 20:30: Réjean Poirier, orgue positif et régale, et Bernard Jean, hautbois. Dans le cadre des Concerts de Radio-Canada. Entrée libre moyennant billets disponibles à Orford, ou à la Maison de Radio-Canada, 1400 est, boul. Dorchester.

Jeudi à 20:30: concert des étudiants. Entrée libre.

Vend. à 21:00: Robin Harrison, pianiste. Variations en fa min. (Haydn). Son. en ré maj. K. 576 (Mozart). Variations sérieuses op. 54 (Mendelssohn). Son. en si min. op. 53 (Chopin). Dans le cadre des "Concerts de faculté". Suivi d'une dégustation vins et fromages.

Auj. à 16:00 (à l'abbaye de St-Benoît-

Jean-Marie da Silva. Le sam., 20:00 et 22:15. Jusqu'au 20 septembre.

Merc., jeu., ven., 20:45: "Et pis la... la, la, hein!" de Lise Leclerc-da Silva. Interprétation de l'auteur. Jusqu'au 20 septembre.

THEATRE DE SUN VALLEY (Val-Morin) — "Lorsque l'enfant paraît" d'André Roussin. Avec Henri Norbert, Mimi d'Estée et Louise Deschênes. Auj. 20:00 et 22:30. Dem., 20:00. Du mar. au jeu., 21:00. Relâche lun. et ven. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE D'ETE DE SAINT-OURS et "Vingt-sept remorques pleines de (village des Echues) — "Baby Doll" tabac" de Tennessee Williams. Mise en scène de Marthe Mercure. Avec Lorraine Desmarais, Rodrigue Tremblay, Jean-Claude Meunier et Marthe Mercure. Mer., jeu., ven. et dim., 21:00. Jusqu'au 31 août.

THEATRE DES PRAIRIES (Notre-Dame-des-Prairies, Joliette) — "Deux et deux font sexe" de Cichard Harris et Leslie Darbon. Adap. et mise en scène d'Yvan Camuel. Avec Catherine Bégin, Denis Frouin et Roger Label. Auj. 19:30, et 22:00. Du mar. au ven., 21:00. Relâche dim. et lundi. Jusqu'au 31 août.

L'ESCALE (Saint-Marc-sur-Richelieu) — "Pantoufle" d'Alan Ayckbourn (adapt. de Kahan). Mise en scène de Jeanine Beaubien. Avec Béatrice Picard, Roger Garand, Daniel Tremblay et Marthe Turgeon. Mer. et jeu., 20:30. Ven. et sam., 18:30. "Relatively Speaking" d'Alan Ayckbourn. Mise en scène de Jack Crisp. Lun. et mar., 20:30. Ven. et samedi à 21:30. Dim. à 19:30. Jusqu'au 31 août.

FESTIVAL DE LENNOXVILLE (Université Bishop) — "Adam's Fall" de Donald Harron. Mise en scène de John Wood. Avec Ron Hastings, Bernard Hopkins et Eric Doukin. Auj. à 20:30, merc. et vend. à 14:00.

"My Sister's Keeper" de Ted Allan. Mise en scène de William Davis. Avec Patricia Hamilton et Rowland Hewitt. "The Blood Is Strong" de Lister grill. Auj. à 14:00 et jeudi à 20:30. Sinclair. Mise en scène de Bernard Hopkins. Dim. à 17:30. Mardi et jeudi à 14:00.

RHE PIGGIERIE (North Hatley) — "The Fourposter" de Jan de Hartog. Auj. à 18:30. Dernier.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — "Le Testament" comédie musicale de Marcel Dubé, Albert Millaire et Cyrille Beaulieu. Mise en scène d'Albert Millaire, avec Louise Turcot, Gaëtan Labrecque et Annette Leclair. Auj. 19:00 et 22:15. Dem., 20:00. Du mar. au ven., 21:00. Relâche lun. et mardi. Jusqu'au 1er septembre.

L'ATELIER (Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke) — "Pepsie" de P.-E. Victor et Pierrette Bruno. Mise en scène de Benoît Dumont. Décor de Patrice Potvin. Avec Danielle Roy, Jacques Thibault et Pierre Gobeil. Du mer. au dim., 20:30. Rel. lun. et mardi. Jusqu'au 1er sept.

DOMAINE MONTJOIE (Hill Crest, North-Hatley) — "Opéra d'un énergumène" de Normand Pabellé. Production du "théâtre du Haut d'Ia Côte". Du jeudi au dim. 20:30. Jusqu'au 18 août.

THEATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières-Ouest) — "Quand épeusez-vous ma femme" de Kean Bernard-Luc et Jean-Pierre Conty. Mise en scène de Georges Carrière. Avec Janine Sutto, Guy Provost et Mariette Duval. Auj. 19:30 et 22:30. Du mar. au ven. 21:00. Relâche dim. et lundi. Jusqu'au 31 août.

LA FENIERE (L'ancienne-Lorette) — "La Pucelle d'Auteuil" de Kean de Létras. Mise en scène de Georges Delisle. Avec Michel Gariépy. Du mar. au dim., 21:00. Relâche lundi. Jusqu'au 1er août.

FRONTENAC PLAYHOUSE (31, rue Desjardins, Québec) — "Frontenac Revue '74", dem. et jeudi à 20:30. "Rinse Cycle" de Jackie Crosslandet Rudy Vallée, auj., merc. et vend. à 20:30. "Burning Man" de Tim J. Kelly, mardi à 20:30. Production du Québec City SummerStock.

CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) — "Lloyd George KnewmyFather" de Quilliam Douglas-Home. Avec Ralph Richardson et Meriel Forbes. Auj. 14:00 et 19:30. Rel. demain. Lundi à vend. à 19:30. Jusqu'au 10 août.

LA POWDRIERE (Île Ste-Hélène) — "Look, No Hands" de Lesley Storm. Mise en scène de Jack Crisp. Auj., 18:30 et 21:30. Du mar. au ven., 20:30. Relâche dim. et lundi.

PAUL NEWMAN / **ROBERT REDFORD**
ROBERT SHAW

dans
L'ARNAQUE
VERSION FRANCAISE DE
THE STING



POUR TOUS

COMMENÇANT VEND. 9 AOÛT

CHAMPLAIN tel. 523-9751 tel. 655-0692
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1665

CINE-PARC ODEON tel. 523-9751 tel. 655-0692
FRANCS CANADIENNE ROUTE 20 est
SORTIE (ST-BRUNO) 60

ST-HYACINTHE Maska
GRANDY Galeries
SHAWANIGAN Cartier et Capitol
GRAND-MERE Palace
TROIS-RIVIERES Impérial
QUEBEC Dauphin

Salle Renoir
Gérard Depardieu
Jeanne Moreau
film de Bertrand Blier
LES VALSEUSES
18 ANS
Sam. dim.: 12:50 - 3:00
5:10 - 7:20 - 9:30
Lun. à Ven.: 7:20 - 9:30

Salle McLaren
BINGO
UN FILM DE JEAN-CLAUDE LORD
14 ANS
Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
Lun. à ven.: 7:30, 9:30
le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060



SERGIO LEONE présente
"MON NOM EST PERSONNE"
avec Henry Fonda et Terence Hill
ECRAN 1

JEAN PAUL BELMONDO
L'HERITIER
3^e FILM SAM.
"7 fois 7"
Le programme débute au crépuscule avec "Mon nom est personne"

BARBRA STREISAND **ROBERT REDFORD**
NOS PLUS BELLES ANNEES
POUR TOUS

AUSSI FAYE DUNAWAY GEORGE C. SCOTT
"L'or noir de l'oklahoma"
3^e FILM sam.
"Reivers" **STEVE McQUEEN**
ECRAN 2

LE TARZAN DES TEMPS MODERNES!
TIM CONWAY
JAN MICHAEL VINCENT
NANOU FILS DE LA JUNGLE
POUR TOUS

LE MOINS DE 14 ANS
\$1.00 EN TOUT TEMPS

29^e film
L'ÎLE AU TRESOR
TREASURE ISLAND
WALT DISNEY

ROBERT NEWTON
BOBBY DRICCOL
"UNE ÎLE MYSTÉRIEUSE...
UN FABULEUX TRESOR...
UN GRAND FILM D'AVENTURES."

BERRI
ST-DENIS, STE CATH 878-2424

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

MERCIER
STE CATHERINE-PIE-IX 255-6224

ST-Jean capitol

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
8^e MOIS
PAUL NEWMAN
ROBERT REDFORD
"THE STING"
POUR TOUS
ATWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON
12:20, 2:30, 4:50, 7:20, 9:30
935-4246

OLIVER REED
RAQUEL WELCH
CHARLTON HESTON
THE THREE MUSKETEERS
POUR TOUS
1:15 - 3:15 - 5:15
7:15 - 9:15
PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

Le lendemain de son mariage
Il rencontre une autre fille...
14 ANS
Le Brise-Coeur

2 FILMS EN COULEURS

Lequipe des 12 Salopards
ROBERT ALDRICH LEE MARVIN ERNEST BORGININE
L'EMPEREUR DU NORD

CHAMPLAIN
STE CATHERINE PAPINEAU 524-1665

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
5^e MOIS!
SERGIO LEONE
présente
MON NOM EST PERSONNE
avec
HENRY FONDA et **TERENCE HILL**
dirigés par
TONINO VALERII
produit par
FULVIO MORSELLA
musique de
ENNIO MORRICONE

Horaires du Crémazie: sam.-dim.:
12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:20 - 9:30
Lun. à ven.: 7:20 - 9:30

CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

CINE-PARC ODEON

DIRECTION
ROUTE 20 est (5 MILLES DE MONTREAL)
24 CINE-PARC APRES TUNNEL HIPPOLYTE LAFONTAINE
tel. 523-9751 SORTIE (ST-BRUNO) 60 tel. 655-0692

Cine parc Saint-Eustache
627-4747

SOREL
RIO

TUNNEL HIPPOLYTE LAFONTAINE

Cinemas Odeon
Salles Climatisées

18 ANS
Un monde de merveilles pour tous les enfants de plus de 21 ans.
Tongaluli
Le petit d'Amour
avec Persephone Block
1:25 3:30 5:30 7:30 9:25
ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
931-3313

WALT DISNEY PRODUCTIONS
Venez faire une cure de rires aux sports d'hiver.
"3 ÉTOILES... 36 CHANDELLES"
"Snowball Express"
2 FILMS EN COULEURS
Les moins de 14 ans \$1.00 EN TOUT TEMPS
JAMES GARNER - VERA MILES
UN PETIT INDIEN
VILLERAY
ST DENIS, JARRY 388-5577
ST. Jerome
rex

14 ANS



Il ne voulait que travailler sa terre. Il ne cherchait qu'à vivre en paix. Puis, ils l'ont poussé à bout...

THE MIRISCH CORPORATION Presents

CHARLES BRONSON "MR. MAJESTYK"


CO-OP BY DE LUKE United Artists

PALACE: à 12.40, 2.55, 5.05, 7.20, 9.35 p.m.
 Samedi DERNIER SPECTACLE à 11.30 p.m.
 DORVAL (Salle Rouge): Sur semaine à 7 et 9 p.m. Mat. samedi à 2 p.m. Dimanche à 1, 3, 5, 7 et 9 p.m.

PALACE 2e MOIS
 678 STE-CATHERINE O. 866-8091

DORVAL
 200 AVE. DORVAL, 631-8586

14 ANS



IL DISPOSE DE SEPT MINUTES POUR S'ENRICHIR!

United Artists

"THUNDERBOLT and LIGHTFOOT"

2e MOIS

JEFF BRIDGES GEORGE KENNEDY

Spéciale: complet à 1.00
 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 p.m.
 Samedi dernier spectacle à 11.30 p.m.

LOEW'S
 554 STE-CATHERINE O. 866-8451

18 ANS Adultes

Dans la tradition des comédies raffinées



NOT NOW, DARLING

LESLEIE PHILLIPS
 JULIE EGGE BILL FRASER
 MOIRA LISTER DERREN NESSBITT

Horaires: 1.00, 2.40, 4.25, 6.05, 7.45, 9.25 p.m.

Claremont
 5038 SHERB. W. at GREY AVE. 486-7395

Une épopée de pionniers!

Une épopée en pleine nature!

POUR TOUS

WALT DISNEY PRODUCTIONS



The Incredible Journey

2e FILM

DOROTHY MCGUIRE FESS PARKER

OLD YELLER

TECHNICOLOR

KENT: Représentation complète à 12.35, 3.35, 6.30 et 8.00 p.m. DORVAL (Salle Dorée) Sur semaine à 7.45 p.m. Samedi et dimanche à 2, 5, 8 p.m. CINÉPARC DOLLARD: Guichets ouverts à 7 p.m. Spectacle à 9 p.m.


KENT 489-9707
 6100 SHERBROOKE O.

DORVAL 200 AVE. DORVAL, 631-8586

Cinéparc Dollard
 TRANSCANADIENNE S. 35 684-8442

Ils n'ont pas volé, ils se sont emparés d'une banque entière.

POUR TOUS



United Artists

GEORGE C. SCOTT "BANK SHOT"

3e SEMAINE

Représentation complète à 1.15, 2.50, 4.30, 6.10, 7.45 et 9.25 p.m.

YORK 937-8978
 1407 STE-CATHERINE O.

POUR TOUS

CINEMA 1



Technicolor

SUTHERLAND & GOULD 30 PAYS

DOLLARD: Guichets ouverts à 7h p.m. Spectacle débute à 9h p.m.

3e SEMAINE "The Paper Chase" 2e FILM

Cineparc Dollard
 TRANSCANADIENNE S. 35 684-8442

18 ANS Adultes

2 FILMS EN COULEURS

the SECRET SEXY LIVES OF ROMEO & JULIET

STUART LANCASTER ANTOINETTE MAYNARD

2e SEMAINE **EROS** ST-LAURENT
 59 STE-CATHERINE E. 280-5512

TOBACCO ROODY

DIXIE DONOVAN JOHNNY ROCCO

"Sexy Lives": 10.15, 1.05, 3.55, 6.50, 9.40 p.m.
 "Tobacco": 11.40, 2.30, 5.25, 8.15 p.m. Dimanche continué depuis 1.05 p.m.

18 ANS

FRED WILLIAMSON

BLACK EYE 2e FILM

"LADY KUNG FU"

Black Eye: 2.25, 5.55, 9.20 p.m.
 Kung Fu: 12.45, 4.10, 7.40 p.m.
 Samedi dernier spectacle à 9.20 p.m.

PIGALLE 861-2807
 318 STE-CATHERINE O.

POUR TOUS

SIDNEY POITIER BILL COSBY HARRY BELAFONTE

UNE COMÉDIE DIVERTISSANTE, EGAYANTE

N.Y. Daily News

Quel mélange d'étoiles, de plaisir et de divertissement!

N.Y. Post

3e SEMAINE

UPTOWN SATURDAY NIGHT

Technicolor

Horaires: 1.10, 3.10, 5.15, 7.15, 9.20 p.m.
 Dernier programme complet à 9.15 p.m.

VAN HORNE 6150 COTE DES NEIGES 731-8243

1er PRIX AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN

14 ANS



"L'adaptation cinématographique est hautement professionnelle. La distribution est parfaite. Michelme Lanctot est superbe. Un film qui vaut le déplacement. "Duddy Kravitz" est universel dans son thème et il est une réussite."

— Manon Pellet, Dimanche-Matin

A Ted Kottrell Film

The APPRENTICESHIP of Duddy Kravitz

En vedette: MICHELINE LANCTOT
 vedette de La Vraie Nature de Bernadette

4e MOIS

Cinema LE PETIT SNOWDON
 PLACE VILLIARD: 866-2844 3225 DECARIE: 492-1922

C'EST PLUS QU'UN FILM, C'EST UNE FÊTE!

POUR TOUS

SON TITRE DIT TOUT

NEW YORK TIMES

COMME DIVERTISSEMENT MUSICAL, ON NE PEUT FAIRE MIEUX.

L.A. TIMES

3e SEMAINE!

METRO GOLDWYN MAYER presents "THAT'S ENTERTAINMENT!"

FRED ASTAIRE - BING CROSBY - GENE KELLY - PETER LAWFORD
 LIZA MINNELLI - DONALD O'CONNOR
 DEBBIE REYNOLDS - MICKEY ROONEY - FRANK SINATRA
 JAMES STEWART - ELIZABETH TAYLOR

METROCOLOR

MGM

Soirées, sam., dim. et jours fériés \$3.50
 Matinées (lundi au vendredi) ... \$3.00
 Enfants (moins de 14 ans) ... \$1.50
 En tout temps
 Cartes de l'âge d'or (10 ans. au vœu.)
 matinales seulement) \$1.50

70MM et SONS STÉRÉOPHONIQUES

LE CINEMA
 AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

CE SOIR DERNIER SPECTACLE à 11.30 P.M.

La belle coccinelle revient dans une nouvelle comédie et une avalanche d'aventures desopilantes.

POUR TOUS

WALT DISNEY PRODUCTIONS

4e SEMAINE

HERBIE RIDES AGAIN

TECHNICOLOR

HELEN HAYES KEN BERRY STEPHEN POWERS JOHN MCINTIRE KEENAN WYNN

AVENUE: Représentation complète à 12.30, 2.15, 4.00, 5.45, 7.35, 9.10 p.m.
 FAIRVIEW (Cinéma 2): Sur semaine à 7.10 et 9.10 p.m.
 Samedi et dimanche continué depuis 1.30 p.m.

WALT DISNEY'S MEKEY MOUSE 2e FILM EN COULEURS

TEWDOWN MEET

AVENUE 1224 AVE. GREENE, 937-2747

FAIRVIEW 697-8095
 PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE S. 33

Ce film pourrait être la découverte de l'année et remporter le même succès délectant que BILLY JACK.

KEVIN THOMAS L.A. TIMES

18 ANS

THE HARRAD EXPERIMENT

JOE DON BAKER - ELIZABETH HARTMAN
 ROSEMARY MURPHY - FELTON PERRY

"WALKING..." 1.10, 5.20, 9.40 p.m.
 "HARRAD..." 3.55 et 7.55 p.m.

MONKLAND 484-3579

4e SEMAINE

14 ANS

LE FILM DE 1974 LE PLUS ACCLAMÉ

"CHINATOWN" UN TOUR DE FORCE! C'EST ÉGALEMENT LE MEILLEUR FILM AMÉRICAIN DE L'ANNÉE. CE QUI N'EST PAS ENCORE ASSEZ FORT POUR LE DÉFINIR... "CHINATOWN" VOUS REMET À LA MÉMOIRE DE FAÇON ÉMOUVANTE LE FAIT QU'UN FILM ÉVOQUE UNE DIMENSION PLUS GRANDE QUE LA VIE. CE NE SONT PAS DES PRODUITS CONÇUS POUR LE DRUG-STORES OU LA TELEVISION. Lorsqu'ils sont très bons, ils deviennent des éléments après à nous "amener très loin" comme c'est le cas pour "Chinatown". Le dénouement survient rapidement et brutalement... ne trahissant pas le film dans son entier. Ne marchez pas mais courez pour aller voir le cinéma d'aujourd'hui!"

Charles Champlin, Los Angeles Times.

"CHINATOWN" ... UNE EXPRESSION EXOTIQUE ET HABILE

Polanski et Towne ont fabriqué une élégante et savante récréation. Aucun film n'a encore traduit aussi bien l'ambiance de Los Angeles avant la guerre ensablée, vaseuse et trop facile. Le rôle de la veuve est un morceau de choix et Dunaway en est tout à fait digne. Nicholson dans Vuitte s'exprime par un jeu fort intéressant DROLE ET SÉDUISANT — Jay Cocks, Rolling Stone

production Robert Evans Roman Polanski

Jack Nicholson-Faye Dunaway

6e SEMAINE **"Chinatown"** TECHNICOLOR PANAVISION

Cinema PLACE VILLIARD: 866-2844

FAIRVIEW 697-8095
 PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE S. 33

Cinéma Place Ville-Marie: tous les jours à 12.10, 2.35, 5.00, 7.25, 9.45 p.m. Fairview (Cinéma-2) tous les soirs à 7.25 et 9.45 p.m. Samedi et dimanche à 12.10, 2.35, 5.00, 7.25, 9.45 p.m.

EN PRIMEUR!
Vague de furie sur Shanghai... **14 ANS**

LE LEOPARD JAUNE contre LE GRAND DRAGON!

MISS KARATE JEUX DE MAINS JEUX DE CHINOIS

EN COULEUR

2 GRANDS FILMS

LES LUTTEURS DE KARATE "CHINOIS" CONTRE LES EXPERTS EN JUDO "JAPONAIS"!

EN COULEUR

QUAND LES JAUNES VOIENT ROUGE

PAPINEAU: Représentation à 1:10, 4:30, 7:55 p.m.
GRANADA: Soir des 6:20 p.m. Sam et dim. des 1:10 p.m.

2e SEMAINE!

PAPINEAU
Papineau & Mt. Royal 521-6833

GRANADA
4353 e. Ste Cath. 255-2428

LES HOMMES FORTS DE SERGIO LEONE CEDENT LEUR PLACE AUX TIGRESSES!

BRYTTE BARDOT
CLAUDIA CARDINALE

LES PETROLEUSES

un film de CHRISTIAN JAUQUE COULEURS

dean jongs

que vous avez aimé dans UN AMOUR DE COCCINELLE

PLUS

monsieur SUPERINVISIBLE

VERSION FRANÇAISE DE MR. SUPERINVISIBLE

COULEUR

ARLEQUIN RITZ
1004 Ste. CATHERINE EST. 288-2943

ARLEQUIN: "PETROLEUSES": à 2:50, 6:05, 9:25 p.m.
"M. SUPERINVISIBLE": à 1:15, 4:30, 7:40 p.m.
RITZ: Sur semaine des 6:10 p.m.
Dimanche des 1:30 p.m.

PI. LONGUEUIL
1 Pl. Longueuil 679-2610

ST-JEAN Cartier

EN EXCLUSIVITÉ À MONTRÉAL

18 ANS Adultes

EN COULEUR VIVANTE

3D, COMME LA RÉALITÉ ELLE MÊME

LOVE IN 3 DIMENSIONS

IN THE PERFUMED GARDEN

CLIMATISÉ

VENDOME
PL. VICTORIA 878-1451

Ingrid Steeger, Elisabeth Volkmann, Ulrich Butz

12 10, 1:50, 3:30, 5:10, 6:50, 8:30, & 10:10.

Laissez-passer et cartes de l'Âge d'or non acceptés.

LES FILMS MUTUELS présentent

DE RETOUR D'UN TRIOMPHE MONDIAL À TOKYO...

POUR TOUS

Voyez René Simard

DANS SES 2 PLUS GRANDS FILMS!

EN VELETTE DOMINIQUE MICHEL

Dans une comédie de GILLES RICHER réalisée par DENIS HÉROUX

avec René SIMARD Régis SIMARD Jean LEFEBVRE



UNE GRANDE PRODUCTION DENIS HÉROUX EN COULEURS

UN ENFANT COMME LES AUTRES

Avec la participation de papa, maman, Line, Odette, Régis, Jean, Nathalie Simard PAOLO NOEL ANNE RENÉE JEN ROGER GUY CLOUTIER

GREENFIELD Pk.
Pl. Greenfield Park 671-6129

LAVAL
Centre d'Achats LAVAL 688-8200

VERSAILLES
7265 Sherbrooke E. 353-7880

GREENFIELD 2: Sur semaine des 6:10 p.m. Sam. et dim. des 12:00 (midi)
LAVAL 2: Sur semaine des 7 p.m. Sam et dim. des 1:15 p.m.
VERSAILLES (Salon Rouge): Sur semaine des 6:15 p.m. Sam. et dim. des 1:10 p.m.

Aussi: GRANBY (Les Galeries) — SHERBROOKE (Carrefour de l'Estrie) 378-4623 565-0366

LES FILMS MUTUELS présentent

18 ANS Adultes

2e SEMAINE TRIOMPHALE!



l'amour sur un cheval...

Complément de programme à chaque cinéma

Versailles
"FÉMININ FÉMININ"

Laval
"INSATISFAITES POUPÉES ÉROTIQUES"

Greenfield Park
"PROSTITUÉE LE JOUR ÉPOUSE, LA NUIT"

Versailles (Salon Bleu) Greenfield 1:
Sur semaine des 6:10 p.m. Samedi et dimanche continuels depuis 1:15 p.m.
LAVAL 1: Sur semaine des 7:00 p.m. Samedi et dimanche continuels depuis 1:15 p.m.

VERSAILLES
7265 Sherbrooke E. 353-7880

LAVAL
Centre d'Achats LAVAL 688-8200

GREENFIELD Pk.
Pl. Greenfield Park 671-6129

2 SUPER-VEETTES
BRONSON ET EASTWOOD

SIERRA TORRIDE
CLINT EASTWOOD aussi

SOLEIL ROUGE
CHARLES BRONSON

AIR CLIMATISÉ

REX

3900 ST-DENIS
Metro Sherbrooke 842-2361

BIENTÔT AU EVE

THE DIRTY DOLLS

BED BUNNIES

COULEUR

EVE

5e SEMAINE

HORAIRE: 10:00, 12:55, 3:50, & 6:50
Dernier programme complet à 8:15

18 ANS Adultes

L'Amour à la bavaroise, ça pétille, ça coule à flot!...

ON DANSE SOUS LA JUPE 2e SEM.

2^e film... DES COMBATS DES PLUS DÉVASTATEURS!

Tous les jours des 12.30

PLAZA 274-8155

CANADIEN 523-5180

LA REVANCHE DES COOLIES COULEURS

2 GRANDS FILMS QUÉBÉCOIS 14 ANS

L'univers de Michel Tremblay!

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST

Un film de ANDRÉ BRASSARD avec Denise Filiatrault

JEAN-TALON 725-7000

MAISONNEUVE 525-2174

ÉTUDIANTS \$1.50

En 1938, dans le temps du lait à 6c
UNE TRAGÉDIE COMÉDIE! / COMÉDIE TRAGÉDIE!

LES CORPS CÉLESTES
UN FILM DE GILLES CARLE

Carole Laure Donald Pilon Micheline Lanctôt

2e SEMAINE

Dim.: des 12.30
Sur sem.: des 6.00

LES CHINOIS À PARIS! 3e MOIS

POUR TOUS

BERNARD BLIER EST SUBLIME:
S. Gagnon (Photo Journal)

Horaires: 1:30 — 3:30 — 5:30 — 7:30 — 9:30

FLEUR DE LYS 288-3303

CINEMA DE PARIS 861-2996

Un film de **JEAN YANNE**
Avec JEAN YANNE MICHEL SERRAULT BERNARD BLIER NICOLE CALFAN

Moins de 14ans \$1.00

L'HISTOIRE — L'histoire de la migration chinoise à Paris, c'est une aventure humaine, c'est une aventure culturelle, c'est une aventure humaine, c'est une aventure culturelle...

"ON A ÉTÉ RAREMENT, AUSSI LOIN..." ROBERT CHAZAL

"PROVOQUE LA COLÈRE DE DEUX SPECTATEURS SUR TROIS..." SPECIAL DERNIERE

LA GRANDE BOUFFE 2e SEMAINE

UN FILM DE MARCO FERRERI

FESTIVAL 525-8600

ÉTUDIANTS \$1.50

Dim.: des 12.00
Sur sem.: 7.10 — 9.30

2^e sem

"Une Histoire d'O, mais vécue par l'auteur!"
— Le NOUVEL OBSERVATEUR

LA PUNITION 18 ANS Adultes

un film de PIERRE ALAIN JOLIVET

KARIN SCHUBERT GEORGES GERET AMIDOU COULEUR

d'après le roman de XAVIERA

AIR CLIMATISÉ

CINÉ-CENTRE 8 LEURY & Ste CATHERINE, 288 7102

1:00 3:15 5:20 7:30 9:30

aussi **MIDI-MINUIT TROIS-RIVIÈRES**

6^e sem

Un traitement qui n'a rien de douloureux!...

RAPPORT SUR DES INFIRMIÈRES V.F. de 'NURSES REPORT' COULEUR

le JOURNAL ÉROTIQUE d'un BUCHERON COULEUR

On ne dort pas comme une bûche ici!...

MIDI-MINUIT 4462 St DENIS 842 8264

ÉLECTRA Ste CATH & AMHERST 522 9177

12.30 3.35 6.40 dern 8.05 sam. dern. prog. comp. 9.30

12.15 3.20 6.30 & dern 8.00

aussi **CAPITOL Beauharnois**

5^e sem

2 fois plus d'ACTION, 2 fois plus de DANGER!

avec le MAÎTRE DU KARATE-KUNO FU **BRUCE LEE**

LA FUREUR de VAINCRE le DESPOTE CRUEL COULEUR

Nouv. NATIONAL 1220 Ste CATHERINE est. 521 1119

12.30 4.05 7.45

CONFESION D'UNE PROSTITUÉE 18 ANS Adultes

avec GERHARD BERKTOLD en COULEUR

DÉBAUCHE de MAJEURES AIR CLIMATISÉ

PARC-Verdun 720 de l'ÉGLISE 768 2509

Sem. des 6:30
Fin sem. des 12:30

29 FILM

DIANA DEE NATHALIE VERNIER

la presse

arts et lettres vous renseigne

sur les horaires des cinémas, théâtres, concerts, variétés et sur la liste des expositions.

Arts et lettres, la culture mise à la portée de tous dans LA PRESSE du samedi

2 triomphes à l'affiche 14 ANS

LE PHÉNOMÈNE DU SIÈCLE 5e SEM.

Marlon Brando

le Parrain

UNE HISTOIRE D'AMOUR COMME IL N'Y EN A PLUS

Ali MacGraw • Ryan O'Neal

LOVE STORY

LE PARRAIN: 3.15, 5.00
LOVE STORY: 1.30, 6.20

la SCALA EN FRANÇAIS

La Clef d'un bon divertissement à l'intérieur du Centre d'achats ENTièrement CLIMATISÉ 18 ANS Adultes

Tél.: 353-5960

LES GALERIES D'ANJOU

Les Choses de l'Amour "BLUME IN LOVE"

Mr. BLUME a un grave problème: Il adore son épouse!

avec GEORGE SEGAL SUSAN ANSPACH KRIS KRISTOFFERSON SHELLEY WINTERS

Une production PAUL MAZURSKY

LES INVITATIONS DANGEREUSES "THE LAST OF SHEILA"

TOUS PEUVENT JOUER TOUS PEUVENT MOURIR!

avec RICHARD BENJAMIN - DYAN CANNON - JAMES COBURN - JOAN HACKETT - JAMES MASON IAN Mc SHANE - RAQUEL WELCH

HORAIRE: Les Choses: Sam. 3.10, 9.40; Dim.: 12.55, 5.10, 9.40
Séances: 9.40 Les Invitations: Sam. et Dim.: 3.00, 7.10, 9.30
semaine: 7.10, 9.30

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.



"La Punition": Claudia Lange et Karin Schubert.

Le triomphe de la médiocrité

PAR LUC PERREAULT

SI J'OUVRE la section "Arts et Lettres" de LA PRESSE de samedi dernier je constate que vingt salles de cinéma de la région métropolitaine (sur une soixantaine) se spécialisent dans le cinéma érotique. Dans ces salles, le public a le choix entre 32 films différents. Quand le tiers de nos cinémas affichent exclusivement un seul type de films, est-il encore permis de parler de choix? Ne serait-il pas plus approprié de qualifier cette opération de conditionnement? D'autant plus que la proportion allouée à ce qu'on a coutume ici d'appeler "le film de cul", loin de diminuer, s'accroît au contraire en province. On est donc en face d'une situation pour le moins alarmante, que l'on se place du simple point de vue du cinéphile intéressé à avoir accès à un échantillonnage varié de la production internationale ou que l'on étudie ce phénomène comme une manifestation du goût populaire ou comme une conséquence

d'une aliénation sexuelle dont souffrirait la population québécoise. La vague de films érotiques, qu'on croyait définitivement subjuguée il y a quelques années, a repris depuis, si j'ose dire, du poil de la bête. Cantonnées jusqu'alors dans quelques salles aux noms évocateurs (Eros, Eve, Midi-Minuit, Pussycat), elle a fini par balayer toute l'île de Montréal, débordant même dans les salles de la périphérie. Les citoyens de Laval, pour prendre un exemple, qui voudraient fréquenter l'une ou l'autre des deux salles du cinéma Laval, n'auraient le choix qu'entre "l'Amour à cheval", "Insatisfaites poupées érotiques", "Confidences érotiques d'un lit trop accueillant" et "Mets ton diable dans mon enfer". Cette situation se répète dans d'autres salles jumelées comme le Greenfield Park et les Versailles. Dans d'autres salles jumelées d'ailleurs les cinéphiles n'ont d'autre alternative que de consommer des films

érotiques ou des films de karaté (cette autre plaie cinématographique qui, comme les dix plaies d'Égypte, a tendance à relayer la première: une dizaine de ces films stupides et redondants polluent présentement nos écrans).

Le phénomène s'étend

L'industrie du film érotique a connu au Québec ces dernières années une période faste. Au début, seulement quelques distributeurs se spécialisaient dans ce genre. L'exemple le plus célèbre est Cinépix (surnommé par certains "Sexypix") qui en plus d'alimenter plusieurs salles en films importés le plus souvent d'Allemagne suscitait avec "Valérie" le départ d'une production locale axée sur le film de cul. Même si la vague de films érotiques québécois s'est heureusement substantiellement épuisée, il n'en reste pas moins que Cinépix alimente encore régulièrement en films sexys les salles du nouveau circuit Secure, lequel opère à Montréal plusieurs salles spécialisées comme le Midi-Minuit, l'Eve, l'Electra et le nouveau Ciné-Centre (l'ex-Imperial) avec ses deux salles. Secure contrôle également sept salles en province.

D'autres distributeurs québécois participent au mouvement de sexploitation dans une mesure plus ou moins grande. Certains, comme les Films Mutuels, achètent des films sexys dans la proportion de un à quatre. D'autres comme la nouvelle maison Derma Communications se spécialisent dans ce genre.

Chose encore plus alarmante, il n'est pas un circuit de salles qui ne présente pas durant la saison estivale au moins un film de sexploitation. Jusqu'aujourd'hui, on croyait que ce genre n'était confiné qu'à certains circuits spécialisés, celui de Cinépix ou celui qu'opère la Société Micro Cinéma (Pussycat et Beaver). Mais aujourd'hui même le digne circuit Odéon et le non moins respectable circuit France Film ont décidé d'entrer dans la danse. On constate donc que le phénomène, loin de s'accroître quantitativement seulement, a fini par se généraliser et au rythme où vont les choses on se demande s'il sera encore possible dans six mois de voir des films de qualité à Montréal.

Un genre privilégié

La situation embarrasse sérieusement les membres du Bureau de surveillance du cinéma du Québec qui ne sont pas sans remarquer la nette accélération du phénomène au cours de l'été. Comme me le faisait remarquer cette semaine le président du BSCQ, depuis l'adoption de la nouvelle loi sur le cinéma en 1967, les films de sexploitation peuvent circuler librement au Québec, les cinémas devant se soumettre à la classification des films par catégories d'âge. Réservés aux spectateurs de 18 ans et plus, les films sexys possèdent dans les faits un statut légal. Au dire de M. André Guérin, le Bureau de surveillance note depuis quelques années la recrudescence de ces films durant l'été. Mais il précise qu'on observe cet été une nette accélération du processus.

"Si cette prédominance se maintenait, d'ajouter M. Guérin, il n'y a aucun doute qu'il faudrait songer cet automne à rappeler l'esprit de la loi à la profession dans un bulletin d'information."

Il est bien évident que le BSCQ n'a pas l'autorité voulue pour imposer un contingentement des films en fonction des catégories et des genres. Mais il n'en demeure pas moins que cet envahissement de nos écrans par des films n'appartenant qu'à un genre donné contribue à accorder à une catégorie de spectateurs un traitement privilégié. Ce sont tous les autres spectateurs qui s'en trouvent pénalisés. Ce faisant, les membres de la profession cinématographique (distributeurs et exploitants) qui sont responsables de cette situation trahissent sinon, la lettre de la loi, du moins son esprit. Comme le fait remarquer M. Guérin, la loi sur le cinéma a pour but de rendre le cinéma accessible à tous. Actuellement, c'est loin d'être le cas.

Un public masculin

J'ai mis les pieds cette semaine dans quelques-unes des salles qui pré-

sentent de tels films. Même en matinée, il faut se rendre à l'évidence que ces salles réussissent à drainer un nombre impressionnant de spectateurs, spectateurs masculins, je m'empresse d'ajouter, dans 99 pour cent des cas. Mais ce ne sont pas les seuls films à attirer des spectateurs. L'argument selon lequel seuls les films sexys marchent en été ne tient pas longtemps: les films intéressants trouvent toujours leur public, que ce soit en été ou en hiver. "Chinatown" marche très bien. "The Sting" à l'affiche depuis plusieurs mois est en train de dépasser en nombre d'entrées le succès pourtant exceptionnel de "The Exorcist". J'ai vu en matinée "That's Entertainment" récemment et la salle était remplie à craquer. On peut donc en déduire qu'il existe une grande part d'exagération chez les exploitants qui utilisent la loi de l'offre et de la demande comme argument pour justifier cet envahissement de films de sexploitation.

Par ailleurs cette courte incursion dans les salles obscures m'a une fois de plus confirmé que les films de sexploitation ne détiennent pas le monopole du bon goût et de l'intelligence. Que de platitudes, de stupidités dans des films comme "Rapport sur des infirmières", "Journal érotique d'un bucheur" ou "Country Hooker". Je sais bien que les familles de ce cinéma s'embarrassent généralement assez peu des subtilités d'expression. Mais il y a des limites à la médiocrité destinée uniquement à satisfaire les désirs refoulés de la population.

Quant à cette satisfaction, parlons-en! La majorité des films érotiques présentés à Montréal ne remplissent même pas leurs promesses. On y voit du début à la fin un étalage de couples qui font mal l'amour et qui remplissent les moments creux par un bavardage d'un niveau mental pré-nubile. Pour trouver un quelconque érotisme à ces chromos mal mis en scène et mal joués, il faudrait probablement être dans un état d'esprit on ne peut plus réceptif!

Une exception

Un film français comme "la Punition" se situe un peu à part de la production courante. Voici un bon exemple de snobisme à la française appliqué au cinéma. Le réalisateur Pierre-Alain Jolivet a cherché à enrober le récit des exploits de Xavière dans un style rococo, esthétisant, qui ne laisse aucun doute quant à la vacuité de son propos. Même si son héroïne a un beau corps, elle joue comme une comédienne sans talent. Aucun sentiment dans ce beau corps. Malheureusement très peu de films préocchés d'érotisme ne réussissent à toucher le spectateur en profondeur. Ils ne font en général que ressasser des clichés déjà vus.

A cette affligeante vacuité, une brillante exception toutefois: "Fongaluli". Cette production de la côte ouest des États-Unis tournée avec, semble-t-il, des moyens de fortune, place soudainement le spectateur le plus exigeant dans une atmosphère extrêmement érotique.

Le film se veut un conte de fée pour tous les enfants de plus de 21 ans. Il faut bien dire que sa trame est d'une naïveté renversante. Son héros, un jeune savant, a mis les pieds sur une île où pousse une plante spéciale qui a le pouvoir de transformer en jolies filles de simples homards! Inutile de préciser que cette partie du scénario frise la débililité. Mais le reste du film ressemble à un ballet érotique qui fait table rase visuellement de bien des tabous. Si l'érotisme a droit de cité parmi les sentiments humains, ici il atteint la grandeur. C'est un film qu'on consume comme un aphrodisiaque. Les jeunes Américains qui ont ait "Fongaluli" sont animés d'une ferveur vraiment communicative. On est loin des produits tournés en série. Ici ils atteignent à une forme de l'expression artistique qui rejoint peut-être certaines expériences de ballet moderne.

De toute façon, hormis cette exception, je ne crois pas qu'il faille attendre beaucoup de ces prétendus films érotiques présentement à l'affiche à Montréal.

LES GALETS D'ETRETAT — Film français (1971) réalisé par Sergio Gobbi. Scénario: Georges et André Tabet, d'après un récit de Vahé Katcha. Images (Eastmancolor): Daniel Diot. Musique: Georges Garvarentz. Avec Virna Lisi, Maurice Ronet, Juliette Mills, Christian Barbier, Annie Cordy. 110 min. Chevalier.

Une femme belle et qui de surcroît dirige un institut de beauté tombe en panne et se fait cueillir par un célèbre champion de course automobiles qui la viole. Ça ne vous rappelle rien? C'est "Un homme et une femme" par un réalisateur peut-être moins doué mais tout aussi récolteur que Le-touch.

LE BRISE-COEUR (The Heartbreak Kid) — Film américain (1972) réalisé par Elaine May. Scénario: Neil Simon, d'après la nouvelle "A Change of Pace" de Bruce Jay Friedman. Images (De Luxe Color): Owen Roizman. Musique: Garry Sherman. Avec Charles Grodin, Cybill Shepherd, Jeannie Berlin, Eddie Albert, Audra Lindley. 104 min. Champlain.

Une charmante satire de la vie sentimentale de la jeunesse juive américaine. Le héros, à peine arrivé à Miami pour son voyage de noces, s'entiche d'une beauté blonde du Minnesota et décide de divorcer. Le cœur a ses raisons... mais ici l'intérêt aussi s'en mêle car le papa de la belle est riche à craquer.

L'EMPEREUR DU NORD (Emperor of the North) — Film américain (1972) réalisé par Robert Aldrich. Scénario: Christopher Knopf. Images (De Luxe Color): Joseph Biroc. Musique: Frank Devol. Avec Lee Marvin, Ernest Borgnine, Keith Carradine, Charles Tyner, Malcolm Atterbury. 118 min. Champlain.

Avec la violence qui caractérise les films d'Aldrich, voici un autre récit inspiré de la grande dépression des années 30. C'est l'histoire de clochards qui montaient à bord des trains de marchandise pour pouvoir traverser gratuitement l'Amérique. L'un d'eux, A-No 1, bravera un conducteur de train intraitable qui s'est juré d'avoir la peau des vagabonds de son espèce.

BLACK EYE — Film américain (1974) réalisé par Jack Arnold. Scénario: Mark Haggard et Jim Martin, d'après le roman de Jeff Jack. "Murder On the Wild Side". Images (Technicolor): Ralph Woolsey. Musique: Mort Garson. Avec Fred Williamson, Rosemary Forsyth, Teresa Graves, Floy Dean, Richard Anderson. 89 min. Pigale.

Un film d'action plein à craquer où il est question de drogue, de sexe, de Jesus freaks, de lesbianisme et de films pornos.

THE TAKE — Film américain (1974) réalisé par Robert Hartford-Davis. Scénario: Del Reisman et Franklin Coen, d'après le roman "Sir You Bastard" de G.F. Newman. Images (Metrocolor): Duke Callaghan. Musique: Fred Karlin. Avec Billy Dee Williams, Eddie Albert, Frankie Avalon, Sorrell Booke, Tracy Reed, Albert Salmi. 91 min. Côte-des-Neiges 2.

Un film qu'on dit bâclé tournant autour d'un flic plus ou moins honnête.

THE INCREDIBLE JOURNEY — Film américain (1973) réalisé par Fletcher Markle. Scénario: James Algar, d'après le roman de Sheila Burnford. Images (Technicolor): Kenneth Peach. Musique: Oliver Wallace. Avec Bogder le bull-terrier, Tao le chat siamois, Luath le labrador, Emile Genest, Sandra Scott, John Drainie. Kent.

Selon la formule chère aux productions Walt Disney, ce film offre aux enfants une histoire à leur portée dans laquelle les animaux tiennent une grande place. On ne s'étonnera donc pas que le comédien québécois Emile Genest y soit emmené, en tant que vedette, par deux chiens et un chat.

OLD YELLER — Film américain (1974) réalisé par Robert Stevenson. Scénario: Fred Gipson et William Tunberg, d'après le roman de Gipson. Images (Technicolor): Charles P. Boyle. Musique: Oliver Wallace. Avec Dorothy McGuire, Fess Parker, Jeff York, Tommy Kirk, Kevin Corcoran, Beverly Washburn, Chuck Connors. Kent.

Un western sorti des usines Disney sur lequel nous ne disposons d'aucune information supplémentaire.

C'EST PLUS FACILE DE GARDER LA BOUCHE OUVERTE — Film français (1973) réalisé par Jacques-Paul Barney. Avec Femi Bénéssi, Robert Lombard, Sonia Vaireuil. 85 min. Bijou et Ciné-Centre.

Une femme insatisfaite jette une fille dans les bras de son mari pour jouir de leurs ébats. Vicieux, trouvez-vous pas?

NOT NOW DARLING — Film britannique (1972) réalisé par Ray Cooney et David Croft. Scénario: John Chapman, d'après la pièce de Ray Cooney. Images (Eastmancolor): John Rook et Alan Hume. Musique: Cyril Ornadel. Avec Leslie Phillips, Ray Cooney, Moira Lister, Julie Ege, Joan Sims, Derren Nesbitt. 97 min. Claremont.

Cette adaptation d'une pièce de théâtre dont l'intrigue rappelle les comédies de Feydeau (quiproquos à propos d'un manteau de fourrure mettant en cause une femme, son amant, son mari, la maîtresse de son mari, etc.) n'est certainement pas le chef-d'œuvre de la saison. Son originalité vient du procédé de tournage utilisé ici pour la première fois, le système Multivista. Ce système permet au réalisateur de monter son film au moment des prises de vues par un appareil électronique doté d'écrans auxquels sont reliées les caméras.

LES GOURMANDINES Film français (1973) réalisé par Guy Perolles. Scénario: Pierre Johans. Adaptation et dialogues: Johans et Perolles. Images (Eastmancolor): Georges Bourdelon. Musique et chansons: Charles Dumont. Avec Sandra Jullien, Virginie Vignon, Martine Drucker, Marcel Portier, Roger Normand. 90 min. Bijou et Ciné-Centre.

Deux jeunes provinciales s'installent dans un immeuble parisien ultra-bourgeois et bouleversent les habitudes d'un des locataires très rangé. Tous les clichés du film érotique ont été mis à contribution.

Un film gauche qui a de bons moments

PAR SERGE DUSSAULT

THE LORDS OF FLATBUSH, de Stephen Verona et Martin Verona

DE TOUS les films-souvenirs qu'on écrit depuis quelque temps, "The Lords of Flatbush" me paraît le plus gauche, le plus naïf, mais aussi le plus curieux — et peut-être le plus sincère —. Il se situe au milieu des années cinquante, alors que les États-Unis, victorieux, commencent à établir leur empire mais craignent encore la guerre atomique et vivaient inconsciemment dans l'attente de la fin du monde.

"The Lords of Flatbush" montre une jeunesse pauvre, sans agressivité, qui n'a pas encore d'ambition. Eisenhower, président des États-Unis, a terminé en Corée la guerre commencée par Truman. On respecte encore les militaires. James Dean, idole de la jeunesse, s'est tué dans un accident de moto et la maladie vient d'emporter brutalement Humphrey Bogart.

Dans Brooklyn, les jeunes durs portent des vestes de cuir, mais en sont encore au milk-shake. Leur arme la plus redoutable reste le peigne qu'ils "dégainent" dès qu'un jupon paraît à l'horizon.

L'avenir est bouché pour la "beat generation" des sans-talent. C'est en se rappelant cette époque que Stephen Verona, Gayle Gleckler et Martin Davidson ont écrit le scénario du film produit par Verona avec un budget sans doute assez maigre, et distribué par la Columbia. Verona a également assuré la réalisation du film avec Davidson.

Ils ont recruté des acteurs inconnus. Sauf Susan Blakely que l'on aperçoit dans "The Way We Were" et dans "Savages", et Perry King qu'on a pu voir aux côtés de Shirley MacLaine dans un film de Waris Hussein, "The Possession of Joel Delaney".

Quatre adolescents forment un club qui a pris le nom de "The Lords of Flatbush". Ils tournent autour des filles, se bagarrent un peu, jouent au billard et passent des heures intermi-

nables au restaurant. L'un, Chico (Perry King), est le bellâtre du groupe. Il se met en tête de séduire la fille d'un officier. Chico ne ménage ni le brill-cream ni les effets de pétarade de sa moto. Mais la fille du militaire tient à sa vertu comme Madeleine de Verchères à son fort. Elle ne veut pas être "just one girl like the others".

Comme les fils de familles aisées, Chico décide de se trouver une voiture pour enlever le morceau: c'est sur la banquette de l'auto (symbole d'un luxe qui n'était pas encore à la portée de tout le monde) qu'il mène son attaque. Inutilement. A cette époque, il est de mode de se faire épouser.

Son copain Stanley (Sylvester Stallone) l'apprendra à ses dépens.

Prétextant qu'elle est enceinte, Frannie (Maria Smith) exige d'être conduite au pied de l'autel.

La discussion entre les deux, lui colosse aux bras puissants, un cure-dent à la bouche même quand il a une cigarette; elle menue, mignonne, têtue, est l'un des bons moments du film. Comme le choix de la bague de fiançailles, fait en cachette de Stanley par Frannie et sa grande amie Annie (Renée Paris), qui a toujours des rouleaux sur la tête et une machée de gomme laborieusement malaxée dans sa bouche, donne lieu à un numéro d'acteur assez remarquable: les deux petites, à la bijouterie, s'extasient devant les pierres précieuses, choisissent une bague de \$1,600 et jouent avec une désinvolture un naturel qui permet de croire qu'elles se feront un nom.

Malheureusement, la qualité technique du film laisse à désirer. Du moins pour ce qui est de la copie projetée au Cinéma Côte-des-Neiges. L'image était sale, les couleurs affreuses. Et les éclairages vraiment trop artificiels. Mais ceci était peut-être voulu pour rappeler le style d'une époque.

"The Lords of Flatbush" a quitté l'affiche. Sans doute repassera-t-il dans quelque petite salle. Allez le voir. C'est un témoignage — peut-être malhabile — d'une époque et d'une génération qui préparaient en silence l'Amérique des Kennedy.



"The Incredible Journey": place aux animaux.

AIR **woody allen** **CLIMATISE**

bananas LOUISE LASSER

2 FILMS EN COULEURS

TOUT CE QUE VOUS DESIREZ SAVOIR SUR LE SEXE ET QUE VOUS N'OSIEZ DEMANDER.

Burt Reynolds
Tony Randall John Carradine
Louise Lasser Lynn Redgrave

Cinéma 7^e art
722-0302
3180 rue BELANGER

SEXE
Vendredi: 20h
Samedi: 14h30-18h45
Dimanche: 14h00-18h15-18h45
Samedi: 18h45

L'ESTIVAL DES OSCARS

ETUDIANTS \$1.50

DUSTIN HOFFMAN
JON VOIGHT
"MIDNIGHT COWBOY"

18 ANS
SAM. 7:30 - 9:30 - 11:30

GLYSEE
35 MILTON / 642-6053

ETUDIANTS \$1.50

THE SOUND OF MUSIC

DIMANCHE SEUL 2:00 - 5:00 - 8:00 p.m.

EN VEDETTE DOMINIQUE SANDA VERSION FRANÇAISE

JARDIN DES FINZI CONTINI

Premier prix du Festival de Berlin
MEILLEUR FILM ETRANGER 1971

DIMANCHE
CE SOIR SAM. ETUDIANTS
7:00 - 8:45 - 10:30 \$1.50 1:30-3:30-5:15 7:00-8:45-10:30

Elle les rendait fous...

18 ANS Adultes

Country Hooker

SANDY DEMPSEY
MARIE HARNOLD
EN COULEUR

bonaventure 2^e SEMAINE
PLAZA BONAVENTURE - TEL. 861-2725

18 ANS Adultes

SOUPIRS D'AMOUR

UNE FEMME SOLAIRE FACE A UN DESTIN CRUEL?

2^e GRAND FILM

Une folle envie d'aimer

Carroll Baker

CINEMA OMEGA
PLAZA K-MART - 7665, Chemin Chambly, LONGUEUIL, 670-0190

Cinéma 1

LES VERRETS!
Programme complet: Vendredi et Samedi 8:30-11:15
Dimanche à 11h, 2h30, 4h30, 6h45 et dernier programme complet à 9h, Semaine à 19h30

CONQUETE DE LA PLANETE DES SINGES

LES FOUS VOLANTS

ENFANTS MOINS DE 14 ANS
HORAIRE: Samedi et dimanche des 1:00
Semaine 7h30

CINEMA OMEGA
PLAZA K-MART, 2943, Chemin Chambly, LONGUEUIL, 670-0190

Cinéma 2

UN EVENEMENT!

POUR TOUS
6 00, 8 00, 10 00 \$1.50

NOTEZ BIEN! CE FILM SERA A L'AFFICHE TOUT L'ETE POUR REpondre A LA DEMANDE... QU'ON SE LE DISE!

"Un triomphe du genre... C'est une expérience unique qui nous force à reconsidérer tout ce que notre milieu médiatique et industrialisé a pu engendrer de nouvelles terreurs..." (LE DEVOIR)

DUEL
LE FILM A VOIR!

2001 855 DE CARIE 277-2001

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

Cine Parc CURRY HILL

Route "Montreal-Toronto" Sortie 128
* Le seul ciné-parc montrant des films pour adultes en français
* Samedi \$1.75 Sam. dim. \$2.25

AOUT 1-2-3 JEU. VEN. SAM.

SEULES FROIDES...
ALFRED HITCHCOCK
FRENESIE

14 ANS
EN COULEURS

BREVE RENCONTRE A PARIS

3^e SEMEULEMENT
EN COULEURS

GEORGE PEPPARD
LE DERNIER TRAIN POUR FRISCO
EN COULEURS

MUSIQUE

Vous cherchez un instrument de musique à bon prix? Alors, consultez la rubrique 511 des petites annonces de la presse

CINEMAS FRANCE FILM

Si vous aimez le mystère, avoir la chair de poule et des émotions fortes, ne manquez pas ce film, il est encore plus angoissant que "The Exorcist"

Charles Petit-Martinon - LE PETIT JOURNAL

3 SEM

Pas trop recommandable aux hypersensibles

Gerald Danis - DIMANCHE DERNIERE HEURE

14 ANS

LA MAISON DES DAMNES
V.F. de "LEGEND OF A HELL HOUSE"

Pamela FRANKLIN
Roddy McDOWALL
Clive REVILL

couleur

LA GOULVE (femme possédée du démon)

HORAIRE
LA GOULVE: 2.03, 5.10, 8.27
LA MAISON DES DAMNES: 12.00, 3.17, 6.34, 9.51

1594, ST-DENIS 849-4211 **st denis** METRO ST-DENIS - DE MONTINY **IMPERIAL ST-JEAN** Nord-Saint-Jerome

à vous couper le souffle!

Les Gourmandines

FEMME, BEHUSI, SONIA, VAREFOIL

C'est plus facile de garder la BOUCHE OUVERTE...

Couleur

C'EST PLUS FACILE DE GARDER LA BOUCHE OUVERTE... à 12h20 - 3h36 - 6h32 - 9h58
LES GOURMANDINES à 1h47 - 5h03 - 8h19

BIJOU 5030 Papineau 527-9131 **AIR CLIMATISE CINE-CENTRE** Blouay & St. Cath. 788-7102

SERGIO GOBBI dirige ici à la perfection **VIRNA LISI** et **MAURICE RONET** dans leur meilleur rôle.

Les Galets d'Oréat

LA FIN D'UN DON JUAN

1590, ST-DENIS 845-3222 **chevalier** LES GALETS D'OREAT - à 12h30 - 2h47 - 5h04 - 7h21 - 9h38

UN FILM DE STANLEY KUBRICK

ORANGE MECANIQUE

'Clockwork Orange'

1590, ST-DENIS 845-3222 **AIR CLIMATISE pierrot** Lundi à vendredi: 6:20, 9:00 Samedi et dimanche: 1:20, 3:54, 6:28, 9:02

Barbra Streisand POUR TOUS

For Pete's Sake

COULEUR

COTE DES NEIGES PLAZA COTE-DES-NEIGES - 735-5527 CINEMA - 1 -

dean jongs dans **monsieur SUPERINVISIBLE**

BRIGHTLE BARDOU POUR TOUS

LES PETROLEUSES

EDDIE ALBERT **FRANKE AVALON**

COTE DES NEIGES PLAZA COTE-DES-NEIGES - 735-5527 CINEMA - 2 -

BILLY DEE WILLIAMS is on **The Take**

DROIT DE NAITRE POUR TOUS

couleur

CHACAL POUR TOUS

Un complot pour assassiner de Gaulle!..

COULEUR

JOE KIDD CLINT EASTWOOD

Si tu veux la bataille v'là... couleur

LA GRANDE JAVA 2^e GRAND FILM

Alleluia et Santana fils de... 3^e FILM

CERVEAU D'ACIER 3^e FILM

Alleluia et Santana fils de... 3^e FILM

CHATEAUGUAY 691-1310 **ST. MATHIEU** 861-0659 **VAUDREUIL** 455-5154

4 FILMS EN COULEURS
Superbe! Magnifique!
 TOUT HOMME, FEMME OU ENFANT DEVRAIT VOIR CE FILM FASCINANT. AMENEZ-Y TOUTE LA FAMILLE!
 EN COULEUR

1 **LE CHANT DE LA FORÊT**
 Une émotion sensationnelle dans la vie mystérieuse et passionnante des loups sauvages

2 **L'EMPREINTE DU MONSTRE MYTHE OU REALITE?**

3 **GIANNI GARKO**
BONNES FUNÉRAILLES AMIS SARTANA PAIERA
 TIRAGE TOUS LES SAMEDIS au CINE-PARC LAVAL 1 et 2

ELIZABETH TAYLOR
 enfants moins de 14 ans GRATUIT
POUR TOUS
La piste des ELEPHANTS
 courtoisie de RCA et M. & M. Ameublement Inc. 136, rue Saint-Laurent, St-Eustache

AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 9-0 622-5555

CINÉ-PARC Laval ECRAN 2

3 FILMS en Couleurs
 OUVERT 7.00 COMMENCE 8.50

1 **LA BONNE ANNEE**
 LINO VENTURA

2 **LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE**
 PIERRE RICHARD MIREILLE DARIC

3 **L'HOMME AU CERVEAU GREFFÉ**

POUR TOUS

COTE OFFICIELLE DES 3me EXCLUSIVITES ANNÉES 73-73 (Films sortis depuis le 15 août 1972)
 7 FILMS DE 90.000 A 350.000 DOLLARS
 Un film comique où est un véritable chef d'œuvre... un rire sans désemparer 1 heure 30 minutes.

VOYEZ UNE COMEDIE EPOUSTOUFLANTE! ET UN DRAME BOULEVERSANT

LES CHARLOTS
 Complètement déchainés!
 FRANCIS BLANCHE

2e GRAND FILM
LA GRANDE JAVA
 Une machine à gags sans arrêt!

DROIT DE NAITRE
 couleur

POUR TOUS

AUX 2 CINÉ-PARCS

691-1300 CHATEAUGUAY 861-0639 455-5134 VAUDREUIL 861-0639

ciné-parc mont-st-hilaire
 Tél. 467-3209 A 14 MILLES DU PONT HY-LAFONTAINE TRANS-CANADIENNE ROUTE 20 SORTIE 70

GRATIS POUR LES MOINS DE 14 ANS

A L'AFFICHE: 2-8 AOUT

1 **La bataille de la planète des singes**
 couleur

2 **La course du lièvre à travers les champs**
 COULEUR

3 **Le Défi de Robin des bois**
 2 Jours FILM-BONI

POUR TOUS

EN FRANÇAIS: 2-8 AOUT

1 **CLINT EASTWOOD 'JOE KIDD'**

2 **CHACAL**
 COULEUR

3 **les ténérinaires**
 les jardins du diable

GRATIS POUR LES MOINS DE 12 ANS

ciné-parc st-jérôme
 ST-JEROME 435-9492 / 436-4773
 AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 27-Ouest RUE ST-NICHOLAS VIA RUE KENNEDY

POUR TOUS

CINÉ-PARC REPENTIGNY 861-6641
 VENDREDI & JEUDI 7-4-5-6-7-8 AOUT **POUR TOUS**

1 **YA TOUJOURS MOYEN DE MOYENNER!**
 Un film de DENIS HEROUX avec YVAN OUCHARNE WILLIE LAMOTHE JEAN-GUY MOREAU DANIELLE CORNET et LES LUTTES

2 **SON NOM CRIE VENGEANCE**
 ANTHONY STEFFEN

3 **CE SOIR 'DIRTY MARY, CRAZY LARRY'**
 2e FILM 'LAST AMERICAN HERO'

NORTHWAY DRIVE-IN
 5110 RUE CHAMPLAIN, N.Y.
 CONTINUEL DES 8-35 CE SOIR jusqu'à MARDI - 2 FILMS Peter FONDA - Susan GEORGE 'DIRTY MARY, CRAZY LARRY'

Arts et Lettres

VOUS INSTRUIT
 par la critique des films, des livres, des oeuvres artistiques

VOUS RENSEIGNE
 sur les programmes horaires des cinémas, théâtres, concerts, variétés, expositions

Arts et Lettres, la culture mise à la portée de tous dans La Presse du samedi.

la presse

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
 AUTOROUTE 20 EST - SORTIE 584 TEL. 655-5515

OUVERT: 7.00 COMMENCE 8.50

elle est FEROCHE elle est BELLE

4 FILMS en couleurs!

1 **REINE DE LA LUTTE**
 elle fera tout pour VAINCRE! c'est...
 COULEUR

2 **SOLEIL ROUGE**
 CHARLES BRONSON

3 **ELVIS**
 3 GARS 2 FILLES et un trésor

4 **JERRY LEWIS**
 KID EN KIMONA

POUR TOUS

enfants moins de 14 ans GRATUIT

CINÉ-PARCS

avez-vous vu?

THAT'S ENTERTAINMENT, de Jack Haley Jr, en v.o. et couleurs et n/b au Westmount Square, avec Fred Astaire, Bing Crosby, Gene Kelly, etc.

Un panorama de la comédie musicale américaine dont certains extraits remontent aussi loin que le début du parlant. Pour découvrir (ou redécouvrir) un genre qui a déjà eu ses heures de gloire et qui avait l'art de faire brailler nos mères.

DUEL, de Steven Spielberg, en v.o. et sous-titres

franc., couleur, au 2001. Avec Dennis Weaver.

Le thème est simple: un camion-citerne terrorisée le conducteur d'une voiture compacte. C'est le traitement — jeu subtil de la caméra, traduisant la poursuite avec une force peu commune — qui fait de cette oeuvre un tour de force dans un genre aussi décrié que peut l'être le fantastique.

THE APPRENTICESHIP OF DUDDY KRAVITZ, de Ted Kotcheff, en v.o. et couleurs au petit cinéma de la Place Ville-Marie et au Snowdon. Avec Richard Dreyfuss, Micheline Lanctôt.

L'irrésistible ascension et la chute précoce d'un petit Juif de la rue Saint-Urbain racontées avec brio par Ted Kotcheff. Du cinéma "canadien" enfin à la hauteur des standards américains.

THE THREE MUSKETEERS, de Richard Lester en v.o. à la Place du Canada avec Oliver Reed, Raquel Welch, Christopher Lee, Faye Dunaway, Charlton Heston.

Dépoûssiéré par un cinéaste qui n'avait pas tourné depuis cinq ans, Alexandre Dumas est bien servi par un réalisateur qui a eu la chance de mettre la main sur un excellent cameraman. De belles images. Des scènes qui font applaudir enfants et adolescents.

CHINATOWN, de Roman Polanski, v.o. et couleurs au grand cinéma de la Place Ville-Marie et au Fairview. Avec Jack Nicholson, Faye Dunaway. Un policier spécialisé dans les causes de divorce est plongé dans une affaire de meurtre compliquée. Ce n'est pas un thriller, mais Polanski a encore du mordant.

LES VALSEUSES, de Bertrand Blier, en v.o. et couleurs au Dauphin (Renoir) avec Gérard Depardieu, Patrick Dewaere, Jeanne Moreau.

Deux voyous excentriques traversent la France se laissant guider par leurs penchants. Un film pour l'été: drôle, insolent, pervers.

THE STING, de George Roy Hill, en v.o. et couleurs à l'Atwater 1 avec Robert Redford, Paul Newman.

Les grands noms qui avaient valu à "Butch Cassidy" son succès réunis à nouveau dans cette comédie-thriller dont l'action se situe en 1936. A voir pour Newman en "gambler" de première classe.

CINÉMA 1
EN PRIMEUR - 2 NOUVEAUX
JOHN WAYNE

JOHN WAYNE ANN-MARGRET ROD TAYLOR
"LES VOLEURS DE TRAINS"

POUR TOUS

3e film
 Ryan O'Neil
"LE VOLEUR QUI VIENT D'INER"

JOHN WAYNE & LES COWBOYS

CINÉMA 2
VIVA LEONE 7e SEMAINE
 SERGIO LEONE présente

MON NOM EST PERSONNE
 HENRY FONDA - TERENCE HILL

2e FILM "LES CAÏDS"

3e FILM "MIRAGE DE LA VIE"

CINÉMA 3 en anglais
 Henry Fonda - Terence Hill
"My Name is Nobody"

3e FILM
 Carol Burnett dans "PETE & TILLIE"

2e FILM
American Graffiti

CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE
 625-1432 - 627-4747 - 861-6565
 Sortie 13 ouest de l'autoroute ROUTE 640



"White label, white contents" de Ken Friedman

"Clysterium donare postea seignare ensuite purgare"

— Molière

PAR GILLES TOUPIN

OEUVRES DE KEN FRIEDMAN CHEZ VEHICULE, JUSQU'AU 16 AOUT.

"LA DISTANCE qu'il y a de cette phrase à vos yeux est ma sculpture." Voilà une phrase qui paraît ridicule à plus d'un. Pourtant, depuis que Henry Flynt employa le premier l'expression "art conceptuel" en 1961, le changement culturel, spirituel et social souhaité par les premiers artistes conceptuels est bel et bien engagé. Une phrase comme celle que nous venons de citer de Ken Friedman implique évidemment une attitude différente de celle des artistes traditionnels. Pour pouvoir l'écrire et ensuite pour pouvoir l'accepter en tant que spectateur, il faut regarder le monde d'un angle nouveau; il faut participer

à notre tour à ce sens nouveau des significations.

Chez Véhicule, un des seuls endroits rares où il se passe quelque chose dans cette saison morte qu'est l'été, Ken Friedman occupe l'espace (c'est une façon ancienne de parler!) avec des phrases, des livres, quelques images rupestres de sa propre facture et quatre objets qui ressemblent à de hautes tables sur lesquelles d'autres objets usuels sont placés. Rien de spectaculaire. En fait, on dirait à première vue qu'il ne se passe rien dans ce grand local; qu'il n'y a pas d'exposition. C'est que lorsque Friedman nous présente sa "Sonate au baseball" et qu'il n'y a que cette seule phrase à lire: "Jouer au baseball avec un fruit", nous sommes aux prises avec

des matériaux qui sont des concepts au même titre que les matériaux de la musique sont des sons. Tout se passe en nous, si on veut bien...

Comme histoire d'une sensibilité et comme témoignage de la mutation d'autres sensibilités, l'histoire de Ken Friedman est intéressante. Pour comprendre son attitude présente, il faut remonter dans le temps jusqu'à ses jeux d'enfants où il se construisait intérieurement, comme tous les enfants le font, des petits drames, des événements bizarres. La première oeuvre dont Friedman peut se souvenir date de 1956. A cette époque, il n'avait nullement conscience de faire là une activité qui soit "artistique". "Scrub piece" consistait tout simplement en

une idée: celle de nettoyer un monument public un jour de printemps.

Art et dysentrie

Parallèlement à l'engouement de Friedman pour le zen et l'art japonais, il continuait de réaliser ses petits événements dans des endroits publics ou privés. Même en 1961, il ne voyait là qu'une forme de poésie, qu'une sorte de méditation religieuse. En 1964, il appela ses gestes "Immigration Acts" parce qu'ils faisaient appel à une migration spirituelle quelconque. En août 1966, il se joint au groupe Fluxus qui prit naissance à New York. Son goût pour les activités impossibles à qualifier, son effort comparable à celui des autres artistes de Fluxus pour créer une nouvelle mentalité et le fait qu'il manifestait également son sens de la vision firent qu'il fut catégorisé "artiste conceptuel".

Si l'activité de Friedman est difficile à verbaliser, c'est que l'art conceptuel qui respecte sa définition d'origine, celle qui prit naissance autour des premiers artistes de Fluxus au milieu des années soixante, a pour sujet le déjà donné, le monde en soi, les objets et les êtres tels qu'ils existent.

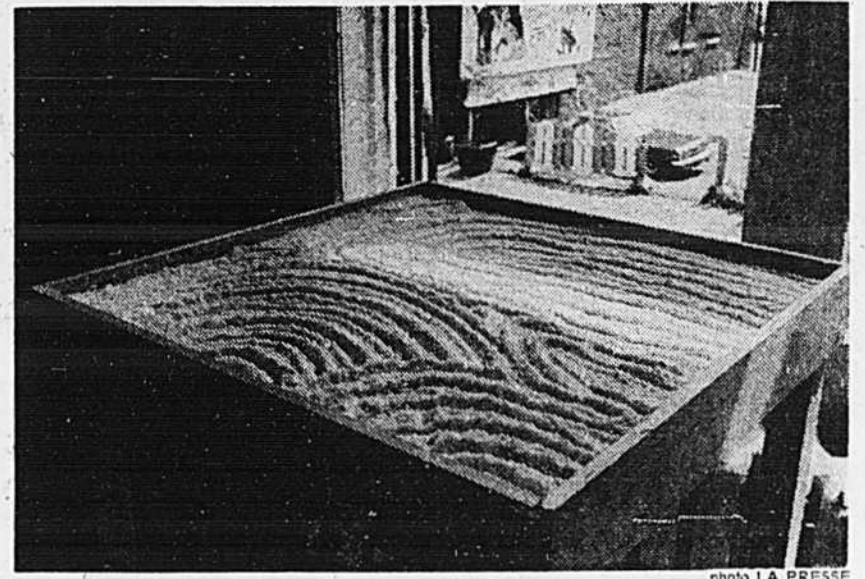
Fluxus, mot latin trouvé par un artiste (Macianus) qui devint le point de repère de ce qui au début ne devait pas être un mouvement, signifie selon la définition de Macianus "dysentrie". "Il purge le monde de la folie bourgeoise, écrit-il, de la culture intellectuelle, professionnelle et commercialisée, il PURGE le monde de l'art mort, de l'imitation, de l'art artificiel, de l'art abstrait, de l'art illusionniste, de l'art mathématique." Toujours selon Macianus, les objectifs de Fluxus sont: "PROMOUVOIR UN FLUX ET UNE MAREE REVOLUTIONNAIRES DANS L'ART. promouvoir UNE REALITE QUI N'EST PAS DE L'ART et que tous, amateurs et professionnels — et non pas uniquement les critiques — puissent saisir. Faire en sorte que les cadres des révolutionnaires culturels, sociaux et politiques se FUSIONNENT dans un front d'action unitaire".

Le quotidien

Les phrases de Ken Friedman qui sont affichées tout autour de la salle chez Véhicule participent de cette nécessité de faire une oeuvre au-delà de toute considération pour l'entreprise artistique. Il affirme d'ailleurs lui-même que ses oeuvres sont présentées comme une perspective plutôt que comme une rétrospective.

Prenons quelques exemples tels l'événement de l'arbre de Noël conçu le 1er janvier 1965 à Manhattan Beach en Californie où il s'agit de jeter un arbre d'un pont dans une rivière ou dans un océan, le geste de perdre des outils ou des objets utiles (1971), le "Mandatory Happening" où on peut lire: "Vous pourriez, après avoir jeté un coup d'oeil à cette page, la lire ou ne pas la lire. Ayant pris votre décision le happening est maintenant terminé".

Ces événements de Ken Friedman qui demandent la participation du public selon des indications bien précises assimilables à une sorte d'énergie



"Salt flat" de Ken Friedman

mentale, sont liés indissolublement à des actions quotidiennes, à une réalité banale de tous les jours. A cet égard, Friedman rejoint cette autre assertion de l'artiste Ben Vautier de Fluxus qui précise qu'il ne s'agit pas avec Fluxus d'une "transformation passionnée de la réalité" mais d'une "interprétation de LA REALITE A TRAVERS LA REALITE" qui se fait "dans la communication de la prise de conscience du fait que tous les détails de la réalité sont de par eux-mêmes spectacle. Alors que l'happening en dehors de la peinture transformait la vie de façon passionnée ici on présente et on communique LA VIE à travers des attitudes simples et réelles comme par exemple boire un verre d'eau ou s'acheter un chapeau. Bref, il s'agit d'un état d'esprit que l'on pourrait résumer ainsi: TOUT EST ART ET L'ART EST LA VIE". Il ne s'agit donc plus ici du happening où l'art devient une sorte d'ornement de la vie, ornement spectaculaire mais artificiel, mais de la vie elle-même en tant que spectacle quotidien.

Un état zéro de l'art

En respectant la liberté individuelle de l'artiste et en tenant compte de la brisure historique de l'oeuvre de Friedman comme de ceux de Fluxus, il nous est honnêtement impossible, à moins d'être bourré de préjugés, de s'engager dans une problématique d'ordre qualitatif. Daniela Palazzoli écrivait dans Domus de mai 1973 à propos de l'aventure Fluxus que l'absence de qualité s'identifiait de toute évidence avec la qualité absolue.

A l'instar de John Cage, les quatre objets de Friedman intitulés "White label, white contents", "Newton's sleep", "Descent from Olympus" et "Salt flat" tirent leur radicalisme de cette autre forme de radicalisme philosophique qu'est le zen japonais. La première oeuvre nommée qui présente sur une haute table divers flacons estampillés du sceau de Fluxus west sur les étiquettes peintes en blanc contiennent des poudres blanches qui sont ce que Friedman appelle une mémoire ("A Memory").

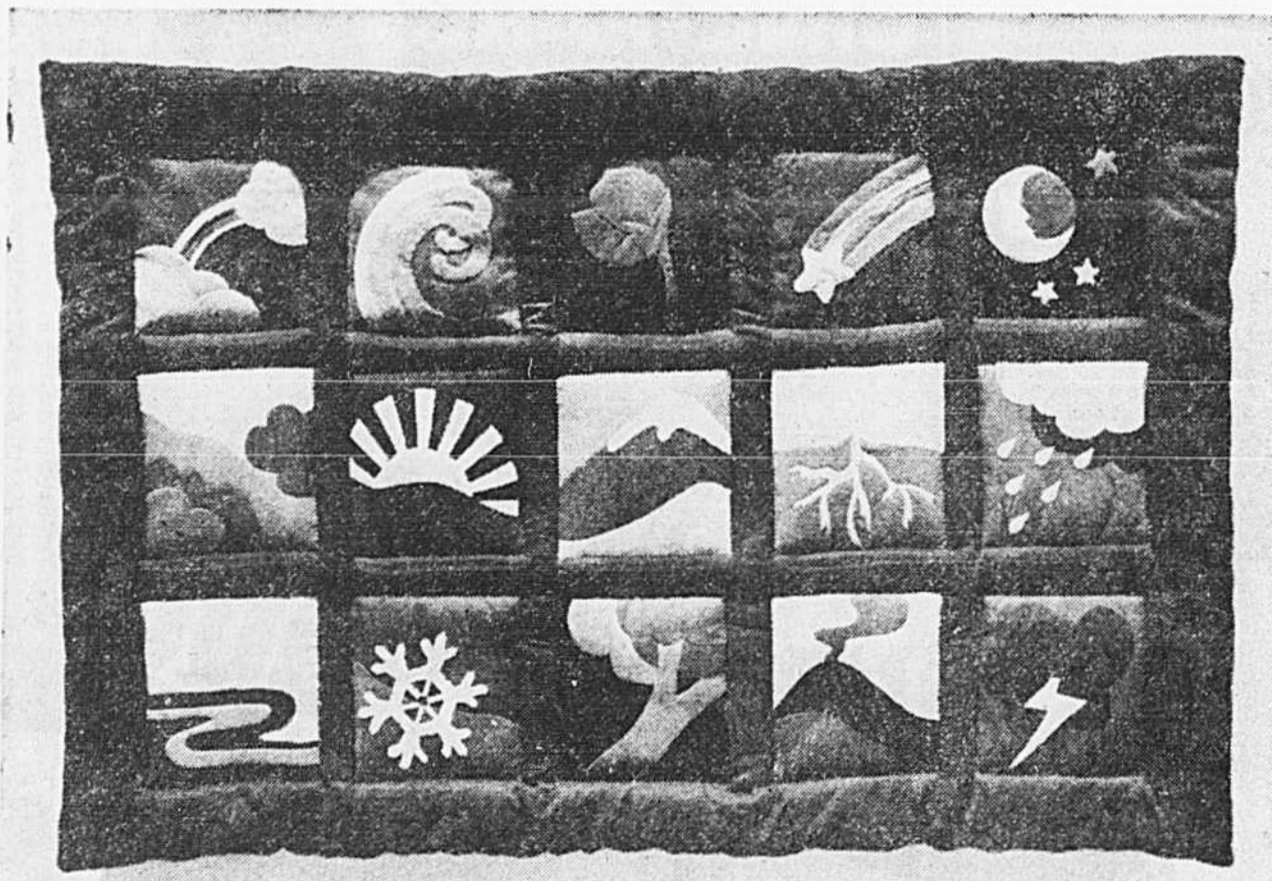
Les trois autres pièces par ordre sont: 1) un carré surélevé rempli d'un sel blanc sur lequel une paire de ver-

res fumés est entièrement peinte en blanc 2) un même carré similaire surélevé rempli de sel contenu dans une brosse à dent peinte en blanc, un rasoire également peint en blanc et une brosse à plancher qui a subi le même traitement 3) la dernière boîte de sel surélevée ne contient que du sel organisé à la manière des jardins zen.

En partant de cette référence à la philosophie du zen, on se rend compte qu'il y a une solidarité totale entre les objets usuels puisqu'ils perdent, par l'application du blanc, de leurs caractères individuels et distinctifs. Il y a une sorte de fusion de l'objet dans un Tout uniforme qui refuse le spectaculaire du spectacle traditionnel de l'art au profit d'une atemporalité du spectacle. Nous sommes en présence, comme pour les peintures rupestres d'ailleurs et les livres, d'objets usuels qui n'ont plus d'histoire et qui se refusent au caractère distinctif que leur aurait donné accès à l'histoire; donc ils se refusent au caractère élitique de l'histoire qui sacrifie tout pour décanter les objets du quotidien et les distancier de la vie vécue. Evidemment, cet état zéro des situations, cette radicalisation de la notion d'objet et cette prise de possession par l'artiste de l'objet, qui inscrit son nom sur chacun d'eux, élimine toute distinction entre l'art, l'anti-art et le non-art.

L'art de Friedman, si il nous permet de qualifier ses attitudes artistiques, s'oppose aux bornes de la piraterie financière du monde de l'art traditionnel et rend accessible à quiconque ce changement stimulant face à la possibilité de trouver d'autres formes de productions créatrices.

"L'avenir de l'art, écrivait-il dans 'art and artists du mois d'octobre 1972, particulièrement de l'art conceptuel, se trouve dans cette tension qui vise à promouvoir la vie et le bien-être aux hommes de la terre. L'écologie, l'action sociale, la justice, l'éducation, l'utilisation humaine de la technologie... toutes ces choses ne peuvent nous demeurer étrangères. Finalement, nous sommes tous des artistes de l'environnement; essayant d'apporter des vues nouvelles sur le monde, de le recréer selon une perception illuminée et créative."



"All the World's a Stage" de Marta Dal Farra

Quand l'entracte devient la pièce

"Entracte", exposition d'artisanat sur le thème du théâtre au Musée d'art contemporain, jusqu'au 1er septembre.

LE DEFI véritable de tout artisanat est désormais de passer outre les fonctions utilitaires et décoratives qu'on lui réservait pour s'abolir en tant que pratique. Depuis que le design contemporain a fait de l'utilitaire quelque chose d'agréable, l'artisanat s'est vu confiné dans des frontières où seules les techniques connues telles celles du macramé, de la poterie, de la lisse, etc. lui servaient de point de

référence. Les formes en souffrirent et dès lors le renouvellement n'était plus possible à moins qu'une main naïve ne vienne par accident nous révéler parfois une pièce exceptionnelle.

C'est en prenant certaines libertés du point de vue de la technique et en brisant les traditions formelles folkloriques que l'artisanat tente aujourd'hui de se redéfinir. Quand d'une technique pour le moins ancienne on parvient à un résultat qui dépasse de loin l'artisanat pour entrer dans le champ de la création pure, voilà que

la pratique artisanale s'abolit au profit de la pratique esthétique.

L'exposition "Entracte" que nous pouvons actuellement voir au Musée d'art contemporain et qui s'inspire du thème du théâtre — encore une fois d'un carcan qui oriente nécessairement l'expression — témoigne à plus d'un titre des hésitations et des déchirures de l'artisanat contemporain. D'une première salle étonnante où les textiles (macramés, murales, tapisseries, etc.) atteignent parfois une grande originalité d'organisation, on

passé à la seconde salle où, sauf quelques exceptions, on semble avoir regroupé volontairement les oeuvres de moindre intérêt.

Les objets de cette seconde salle sont assujettis avec trop d'évidence à la fonction théâtrale (costumes, marionnettes, etc.) et n'ont que très peu d'intérêt en soi. Séparés de leur fonction véritable de laquelle ils dépendent, ils sont sans vie et se refusent ainsi à l'espace du musée.

"An American Tribute to the Ladies of the Stage" de Bonita Collins est la pièce par excellence pour illustrer ce passage salutaire de l'artisanat à la création véritable. Cette oeuvre murale qui se veut quasiment une oeuvre d'inspiration Pop exhale et ridiculise à la fois l'univers du "show business" américain. La frontière entre la confection artisanale et celle de l'oeuvre d'art est abolie. L'objet de Collins n'a que pour seule fonction la fonction esthétique.

Il est d'autres oeuvres qui méritent d'être mentionnées justement parce qu'elles transcendent l'aspect cahoteux de cette présentation.

Les grandes poupées de batik de Janny Fraser, les macramés de Hilde Schreier, Marilyn Jackson, Friedel, Wendy Paone, Dena M. Dahl, Collee Foster, Diane Johnson, Katty Kiss, la pièce murale de Mollie Ackerman, celle de Muriel Wolverson et de Marta Dal Farra qui sont beaucoup plus des oeuvres picturales que de simples travaux d'artisanat décoratif, contribuent à sauver la présentation.

Petite bible hyperréaliste

"Hyperréalisme" par Karel J. Geirlandt et Jean-Pierre Van Tieghem, Isy Brachot, éditeur, Bruxelles, 1973, 167 pages.

DES VOITURES aux chromes luisants, des vitrines aux reflets limpides, de gros plans de fesses, des monuments, des vues de villes, des débris d'autos sont parmi les thèmes de prédilection de cette peinture fort peu connue chez nous qu'on appelle la peinture hyperréaliste.

Nos voisins du sud furent les pre-

miers à mettre de l'avant cette peinture dont la source d'information principale est la photographie. Recopiant le plus fidèlement possible l'image photographique souvent à partir de projections de diapositives sur la toile ou encore selon la technique de la copie à partir de l'espace divisé en carrés, cette nouvelle forme de réaliste qui perça sur la scène internationale en 1969 épouse le grand thème de la société de consommation et repose les grands problèmes illusionnistes de l'histoire de l'art.

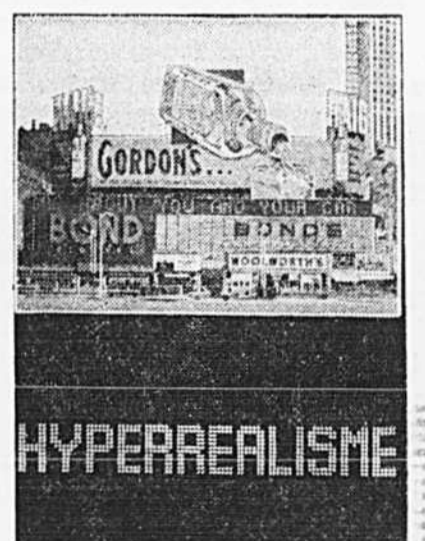
Cette peinture anti-naturaliste, malgré les apparences, se refuse à copier de façon brute la réalité. De toutes les peintures réalistes, elle ne s'inscrit guère dans ce grand réaliste de la tradition de l'art figuratif pour sortir directement des rangs de l'art pop.

L'ouvrage que les Editions Isy Brachot de Bruxelles ont publié sur la question à la fin de l'année dernière et dont nous voulions dire un mot depuis longtemps se veut un constat exhaustif des travaux des divers maîtres américains et européens de l'hyperréalisme. A cet égard, et surtout parce que la plus grande partie de l'ouvrage est consacrée à la reproduction des oeuvres des tenants de cette école, il s'agit là d'un outil de référence incomparable qui nous donne sur 41 hyperréalistes et 3 pré-hyperréalistes des renseignements biographiques et bibliographiques fort utiles. Ajoutons à cela des notes critiques et des extraits d'interviews ainsi qu'une chronologie et une bibliographie d'ensemble, et nous sommes en présence de matériaux indispensables pour quiconque veut en savoir plus long sur cette peinture qui a si peu touché les artistes du Québec.

Le réel est idéaliste

Deux textes fort pertinents servent d'introduction à l'ouvrage. Le premier de K.J. Geirlandt refait l'histoire de la peinture réaliste jusqu'à l'hyperréalisme retournant aussi loin en arrière que chez les Américains Hopper (1881) en passant par Wyeth (1917), Perslstein (1924) et bien d'autres pour constater que le pop art n'aboutit pas, comme on l'avait prédit, à la fin de la peinture et à l'identification de l'art avec la vie mais qu'il conduira à l'identification de l'art avec la photo pour refaire triompher le métier pictural.

Le recours aux techniques des



mass media avec le pop, l'apparition du Hard-edge vers 1959 et de l'art minimal en 1964 feront dire à Geirlandt que "tous avaient (les peintres) un point en commun: les artistes ne visaient plus à l'expression spontanée et émotionnelle de soi. Ils répudiaient l'action-painting, devenue une rhétorique vide de sens. Pour eux, l'oeuvre était un lieu neutre. Ils dépouillaient dorénavant l'image de toute intention manifeste, l'art d'un quelconque message".

Jean-Pierre Van Tieghem, dans un texte qu'il intitule "Réalités hyperréalistes", tient la notion de réaliste pour idéaliste "car, écrit-il, un peintre qui revendique un réalisme quel qu'il soit n'exprime rien d'autre que sa façon à lui de voir la réalité".

Ce texte est d'une grande lucidité puisqu'il démontre comment le terme d'hyperréalisme n'est qu'une catégorisation utilitaire pour l'esprit et ne saurait niveler les oeuvres de ces peintres à certaines caractéristiques superficielles. Chacun des créateurs de l'hyperréalisme possède une vision subjective — jusqu'à un certain point — du monde dans cet entre-deux qui se situe entre l'art et la réalité, c'est-à-dire l'entre-deux de la photo. Chaque peintre hyperréaliste s'individualise par les distinctions respectives qui caractérisent son oeuvre de celle de son confrère. "Non seulement par la façon dont l'artiste saisit le sujet, ajoute Van Tieghem, mais également par la façon dont il en rend compte."

G.T.

choix d'émissions Le best-seller improbable: les amours de Charles

CE SOIR

20:20 CBF-690 — La Bourse et la vie :

La Bourse et la vie nous présente, depuis quelques semaines, des interviews avec quelques-uns des V.I.P. du monde des affaires du Canada français. Pour ceux qui sont intéressés à connaître ceux qui les gouvernent. L'animateur André Payette reçoit aujourd'hui M. Paul Leman, président de l'Alcan.

10:30 2 — "Une Corde, un colt"

Une coproduction franco-italienne réalisée et interprétée par Robert Hossein, avec Michèle Mercier. Excellent western — à la façon de Hossein, évidemment.

DIMANCHE

12:05 CBF-690 — Ce n'était qu'un début : la grève du textile

La grève du textile en 1937 et celle de Louiseville, en 1952, comptent encore parmi les luttes les plus dures que les travailleurs québécois aient dû livrer pour obtenir la reconnaissance de leur droit à un certain respect. Deux vix syndicalistes, Philippe Girard et Gaston Bourbonniere, reviennent les événements en compagnie de Pierre Olivier.

13:00 2 7 9 11 — Qui-vive : l'énergie

La première de deux émissions consacrées à la crise énergétique. Des solutions de rechange éventuelles. Le problème n'est pas tout à fait nouveau — mais il n'est pas tout à fait réglé non plus.

14:03 CBF-690 — Les Jeux du Québec

Radio-Canada passe l'après-midi à Valleyfield, où se déroulent les Jeux du Québec, grande compétition opposant quelque 5.000 jeunes athlètes québécois en de multiples disciplines. Un reportage de trois heures, où il sera principalement question de baseball, de gymnastique, de soccer et de sports nautiques.

14:30 2 7 9 11 13 — Les Jeux du Québec

La télévision entre dans la ronde à 14h30. Mais elle n'y restera, elle, que 90 minutes.

17:00 2 7 9 11 13 — 5 D : Forillon et Dignité

La spiritualité branchée sur le réel quotidien. Aujourd'hui, l'équipe nous entraîne dans l'est du Québec. Parmi les sujets abordés, il en est deux qui ont soulevé de vives polémiques en leur temps : l'aménagement du parc Forillon et l'Opération-Dignité. Un regard rétrospectif.

19:30 4 5 6 — The White House Transcripts — Special

L'affaire du Watergate inspire déjà les auteurs dramatiques. Voici, à partir d'une transcription authentique des bandes magnétiques déposées par le président Nixon, et avec des comédiens professionnels personnifiant les principaux acteurs du scandale, une reconstitution des événements qui ont conduit M. Nixon là où il est rendu.

19:30 2 7 9 11 13 — Les Beaux Dimanches

Des Beaux Dimanches de qualité, et en trois volets : un documentaire sur l'histoire de l'automobile (L'Age d'or de l'automobile, 19h30), un film sur le grand guitariste espagnol Andrés Segovia, (20h30) et, dans la série C'était hier, une évocation des années 60 intitulée Le Retour de la peur, coproduction ORTF - Société Nouvelle - Pathe Cinema sur les grandes crises qui ont secoué le monde sous les Eisenhower, Krouchtchev et Kennedy.

21:00 4 5 6 — "Mon oncle Antoine"

On a dit de ce film de Claude Jutra qu'il est le meilleur long métrage de l'histoire du cinéma canadien. Les Anglais — et les autres — pourront juger sur pièce. Avec Jann Duceppe, Olivette Thibault, Claude Jutra, Jacques Gagnon, Lyne Champagne, Hélène Loiselle, et Lionel Villeneuve.

23:00 2 7 9 11 13 — "Médée"

Et pour terminer cette soirée de grande classe, un Pasolini inspiré de la mythologie grecque, avec Maria Callas et Laurent Terzieff. Peu de paroles, de très belles images, et une atmosphère de drame intense.

A. B.

LES événements vont vite et ce qui fut la Cinquième République, qu'il sera à plus juste de qualifier aujourd'hui de Sixième, est déjà non seulement à son troisième chef d'Etat, mais également à sa troisième génération d'équipes de dirigeants, d'éménances grises, etc.

Tandis que moins de quatre ans après sa mort, les livres sur de Gaulle foisonnent, il n'y a pas longtemps encore, l'ère pompidolienne elle-même semble être dépassée pour les mémorialistes et historiens et les ouvrages qui paraissent ou qu'on annonce pour la rentrée, se rapportent davantage à Valéry Giscard d'Estaing, à Jacques Chirac, qu'aux hommes, même d'un passé tout récent.

Il ne se vend plus

Le meilleur test en est le très peu de succès des livres publiés en 1974 sur de Gaulle et sur les années d'avant 1969. Et lorsqu'un auteur, fut-ce un témoin, un collaborateur, apporte un nouveau manuscrit à un éditeur sur ces années, ou à son général, l'éditeur lui sort la liste des quinze, vingt, ou vingt-cinq volumes parus, dont certains n'ont pas été vendus à trois, voire à deux mille ou à mille exemplaires. Moins que le vulgaire roman d'un débutant.

Il n'y a qu'un seul sujet qui aurait quelque chance d'être un best-seller: plusieurs manuscrits d'édition ont été contactés d'ailleurs les spécialistes pour le traiter, mais sans résultat jusqu'ici: la vie privée, sentimentale, ou pour appeler les choses par leur nom, amoureuse de de Gaulle.

Un homme secret

Sujet éminemment délicat: d'abord parce que le général a été tout sa vie un homme secret, renfermé, pudique, pour qui la vie privée signifiait effectivement son existence derrière ses portes fermées, à l'abri de tout regard indiscret.

La preuve la plus éloquente en est le fait: avant la guerre, quand il habitait, entre autres, boulevard Raspail, à Paris, même ses amis et collègues intimes ne franchissaient pratiquement jamais le seuil de son appartement — pour qu'il ne soit pas obligé de leur présenter sa fille Anne, monégolienne. On se souvient

qu'elle est morte, en 1948, à vingt ans, et est enterrée à Colombey près de son père.

C'est avec une peur encore plus farouche que de Gaulle veillait sur sa vie sentimentale. Pourtant, bel homme, il avait un certain succès auprès des femmes auxquelles — il ne servirait à rien de le nier aujourd'hui — et il n'a pas été toujours insensible.

Deux actrices

Certains ont déjà parlé d'une idylle, qu'il a eue jadis en Pologne, et d'autres, également passagers, dans telle ou telle ville de garnison, voire à Paris.

C'est son frère, Pierre de Gaulle, qui fut président du Conseil municipal de Paris, à qui il arrivait d'en parler quelquefois... sous le manteau. Lorsque Charles l'a appris, il l'a rappelé très sérieusement à l'ordre.

On attribue d'ailleurs plusieurs amitiés au général, même après son retour à l'Elysée. Les "bien informés" citaient notamment deux actrices, une belle sociétaire de la Comédie-Française, qu'il aurait revue lors de son mémorable voyage en Amérique latine, et une comédienne faisant partie jadis de la troupe de Jean-Louis Barrault.

Rumeurs... ou plus que rumeurs, mais que nul ne pouvait, ni n'osait évidemment, confirmer d'une manière précise.

Risque de procès

On imagine donc combien il serait délicat de se hasarder en 1974 d'écrire un livre sur... "Les amours de de Gaulle". Ou l'auteur demeurerait dans des généralités et allusions, ce qui enlèverait (presque) tout intérêt à son texte, ou bien Mme de Gaulle, ses enfants, ainsi que la plupart des protagonistes étant encore en vie, l'ouvrage risquerait de provoquer une avalanche de protestations, de procès de diffamation et d'être finalement saisi.

Tout porte donc à supposer que ce best-seller en puissance ne verra pas le jour de sitôt, pas avant de très nombreuses années.

Marc GAUDE (D.R.I.)



CFOR 92.5 CKMF 94.3
CBM 95.1 CJFM 95.9
CKVL 96.9 CHOM 97.7
CHRC 98.1 CBF 100.7
CHLT 102.7 CFDM 104.3
CFGL 105.7

10:03 CBF La musique et les jeunes
De Québec. Invité: Clément Pein, étudiant au Conservatoire de Musique de la Province. Œuvres de Messiaen.

11:03 CBF Chronique du disque
Invité: Pierre Lapalme.

12:03 CBF Concert populaire
Œuvres de Lehar, Kreisler, Strauss, Kalman et Siczynski. Présentation et Quatuor en mi (Hendri): orch. Kozelnetz.

13:00 CBF L'heure du concerto
"Age of Anxiety" (Bernstein): Philippe Entremont, piano, et orch. philh. de New York, dir. Bernstein. — Concerto grosso no 1, en fa mineur (Scarlati): orch. Scarlati de Naples, dir. Gracis.

14:03 CBF L'opéra du samedi
"Les Vespri siciliani" (Verdi): Martina Arroyo, Placido Domingo, Sherrill Milnes, Ruggero Raimondi, Leo Goeke, Maria Ewing, James Morris, Kenneth Collins, Terrence Sharpe, Richard van Allan, Alan Byers, choeur John Allis, et orch. New Philharmonia, dir. Levine.

16:00 CBF New Records
Œuvres de Telemann, Weber, Mozart, Chopin, Prokofiev, Debussy, Bach et Walton.

17:00 CBF Musique de ballet
Œuvres de Stravinsky, "Jeu de cartes": orch. de Cleveland, dir. Stravinsky. — Extr. de "L'Oiseau de Feu": orch. symph Columbia, dir. Stravinsky.

18:00 CBF Prélude au soir
Concerto en la, (P.-E. Bach): Thomas Schippers et Barbara Blemond, piano, et orch. philh. de New York, dir. Schippers. — Relations sur un thème de Paganini (Brahms): Milan Klicnik, piano.

19:00 CBF Chansonniers
Pierre Létourneau et Claude Gauthier.

20:00 CBF Pour le clavier
Invité: Emilie Guillet, piano. Récital donné au Carnegie Hall de New York. Sonate no 14 en do dièse mineur, op. 27, no 2 "Clair de Lune" (Beethoven); "Sonate en la mineur" (Brahms); "Scherzo et Marche extr. de L'Amour des trois Oranges" (Prokofiev); "Rhapsodie pour une Infante défunte" et "Jeu d'eau" (Ravel); "Études en la bémol et en fa mineur" (Chopin); "Prélude en si mineur" (Bach-Silotti).

21:00 CBF Intégrale
Œuvres de Rimsky-Korsakov, "Scheherazade": orch. symph. de Chicago, dir. Ozawa. — Symphonie no 1 en mi mineur, "Clisson d'Or": orch. de la capitale d'opéra Pouchkine; Mark Reshetin, basse, Vladimir Perov, ténor, choeurs et orch. Radio-Moscou, dir. Khalkin. — "Le Coq d'or": choeurs et orch. symph. de Londres, dir. Dukakis.

CFDM Place des Arts
Œuvres de Bizet, Debussy, Ibert et Dukakis.

23:00 CFDM Pleins Feux
Sur Jan et Sylvia.

23:03 CBF Musique canadienne
Sonate pour deux pianos (Hofu): Victor Bouchard et Renée Morissette. — Danse canadienne "Toccata" (Bouchard): Victor Bouchard. — "Springtime", "L'Onion", "L'Indien", "L'Éclaircie", "Woman and Falcon", "Pleasure of Woman", "Mock Dances", "Fountain", "Alone", "Heart's Key" et "The Falcon" (Schaller): Phyllis Mailing, mezzo-soprano, et un quatuor d'instruments à vent. — "Rose Nuptiale" (Lavallée): A. Summer, invité (Soprano); "Souffle Partout" (Vézina): orch. de Radio-Canada à Winnipeg, dir. Wild.

10:03 CBF Récital
Invités: Victor Tretyakov, violoniste, et Mikhail Erskhin, pianiste. Suite Populaire Espagnole (Falanga): "Tigane" (Rayot).
CFM Musically Speaking
Œuvres de Chopin et de Brahms.

10:30 CBF Horizons
"Giorgio Bassini, entre l'art et la vie": Invités: Dominique Fernandez, Peter Saurian, Naim Kattan, Giorgio Bassini et Jenny Lucifora. Lecteurs: Jean Brousseau et Gilles Normand.

11:03 CBF Orchestres canadiens
Suite (Couperin): Symphonie no 4 (Haydn): orch. de chambre de Radio-Canada à Vancouver, dir. Avison. — "Un peu d'ombre" (Mathieu): Quatre chansons (Turner): Phyllis Mailing, mezzo-soprano, et orch. de chambre de Radio-Canada à Vancouver, dir. Avison.

12:03 CBF Jazz d'Europe et d'ici
"Laura"; "I'm On My Way"; et "The Garden of Love" (Kessel); "Summerline" (Gershwin); "Tea for Two"; "I've Got My Love No Keep Me Warm"; Barney Kessel, guitare, Ken Baldock, basse, Johnny Richardson, batterie, et Brian Lemon, piano. — "Since I Fell in Love with You"; "Sophisticated Lady" (Ellington); "Yardbird Suite" (Parker): Gene Ammons, saxophone et trio Hampton Haves.

12:03 CBF BBC Concert
Œuvres de Enesco, Debussy, Rostropovich, Milhaud.

13:00 CBF Musique de chambre
Œuvres de Haendel, Sonates op. 1, nos 13 et 20; Sonates pour violon-continuo, nos 15 et 2; Sonate en la, op. 1, no 14; Eduard Melkus, violon, Eduard Müller, violoncelle, et August Wenzinger, violoncelle.

14:00 CBF Opérettes
Le célèbre "Fais du sourire" de Franz Lehar.

17:30 CFDM Chansonniers
Œuvres de Haydn, Symphonie no 45, en fa dièse mineur, "Les Adieux"; Symphonie no 104, en ré, "Londres"; orch. de Dresde, dir. Sanderling.

19:00 CFDM Le temps du mystère
"Mauvaise conduite"

19:03 CBF Opéra Theatre
"The Merry Widow" de Lehar, interprété par Elizabeth Hurwood, Teresa Stratas, Werner Holweg, René Kollo, Zoltan Kelemán, et orch. philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. — "Czarina Princesse" de Emmerich Kalmán, interprété par Lette Ryssanek, Rudolf Christ et l'Orchestre Vienna State Opéra, dir. par Franz Bauer-Tiepus.

20:00 CBF Interprètes canadiens
"Canzone Bergamasca" (Scheidt): Sonatine no 18 (Reicha): Quintette pour cuivres (Morel): ans. de cuivres canadiens. — Cinq œuvres de Scarlati. — "If Music Be the Food of Love", "There's Not a

Swain of the Plain", "Mad Boss" et "Man Is for the Woman Made" (Purcell): Jon Vickers, ténor.

21:00 CBF Musique de notre siècle
Concerto pour alto (Bartok): Raphael Hillier et orch. philh. du Japon, dir. Watanabe. — Extr. de "Socrate" (Satie): Marie-Thérèse Escribano, Michèle Bédard, Emilio Liyama, Gerlinde Lorenz et ens. "Die Reihe", dir. Cerha.

CFDM Place des Arts
La musique en Espagne, du 15e au 19e siècle.

22:00 CBF Orchestre symphonique de Boston
Au pupitre: Carlo Maria Giulini. "Les Quatre Saisons" (Vivaldi): Joseph Silverstein, violon, et John Gibbons, clavier. — "Stafop Mater" (Rossini): Phyllis Curtin, soprano, Susan Clucke, contralto, Dean Wilder, ténor, Robert Hale, basse, et choeur du Festival de Tanglewood, dir. Oliver.

23:00 CFDM Pleins Feux
Sur Carole King.

LUNDI

10:30 CBF Le matin des musiciens
Motel, op. 29 no 2 (Brahms); Chorale Whitehart. — Quintette, op. 13 (Castellnuovo-Tedesco); Manuel L. Ramos, guitare, et Quatuor Parrenin. — "Samson du Fortissimo" (Anon.): Nigel Rogers, Sterling Jones et Thomas Binkley. — Concerto grosso, op. 3 no 4 (Haendel); Collegium Aurum. — "Amour secret", D. 922 et "Chant d'amour" D. 429 (Schubert): Janet Baker, soprano, et Martin Innes, piano. — "Carnaval de Vienne" op. 26 (Schumann): Sviatoslav Richter, piano.

12:03 CBF Tendrement
"Plaisir d'amour": Nana Mouskouri. — "Petite musique de nuit" (Mozart): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan. — "A la claire fontaine": Michel Delpech, orch. C. Chevalier. — "Que reste-t-il de nos amours?": René Claude. — "I Wish I Love", "Secret Love" et "The Anniversary Waltz": orch. Mantovani. — "Pavane" (Faure): Selli Terri et Laurendo Almeida. — "Ce merveilleux été": Anne Sylvestre. — "Néctar no 18, op. 62 no 2 (Chopin): Alexis Weissenberg, piano. — "Noces d'été": Cora Galeazzi. — "On pleure le matin": Jacqueline Dulac. Animateur: Jean-Paul Nollet.

13:00 CBF Contrepoint
Trio pour piano en do, op. 67 et Trio pour piano, op. 101 (Brahms): Trio Beaux Arts: Meinhart Presler, piano, Daniel Guillet, violon, et Bernard Greenhouse, violoncelle. — Prélude, Marie et Chanson (Ropartz): Gail Ellis, harpe, et ens. Valses.

13:03 CBF CBC Vancouver Chamber Orchestra

Dir. John Avison. Œuvres de Boucherini.

14:00 CBF Airs d'Opéra
Extr. d'"Obéron" (Waber): orch. philh. Tchèque, dir. Ansermet. — De "Don Pasquale" (Donizetti). — De la "Flâncée Vendue" (Smetana): choeur philh. Tchèque, dir. Veselka. — Du "Trouverie" (Verdi). — De "Tannhäuser" (Wagner): orch. symph. de Prague, dir. Pinnak. — De "Faust" (Gounod): Marie Mrazova, et Jindrich Jindrak. — De "Cavalleria Rusticana" (Mascagni): Milada Subrtova et Marie Mrazova. — De "Pallasse" (Leoncavallo): Beno Blanchot. — De "Turandot" (Puccini): Miloslav Frydlewicz. — D'"Eugène Onéguine" (Tchaikovsky): orch. philh. de Chicago, dir. Gould.

CFM Afternoon Concert
Œuvres de Beethoven, Morley, Humo, Dowland, Anon et Byrd.

15:00 CBF Festivals du monde
De Francfort, concert de l'orch. symph. de la Radio, dir. Dixon. Symphonie no 2, en ré, op. 73 (Brahms). — Concerto en la mineur, op. 131, pour Quatuor à cordes et orch. (Sopht). — "Till Eulenspiegel" (Strauss).

17:30 CBF Jazz et Blues
"Love For Sale" (Porter): Carmen MacRae. — "Beware My Heart" (Coslow): Betty Carter. — "Bags Groove": Jackson 5. — Modern Jazz Quartet et Sonny Rollins. — "Willow Weep for Me": Gillespie. — "Dizzy Gillespie et Bobby Hackett".

17:30 CBF Jeunesse
Inv.: Diane Juster, Denise Bérard, Tex, Yvon Morrissette, Marie-Eve, Jean-Pierre Manseau, Pierre Rochette, Melody Stuart et Robert Huard.

11:00 4 10 Le Choc des idées
"L'Euthanasie". Inv.: Dr. Paul David, de l'Institut de cardiologie de Montréal, Dr. Bernard Hazel et M. le curé Guy Bourgault.

CHANGEMENTS télé-presse

DIMANCHE

6:30 4 10 Jeunesse

11:00 4 10 Le Choc des idées

"L'Euthanasie". Inv.: Dr. Paul David, de l'Institut de cardiologie de Montréal, Dr. Bernard Hazel et M. le curé Guy Bourgault.

RESTAURANTS

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons
C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous le retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athènes.
Vous allez en Grèce cette année? Commencez vos vacances grecques chez Dionysus. De retour de Grèce? Dionysus est comme une nuit à Athènes. Vous dinerez aux rythmes enroulants des Bouzoukis Grecs.
DINERS — AMERICAN EXPRESS — CHARGEX
3301 AV. DU PARC 277-8940

Pavillon
HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN
11e Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs
Ouvert toute l'année, service 12 h a.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Réservations 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

LE MEILLEUR À MONTREAL
RESTAURANT CHINOIS
LICENCE COMPLETE
SILVERY MOON CAFE 新銀月
LIVRAISON GRATUITE
CENTRE-VILLE
1455, RUE MANSFIELD
842-8481
DORION
83, 80UL HARWOOD
455-5777

LES PAGES RESTAURANTS de la presse
Le guide no 1 des gastronomes et fines fourchettes à Montréal.
Pour renseignements publicitaires
ANDRÉ ROBERT
874-7228

Faites comme Louis XIV, dinez au Trianon
Plats de gourmets et vins de grands crus vous sont servis dans une atmosphère digne des jardins de Versailles. Buffet chaud et froid pour toute la famille
Dimanche de 17h30 à 22h. Danse et variétés.
Réservations: 342-2262
SKYLINE
6600, Côte de Liesse
Vaste stationnement gratuit.
SKYLINE HOTELS
The Canadian Chain. La Chaîne Canadienne

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ **C.R. CROWLEY** LIMITEE
1386, rue Sherbrooke
Ouvert jusqu'à 5:30 p.m.
Jeu jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

L'ORIGINAL Horace Viens
• Polytechnique
• Nouvelle Tech
• Professionnel
• 200 peintures rapides
Information: 256-1818

Galerie d'Art Les Deux B
6 juillet - 5 août
EXPOSITION **Edouard Lachapelle**
Ouvert tous les jours - 2 à 10 - sauf mardi
787-3459, SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU

NISKA
Artiste peintre canadien-français de réputation internationale
PRIX ET DISTINCTIONS
• Laureat au quatrième Salon International d'Art Contemporain, Palais des beaux-arts, Charleroi, Belgique, 1971
• Laureat au septième Grand Prix International de Peinture de la Côte d'Azur, Cannes, France, 1971
• Diplôme de mérite, Centre d'Etudes et d'Echanges Internationaux, Rome, Italie, 1971
• Médaille d'argent, Haute Académie Littéraire et Artistique de France, Nogent-sur-Oise, France, 1971
• Laureat au Prix de Paris, 1971
• Premier prix de peinture, Festival International d'Avullar, France, 1971-72
• Médaille d'or, Académie Internationale de Lutèce, Paris, France, 1973.
EXPOSITION NISKA
ENDROIT: Pavillon Touristique
Lac des Sables
Sainte-Agathe-des-Monts
DATE: du 2 au 11 août 1974
VERNISSAGE: ce soir 3 août à 20h
HEURES: 12h à 22h
ENTRÉE GRATUITE.

EXPOSITION SCULPTURES INTERNATIONALES
ARISTIDE MAILLOL
"Les bras ouverts"
NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITE
OUVERT DE 9H À 5H30 P.M.
FERME SAM. ET DIM.
DOMINION GALLERY
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438, rue Sherbrooke
845-7471 et 845-7833

EXPOSITION
CLAUDE BLIN HENRI MASSON
STANLEY COSGROVE LOUS MUHLSTOCK
VERNISSAGE AUJOURD'HUI A 16H.
Galerie Jeanne Newman
"Dans les Laurentides"
259, rue Principale
SAINT-SAUVÉUR-DES-MONTS, QUÉBEC.

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE
Exposition
C. Dupuis-Maillet
peintures à l'huile
du mercredi 7 au samedi 24 août
Collection d'artistes canadiens réputés tels que
Léo Ayotte, A. McLaren, J. Marc Blier, D. Fales, G. Pfeiffer, R. Simpkins et autres
EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

RESTAURANTS

**VENEZ DÉGUSTER
À**

La Diligence

**LE DÎNER DE LA SEMAINE
FILET MIGNON ET
GREVETTES FARGIES**

Une épaisse tranche de filet mignon et de succulentes crevettes d'Alaska fargies, servies avec une grosse pomme de terre d'Idaho, et tous les suppléments Stage Coach, y compris notre délicieux pain frais maison, une soupière de potage frais et le choix de salades de notre comptoir.

\$5.95

EN VEDETTE

AU BAR-SALON LE REFUGE

Guido Pucci et son quartette

*Venez l'écouter ou danser,
dans une agréable ambiance*



La Diligence

DÉCARIE ET JEAN-TALON

Stationnement gratuit - Réservez maintenant: 731-7771
Accommodations pour banquets.



Dégustez le "Lobster"
Queues de homard et steak grillés

Grotto
STEAK PIT

RAMADA INNS

Centre ville, Guy et Dorchester
866-4611

Soir: Stationnement gratuit à l'intérieur

"La Rotisserie Grotto du Ramada Inn, au coin de Guy et Dorchester a subi la plus complète des métamorphoses... on a peine à croire que c'est toujours le même endroit... c'est toujours une salle à manger d'hôtel, mais c'est en même temps devenu l'un des endroits les plus typiques que je connaisse..."
"Chronique Dine Out, d'Helen Rochester" traduction libre

**POUR LA PREMIÈRE FOIS
AU KLONDIKE**

Dimanche journée familiale.

**SPÉCIAL
ROAST BEEF**
de 3h30 à 11h p.m.

6.95

**REPAS COMPLET
COMPRENANT:**

Consommé
rôti de bœuf
légumes du jour
pomme de terre au choix
crème glacée ou fruits frais
petits fours secs
the - café - lait

**DEMI-PRIX
POUR ENFANTS
MOINS DE 12 ANS**



**FILMS COMIQUES
ET DESSINS ANIMÉS**
pour divertir
les jeunes
et les moins jeunes

EN VEDETTE

**MARGO
ET SA GUITARE**



TOUS LES SOIRS SAUF LE DIMANCHE

KLONDIKE STEAK HOUSE

**SORTIE
39**

**AUTOROUTE TRANSCANADIENNE
ET CÔTE-DE-LIÈSSE 744-5841**
Réservations de week-end conseillées

MOTEL (BUFFET) BERTRAND

SOUPER CHANTANT

Samedi et dimanche de 19h à 22h

EN VEDETTE Denyse Parent

Salvatore Scia Scia

Rene Tremblay

Therese Guérard

au piano: Pierre Martineau

CUISINE FRANÇAISE ET FRUITS DE MER

Reservation: (1) 743-7951

13325, boul. MARIE-VICTORIN
Tracy, Route 3 est

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal
BAR B.O.

**DELICIEUX
FRUITS DE MER**

**STEAKS
SUR CHARBON DE BOIS**

POULET RÉPUTÉ

**Bar Salon
AMBIANCE AMICALE**

435 est, rue Mont-Royal
APPELEZ MAINTENANT: 844-7458

VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

"SOUPER CHANTANT"

SYLVIO ROMANO,
notre chef spécialiste
spectacles tous les soirs

Samedi, 8 h 30 à la fermeture
Dimanche, 6 h à la fermeture

**CUISINES FRANÇAISE
ITALIENNE ET FRUITS DE MER**

En vedette, Jacques Brossard; Gylaine Boudet
avec Jean Elie à l'orgue

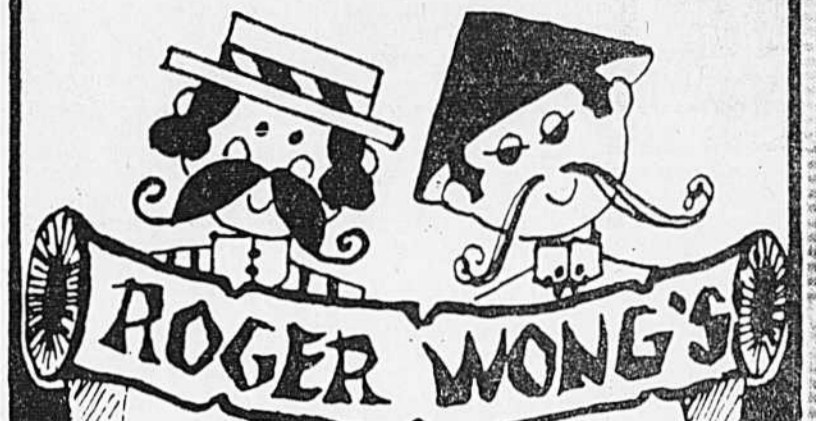
En plus, venez vous divertir tous les soirs
à notre chic piano bar avec Charles Roy

RESTAURANT

Dino's

7905 rue St Denis, Montréal
POUR RÉSERVATION
Tel: 384 1500

**MAINTENANT
OUVERT**



chez
GURLY JOE'S

Décarie et Bougainville

BUFFET CHINOIS
AUTANT QUE
VOUS POURREZ
EN MANGER
\$3.95
Rég. \$4.95
tél: 731-3277



**SPÉCIAL DE
FIN DE SEMAINE**
dans tous les
"CURLY JOE'S"

Autant que vous pourrez en manger

Le fameux

STEAK DE FILET CURLY

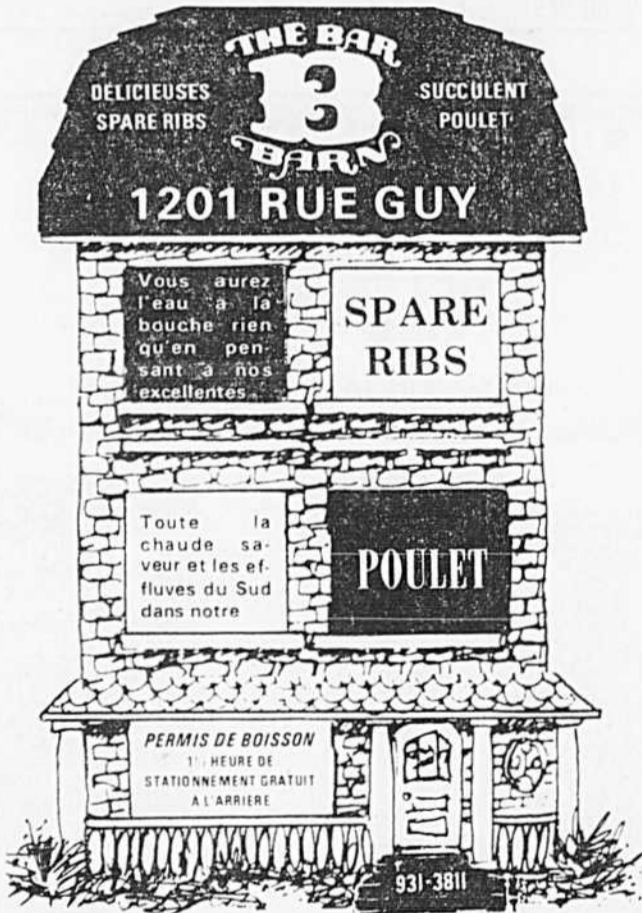
(spécialité de la maison)

Steak de filet, tendre et savoureux, choix de pomme de terre au four ou frites, pain chaud et autant de salade que vous pourrez en déguster.

\$3.95

**LES STEAK HOUSE
GURLY JOE'S**
Nos biftecks ne sont qu'un début

Pour des réservations, appeler:
Boul. Décarie, 731-3277 • 1453 rue Metcalfe, 845-5226
1221 University, 871-8197
Le Bazar, Centre d'Achats, J-3089
Carréfour de l'Estrie (Sherbrooke, Que.), 569-9600
Administré par les Services Alimentaires Maisonneuve Inc.



DELICIEUSES
SPARE RIBS

SUCCULENT
POULET

1201 RUE GUY

Vous aurez
l'eau à la
bouche rien
qu'en pen-
sant à nos
excellentes...

**SPARE
RIBS**

Toute la
chaude sa-
veur et les ef-
flus du Sud
dans notre

POULET

PERMIS DE BOISSON
1 HEURE DE
STATIONNEMENT GRATUIT
À L'ARRIÈRE

931-3811

Au Bouvillon

SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel: 733-2125

LE CHATEAU HOLIDAY
vous présente son nouveau
BUFFET CHINOIS
POUR LE LUNCH \$2.95
de 11 h 30 à 2 h 30
L'après-midi de 10 ans \$1.95
POUR LE DÎNER \$3.95
de 5 h à 8 h
L'après-midi de 10 ans \$2.95
Licencé complète
à la carte à notre comptoir
SALON IMPERIAL
4 salles disponibles pour toutes occasions pouvant ac-
commoder jusqu'à 500 personnes
3755 boul. TASCHEREAU
Saint-Hubert 676-0278

**au
Menhir**

- Grillades sur charbon de bois
- Fruits de mer
- Repas d'affaires \$1.95 et plus
bière 40" avec repas de 11 h à 3 h p.m.
- Table d'hôte samedi et dimanche à compter de 5 h p.m.

Licencé complète, cartes de crédit
1012 est, Fleury 384-2960

Au Chalet Doré
4460 est, rue JEAN-TALON
727-3781
DÎNER D'HOMMES D'AFFAIRES À PARTIR DE \$1.95

**DÎNER
D'AMBIANCE
TOUS LES SOIRS**

- BIFTECKS SUR CHARBON
- POULETS B.B.O.
- METS ITALIENS
- FRUITS DE MER

Stationnement gratuit • Licence complète

LA MAISON DE ZORBA
Suivez les pas de danse de Sirtaki et Dirlenda

Le Sabayon
SOUPER CLUB - DIVERTISSEMENTS TOUS LES SOIRS
DÎNERS D'AFFAIRES
SERVIS TOUS LES JOURS
de 11 a.m. à 6 h.p.m.
666 ouest, rue Sherbrooke
Promenade des magasins rés: 288-0373

Tél.: 625-9133

LE BATEAU DU BIFTECK
Biftecks de mar que rouge
grillés sur charbon de bois.
Fruits de mer.
DÎNER DANSANT
HENRI GROULX à l'orgue tous les
jours sauf le lundi
220, Boul. LABELLE, ROSEMERE
à seulement 12 miles de Montréal

Aux Cascades maintenant ouvert au Carrefour Laval

Sous un même toit, à deux pas de chez vous, les restaurants Aux Cascades se sont donnés rendez-vous avec les 5 grands.

Après les Galeries d'Anjou, les centres Rockland et Fairview, vous découvrirez la même cuisine qui a fait la renommée des restaurants Aux Cascades dans un tout nouveau décor d'avant-garde... d'avant-goût!

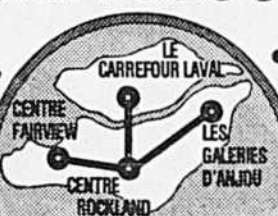
Parmi nos spécialités-maison:

Le Châteaubriand "Isabella", le Surf'n Turf, les fameuses Côtes de boeuf rôties au jus et les grillades.

Dîners d'hommes d'affaires
Permis complet de la S.A.Q.

aux cascades

Ouverts lundi à mercredi jusqu'à 9.00 heures, jeudi à samedi jusqu'à 9.30 heures. Les Galeries d'Anjou et Centre Rockland ouverts le dimanche de 12.00 à 9.00 heures. Le Carrefour Laval et Centre Fairview fermés le dimanche.



- Le Carrefour Laval 688-4500
- Centre Fairview 697-1716
- Les Galeries d'Anjou 353-6190
- Centre Rockland 739-7821

LE SIRLOIN BARN

Spéciaux de la semaine du 3 au 9 août

- A VOTRE CHOIX L'UN DES METS SUIVANTS:
- CRABE GEANT D'ALASKA \$495
 - COTELETTE DE VEAU PARMIGIANA \$475
 - FILET DE SOLE PANE \$425
 - QUEUE DE HOMARD ET POULET \$495

et tous nos plats d'accompagnement sans supplément de prix menu spécial pour enfants (un enfant par adulte payant) GRATUIT

Lundi, mardi et mercredi de 5 h p.m. à 9 h p.m.

2 endroits pour banquets MENUS SPÉCIAUX

- EXEMPLE: Dîner à la Côte de Boeuf \$545
Dîner de Poulet \$395
Dîner de Poisson \$395

Autres menus également disponibles. Appelez M. Irving à 737-3673. Cette offre pour un temps limité seulement.

Libre service à notre table des salades, comprenant: 6 hors-d'œuvre variés — 15 variétés de salades
Pain à l'ail chaud et petits pains

Pommes de terre d'Idaho au four avec crème sure
Table des desserts — Boisson chaude ou froide SANS SUPPLÉMENT DE PRIX

Samedi et dimanche le dessert n'est pas inclus
Difficile à concurrencer? Non, SANS CONCURRENCE
Licence complète à nos 2 restaurants

LE SIRLOIN BARN

5050 PARÉ 737-3673
(Une rue au nord de Jean Talon et boul. Décarie)



Découvrez le monde intime de la Polynésie

Une aventure exotique, un plaisir gastronomique un service de grande classe

MAI-TAI

À LA BONNE VÔTRE de 3 à 6 heures
Dégustez gratuitement les délicieuses amuse-gueule de Mai Tai
Tous les après-midi entre 3 et 6 heures. Un raffinement pour le palais, de menus délices pour vous mettre en appétit...

Édifice Port de Mer
Face au métro Longueuil
Pour les gens "réservés" 679-5120
Un autre restaurant de Kenny Wong de la Rive Sud

Le charme de deux mondes

Café Normandie

Un repas et une soirée dans le cadre d'un paradis tropical... une aventure inoubliable.

KON-TIKI

Un festin pour les gourmets, dans un restaurant qui offre la plus succulente des cuisines françaises. P.S. Venez "bruncher" le dimanche de 11:30 à 15 heures.

Pour un moment de détente, choisissez entre: le Piccadilly, Le Bon Vivant et le Rendez-vous.

l'Hôtel Sheraton Mt-Royal
LES AUBERGES ET MOTEL INN SHERATON 1455, RUE PEELE

HOTEL GRAND MOTOR

Dimanche en spécial

BUFFET CHAUD et FROID
Incluant Roast Beef chaud
A compter de 5.30 p.m.
5.95
par personne
Enfants: moitié prix

A tous les jours

QUEUES DE LANGOUSTES
et crevettes géantes de l'Alaska
A volonté
9.25
par personne

Le samedi

DINER GASTRONOMIQUE
DE 8 SERVICES A LA PARISIENNE
8.25
par personne

QUARTETZ

du pêcheur
Une succulente variété de
• Queues de langoustes
• Crevettes frites
• Cuisses de crabe
• Petoncles
7.95
PAR PERSONNE (Min. 2 pers.)

AU VERMONT? ARRETEZ

AU GRAND MOTOR INN MOUNTAIN ROAD STOWE, VERMONT
Reservations 731-7821

Dancez au son de la musique de Henrietta Carrick

Facilités pour réunions, banquets, séminars, mariages.

STATIONNEMENT GRATUIT

7700 COTE DE LIESSE, MONTREAL-731-7821

LES SPÉCIALITÉS QUI ONT FAIT NOTRE RENOMMÉE



- La Côte de boeuf rôtie primeur au jus (Yorkshire Pudding)
- Le Surf & Turf
- L'Entrecôte au poivre à l'Armagnac
- L'Escalope de veau Cordon Bleu
- Le Canard à l'Orange en terrine
- La jeune dinde rôtie
- Le Tournedos Rossini
- Les langoustines ou les queues de homard grillées
- Les Cuisses de grenouilles à la Provençale

Stationnement gratuit

6255 ouest, boul. Gouin

Reservations 336-7770

RENDEZ-VOUS AU

rib'n reef

DINER COMPLET À LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF OU DINER AUX FRUITS DE MER

\$8.50 Maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DIMANCHE

journée FAMILIALE
TABLE D'HÔTE DU LUNCH A PARTIR DE **\$2.85**
Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DINER DANSANT

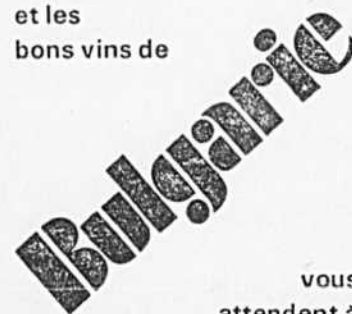
TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 9H. P.M. (sauf le dimanche)
AU SON DE LA MUSIQUE DU DUO PETER METER INSTRUMENTISTES ET CHANTEURS

Facilités pour banquets, réception dans notre nouveau Salon Si Prés

rib'n reef

8105, boul. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RESERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit

L'authentique cuisine et les bons vins de



vous attendent à Terre des Hommes

AU RESTAURANT DU PAVILLON BULGARE

(Près du Métro)

DE MIDI À MINUIT SPECTACLE DE VARIÉTÉS à 21h00

- La célèbre chanteuse populaire bulgare YORDANKA HRISTOVA
- Les marionnettes, et
- L'orchestre Rila, pour danser.

RESERVATIONS: 871-1453
Spectacles quotidiens à 18.00 et 19.00 devant le Pavillon présentés par la troupe de danse folklorique bulgare.

Salles à manger pour fêtes privées

Musique le VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE

SPECIALITES: scampis, escargots, steaks grillés, fondues, brochettes.

Michel L'ACCORDEONISTE

"L'abbé-Ste" au Mont-Laval

Licence complète. Ouvert à l'année 675, boul. SAINT-MARTIN SAINTE-DOROTHEE-LAVAL

Sortie 6-0 de l'autoroute Réservation: 689-4220

GAÉTAN ROY

Chanteur extraordinaire.
En grande vedette du mardi au samedi accompagné par GUY LÉVESQUE

L'HEURE DU COCKTAIL de 5h p.m. à 8h30 p.m. Du lundi au vendredi Judith Ferbes chanteuse et Fernande Fay pianiste

Le lundi soir PIERRE BÉNARD et son accordéon

Au piano bar du MOTEL MÉTROPOLE boul. Métropolitain et Lacordaire, sortie 49 322-8640

Le Toit Rouge

Restaurant

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE À CHOMEDEY BUFFET DE LUXE CHAUD ET FROID de 5h p.m. à 10h p.m.

\$5.95 par personne de 12 ans
Enfants moins **\$3.25**

La fine cuisine du Toit Rouge à deux adresses

355, boul. Labelle Centre-ville
Chomedey 5440 est, rue Sherbrooke
681-6826 259-3748
Stationnement gratuit aux deux endroits.

UNE SOIRÉE EN ESPAGNE

Flamenco tous les soirs. AVEC ESTRELLA ET PACO
Accompagnés par Antonio à la guitare.

Spectacle 9h, 11h et 1h a.m.
Dimanche, journée familiale Spectacles à 7h, 9h et 11h

Château Madrid
368 est, rue Mont-Royal
Stationnement Gratuit à l'arrière 845-2843

BIANCA-FRANCO

Benvenuti al ristorante

Les plus fines spécialités authentiques de viandes, poissons et pâtes.

7143, RUE SAINT-DOMINIQUE coin Jean-Talon LICENCE COMPLETE

FIRENZE 274-1122

LA VIEILLE PORTE

ÉDIFICE DE LA BOURSE — PLACE VICTORIA

présente sa table d'hôte de la semaine
Choix de soupe aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, paté de foie de poulet, coupe de fruits.

Filet de doré Amsterdam \$5.25

Suprême de volaille Princesse \$5.25

Médailles de filet de boeuf Choron \$5.95

Légumes et pommes de terre du jour

Desserts du petit chariot

STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT APRÈS 6 H. P.M.

Cartes de crédit acceptées

Fermé le dimanche

866-3057

HANCHON inc.

LA MAISON DE L'ORIENT

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

Maharaja

LECTURE GRATUITE DES LIGNES DE LA MAIN pendant votre repas à l'Oniyale RESTAURANT

2124, rue DRUMMOND REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES. TOUTS LES JOURS 1.85 844-5702

